

armor

Le magazine de la Bretagne au présent

Quand l'identité bretonne fait vendre

**Regard sur
LORIENT/VANNES**

POLITIQUE :
Le nouveau Conseil régional

ÉCONOMIE :
Les 50 ans d'Yves Rocher

SCÈNE :
Vingt bougies pour Soldat Louis

ÉVÈNEMENT :
De la Fest'Yves à Gouel Breizh

DOSSIER : Bières et cidres



M 01064 - 484 - F: 5,00 €



Bretagne

NOUVEAU RENAULT MASTER 350 VERSIONS TAILLÉES À VOS MESURES

VENDU EN 1901



VENDU AVEC 110 ANS D'EXPÉRIENCE

- JUSQU'À 350 VERSIONS⁽¹⁾
- DISPONIBLE EN TRACTION ET PROPULSION
- CONSOMMATION RÉDUITE : PLUS DE 1 400 KM² D'AUTONOMIE
- NOUVEAU POSTE DE CONDUITE ERGONOMIQUE

www.renault.fr

UTILITAIRES RENAULT. INCROYABLES DEPUIS 1901.
RENAULT N° 1 des ventes aux entreprises⁽²⁾.

(1) Certaines versions peuvent être commercialisées ultérieurement.
(2) Selon versions et motorisations.
(3) 29,7 % de parts de marché VP + VU sur le marché des flottes en 2009. Source : AAA - Renault - **CFR**



À DÉCOUVRIR ET À ESSAYER DANS LE RÉSEAU RENAULT OUEST
Concessionnaires et agents



EN COUVERTURE : QUAND L'IDENTITÉ BRETONNE FAIT VENDRE

La Bretagne serait-elle une "marque" permettant de réaliser des affaires ? C'est la question posée ce mois-ci à des dirigeants d'entreprises qui affichent l'identité bretonne. Humour, mise en avant de l'authenticité, militantisme : les recettes diffèrent. Mais la Bretagne fait vendre.

PAGES 14-16

(Couverture : "Sarszet paradis Breizh", revisité, de Calhades à Ploeren)

TAOILIEN | SOMMAIRE

PAGES 7-9

LE NOUVEAU CONSEIL RÉGIONAL

Élu le 21 mars à la présidence de la Région, Jean-Yves Le Drian a installé son "gouvernement". Présentation de l'équipe, portrait de trois "bleus" et analyse du scrutin.

PAGE 17

LA CECAB À L'HEURE DE L'INNOVATION

Derrière le groupe coopératif agroalimentaire international Cecab, basé à Theix, on trouve des marques bien connues. Sans pour autant le savoir.

PAGE 19

LES 50 ANS D'YVES ROCHER

Après le départ d'Yves Rocher, le créateur, sous d'autres cieux, c'est Bris, son petit-fils, qui est à la barre du groupe familial. Il a présidé un émouvant 50^e anniversaire à Paris.

PAGE 31

20 BOUGIES POUR SOLDAT LOUIS



"Du Rhum, des femmes..."

Tout le monde se souvient du succès de Soldat Louis. C'était il y a 20 ans. Le groupe lorientais est toujours sur le pont.

PAGE 33

DE LA FEST'YVES À GOUEL BREIZH

La Fest'Yves change de nom mais pas d'esprit. Gouel Breizh devient pendant ce mois de mai la grande fête de la Bretagne, avec des animations tous azimuts.



PAGES 37-52

REGARDS SUR LORIENT ET VANNES

Ce mois-ci, ce n'est pas un mois de deux regards qui armor propose à ses lecteurs : l'un sur la ville de Lorient, l'autre sur celle de Vannes. Découvertes en terre morbihannaise.

PAGES 53-57

DOSSIER : BIÈRES ET CIDRES BRETONS

Brasseries et cidreries constituent une vraie petite économie en Bretagne. Immersion dans un monde pétillant.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Ces 100 ans en Bretagne	4	Yves Rocher, 50 ans et toutes ses ambitions	19
Anne-Eddi Polvet - Editorial	5	Kermenné primé au CFA	19
Morvan Duhamel - Nouvelles élections	6	Prix U Cosmetics à Guingamp	19
Ronan Le Hécher - Le nouveau Conseil régional	7	Une agriculture en harmonie avec son territoire	20
Trois "bleus" dans l'hémicycle	8	France Pannecaux - scolaires rayonnent	20
Abstention massé, législaté massé	9	CULTURE	
Patrick Mareschal - Aller plus loin dans la logique de décentralisation	10	Sylvie Le Moél - Les Armoricaines	21
Des départements sous perfusion	10	une micro-édition pour livres d'artistes	21
Bretagne Prospective - Deux filières économiques pour l'avenir du territoire	11	La Russie à Brestons - Voyageurs	21
Dumath - Du haut	11	Pont-préid reçoit les Bretons	22
Fatih Braoud - Revenir à un Erika : n'eo ket echu an aler !	12	Jakez Coucher - La Fête du Bio Goz à Lesnevès	22
Herve Le Bogner - Ce propos en toute liberté	13	Le Printemps des livres à Loudéac	22
Brenn, 30 ans d'actualité en langue bretonne	13	Alfred Kanal - Nouvel Breizh	22
Edith Pérennou - Le vrai paysan n'est pas un marchand	13	Les 500 ans du Port de Roban à Landerneau	23
		"De votre terre, j'ai tout aimé"	23
		Les livres	24-26
		Biennale d'art contemporain à Rennes	27
		Sculptures monumentales à Châteaubourg	27
		Dans les galeries	27-30

ÉCONOMIE

La Cécab à l'heure de l'innovation	17
Yann Guenegou - Top Atlantique, la branche mariée du groupe Le Saint	18
Des propositions pour le lait	18

SCÈNES

Thierry Jigourel - Vingt bougies pour le Soldat Louis	31
An Rock-lal corgis avec St-Brieuc	32
Rock'n' Solex à Rennes	32

HORIZONS BRETONS

Les Bretons du Monde	61-65
----------------------	-------

BULLETIN D'ABONNEMENT

	66
--	----

Trophée Jules Verne pour Franck Cammas et Groupama

Le record du monde de vitesse autour du monde par les 3 caps est tombé dans l'escarcelle de Franck Cammas et ses 9 équipiers (1) de Groupama 3. Partis le 31 janvier, ils ont franchi la ligne d'arrivée devant le phare de Créac'h au large d'Quessant à 22h 40' 45" le 20 mars, battant de 2 jours 8 heures et 35 minutes le temps établi par Bruno Peyron et son équipage en 2005. Le trimaran géant, qui a pourtant compté plus de 5 000 milles de retard sur le temps de référence, doit sa performance à un final éblouissant depuis l'Équat... Et à sa moyenne de 24,6 nœuds pour couvrir les 28 523 milles effectués afin d'éviter les mers dures et les brises trop soutenues (la route la plus courte est de 21 760 milles). Le nouveau record du Trophée Jules Verne s'établit à 48 jours 7 heures 44 minutes et 52 secondes. ■

(1) Stan Honey, Fred Peutrec, Steve Roussin, Loïc Le Mignon, Thomas Couille, Lionel Lemonchois, Bruno Jeanjean, Ronan Le Goff, Jacques Caroes et, à terre, le routeur Sylvain Mondon.



L'arrivée de Groupama 3 dans le port de Brest le 21 mars.

Erika : le préjudice écologique confirmé

Le 16 janvier 2008, le tribunal correctionnel de Paris avait condamné l'armateur de l'Erika (le pétrolier qui s'était cassé en deux dans la tempête le 12 décembre 1999, générant une marée noire sur les côtes de la Bretagne Sud et de la façade atlantique), le gestionnaire, la société de certification Rina et Total SA. Ces deux dernières avaient fait appel, décision que 7 collectivités (dont les Régions Bretagne et Poitou-Charentes) n'avaient pas appréciée, interjetant elles aussi appel. L'arrêt rendu fin mars par la Cour d'appel de Paris indique que « la volonté de minimiser les coûts d'entretien est directement liée à l'origine de la catastrophe... l'armateur et la société de certification sont donc responsables du naufrage ». Total SA voit également sa responsabilité retenue, même si le groupe n'est pas jugé civilement responsable. Confirmée

aussi la réparation des préjudices matériels et d'impage subis par les territoires et légitime l'indemnisation d'un préjudice né de l'atteinte à l'environnement : 20 M€. La reconnaissance d'un préjudice écologique était un enjeu essentiel », ont commenté Jean-Yves Le Dran et Jacques Auxiette, présidents des Conseils régionaux de Bretagne et des Poitou-Charentes. « Désormais, ceux qui font sciemment naufrage des navires poubelles sauront qu'ils s'exposent à une condamnation très lourde. Mais le combat pour la sécurisation du transport maritime se poursuit. » Epilogue de l'affaire ? Non, car les 4 prévenus condamnés se sont pourvus en cassation. 37 parties civiles (dont les Conseils régionaux de Bretagne et Poitou-Charentes) ont fait de même. Le dossier sera examiné dans un an par la Chambre criminelle de la cour de cassation. ■

Trêve dans la guerre du lait



Yann Zedda

L'accord signé le 3 juin 2009, qui prévoyait une hausse de 5,5 à 5,8 % du prix de base du lait au 2^e trimestre 2010 par rapport à la même période un an plus tôt, avait été dénoncé au dernier moment par les industriels, qui réclamaient un alignement sur les prix pratiqués en Allemagne, estimés 15 % moins chers. D'où la colère des producteurs qui se sont de nouveaux mobilisés pour manifester et bloquer des sites (comme celui de Lactalis, à Bourgbarré). Finalement, suite à l'intervention du ministre de l'Agriculture, un accord a été trouvé pour le 2^e trimestre (les prix sont appliqués depuis le 1^{er} avril). La situation n'est pour autant en rien réglée pour l'avenir, comme le rappelle la Confédération paysanne qui s'indigne qu'un seul syndicat (la FNSEA) ait pris part aux négociations. D'autres doivent s'ouvrir pour fixer de nouveaux indices. Dans la perspective de la sortie des quotas en 2015, la Chambre d'agriculture du Finistère, par exemple, mène une réflexion sur l'organisation future de la production, reaffirmant notamment que la régulation à l'échelle européenne est le préalable indispensable. ■

Avis défavorable pour la centrale de Brennilis

C'est un vrai feuilleton ! La centrale nucléaire de Brennilis sera-t-elle démantelée ou non ? La déconstruction totale, qui avait commencé en 1985, était une première en France. Mais plusieurs incidents ont gêné la procédure. Aujourd'hui, l'opération est stoppée, ce qui satisfait les associations opposées à un démantèlement immédiat de la centrale de Brennilis (dont la lettre-pétition avait recueilli 9 000 signatures). Un avis défavorable a été rendu à l'issue de l'enquête publique organisée du 27 octobre au 11 décembre 2009. « L'urgence de démanteler le bloc réacteur, actuellement confiné dans l'enveloppe réacteur, lar-

gement au-dessus du niveau de la nappe phréatique n'est pas démontrée », indiquent les commissaires dans leurs conclusions. « Ce démantèlement est prématuré tant que l'installation de conditionnement et d'entreposage des déchets actuels, prévue à Bugey, dans l'Ain, n'est pas opérationnelle. Or, elle ne le sera pas avant 2014 ». Les 3 commissaires enquêteurs demandent à EDF de compléter l'inventaire de l'état initial, radiologique et chimique du site. Les



opérations de déconstruction de la centrale (exploitée de 1967 à 1985) avaient été stoppées en 2007. Reste à savoir si l'Etat va tenir compte de cet avis (consultatif) ou autoriser EDF à reprendre le démantèlement total. ■

armor

Le magazine de la Bretagne ou plutôt
KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
Directeur - fondateur
YANN POULVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POULVET
Direction, rédaction, administration, publicité :
Pont St-Jacques - B.P. 90206
22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
Renezh, skridaozezh, merezh, bruderezh :
Pont Saint-Jacques - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex -
Pg. 02 96 31 20 37
Télécopie : 02 96 31 22 12
Courriel : armor@armor-magazine.fr
Site internet : www.armor-magazine.com

Éditeur : SOPEL
N° ISSN 0044-8946 H - N° CPPAP 0511188576
N° SIRET 30230674100026
Administration et publicité
Catherine Botin - Eury
Penelope Duffaud
Comité éditorial

Hervé Le Bégue, Muriel Guéhenne, Ronan Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Planeza Le Page, Anne-Edith Pouivet, Yann Pouivet, Jean-Marc Sochard

Rédaction
YANN GUÉNEGOU
et Gwenola Bezecher, Farich Broudic, Jean Cevalat, Paul Chetel, Xavier Eveille, Pierre Feraud, Louis Gildas, Laure Chamminga, Garmeng Bruelou, Thierry Jigourel, Christiane Kerbulu, Sarah Leblé, Sylvie Le Moél, Octave Lobste, Jean-Pierre Le Mat, Per Le Moine, Tugdual Rouellan

Publicité armor magazine
Bretagne Régie Médias
Daniel Bodin - Franck Lemaichand
02 96 87 33 62

- Abonnement d'un an - 42 €
- Abonnement de soutien - 77 €
- Abonnement pour l'étranger - 57 €
- Abonnement par avion
- Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse : 5 € (indire la dernière bande)
- C.P. armor magazine - Rennes 2911-707
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1^{er} du mois précédant la parution.
- armor magazine ne publie pas de communications.
- Les manuscrits et photos non sollicités ne sont pas rendus.
- Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte mallemeuse 2010 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.

Diffusion : N.M.P.P. - Bât. gares - Libraires - Dépôts directs - Abonnements - Services
Mise en page - Photographie - Impression : Calligraphy Print
ZA la Gaulthière - 35220 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72
Renezh ar gelaouenn (directrice de la publication) : Anne-Edith Pouivet

Les dangers de la Breizh Riviera

La Bretagne est attractive, on ne va pas s'en plaindre. Elle figure parmi les destinations françaises les plus prisées. Prisée par les touristes, certes, mais également par de nombreux retraités qui choisissent de s'y installer. Tous les ans, entre 20 et 25 000 nouveaux habitants arrivent sur notre territoire et l'Insee prévoit qu'en 2030 400 000 personnes supplémentaires habiteront la Bretagne. Ce solde migratoire positif est un atout qui crée des emplois mais qui, si on n'y prend pas garde, peut engendrer un déséquilibre à la fois territorial et économique. En effet, parmi cette nouvelle population de retraités, beaucoup choisissent le littoral, ce qui amène, depuis quelques années, une augmentation du foncier, rendant parfois l'achat inaccessible à des foyers moins fortunés. C'est l'état de ce que certains appellent la "Breizh Riviera".

"Favoriser une économie de production"

Pour contrecarrer cet effet pervers, le président du Conseil régional demande, depuis longtemps, la création d'un Etablissement Public Foncier pour donner aux collectivités "les moyens d'agir afin d'éviter une urbanisation incontrôlée, surconsommant les espaces agricoles et naturels, fragilisant ainsi l'environnement et les paysages". De nombreux bâtons ont été mis dans les roues mais, enfin, cet EPF a vu le jour. Il a quatre vocations : le logement, le développement éco-

nomique, la protection de l'environnement, la protection des friches. Cette Breizh Riviera, comme on l'appelle, comporte un autre danger : celui "d'une spécialisation exagérée dans le résidentiel", dénoncée par Alain Even président du Comité économique et social. Jean Oliviro, géographe, président de Bretagne Prospective, fait remarquer, par ailleurs, que la Baule compte 60% de plus de 60 ans 10 mois sur

12 et que le seuil de 50% de résidences secondaires a été franchi à Quessant. Il faut savoir que cette économie assure de nombreux emplois en Bretagne mais qu'il conviendrait de rééquilibrer en favorisant une économie de production, créatrice de richesses. Au-delà d'une politique régionale nécessaire pour un bon aménagement du territoire, rien n'empêche les élus locaux de mettre un frein à cet excès d'urbanisation exogène. Ainsi, l'île de Groix a choisi de ne pas tout miser sur les résidences, elle a favorisé le maintien des activités agricoles et la suscite des implantations commerciales pour que l'économie tourne toute l'année. L'avenir de notre région et sa qualité de vie dépendent avant tout de nous. Faisons en sorte de rester une terre d'accueil tout en permettant aux jeunes de s'installer ou de rester. La maîtrise de notre destin nous appartient.

ANNE-EDITH POULVET

Demain, nouvelles élections

Les élections régionales à peine achevées, déjà se préparent les élections cantonales de l'an prochain, puis l'élection présidentielle de l'année suivante. Les candidatures surgissent, les programmes s'esquissent, les coups bas pleuvent. Bref, les manœuvres politiciennes vont bon train.

Or, pour toutes les formations politiques, les élections régionales de ce printemps ont constitué un tournant. Le front national s'est redressé (sauf en Bretagne), promis à une dirigeante moins abrupte que son prédécesseur. À l'UMP, les tergiversations des dirigeants et du gouvernement provoquent un ébranlement et suscitent des doutes, des ambitions et des rivalités. Chez les Verts, on s'affronte sur l'opportunité de constituer un parti aux ambitions plus larges qu'écologiques. Le Parti socialiste, tel Jupiter aux deux visages, montre une direction qui veut redevenir hégémonique et des présidents de région soucieux de plus d'autonomie. Les communistes se fondent dans des alliances diverses et les petites formations d'extrême-gauche chargées d'utopies s'amenuisent. Compte tenu de ces évolutions, comment le paysage politique peut-il se clarifier ? Et comment défendre au mieux les intérêts des régions, en particulier des régions à forte identité ? À cet égard, c'est la position des deux principales forces en présence, l'actuelle majorité et le Parti socialiste, qu'il importe surtout de considérer.

UN CENTRALISME ACCRU

Chacun l'a maintenant perçu, pour le gouvernement l'heure est à la recentralisation étatique dans tous les domaines, même les plus minimes. On veut retirer aux présidents de région, pour la confier aux préfets, la possibilité de suspendre les allocations familiales en cas d'absentéisme scolaire. Le projet de loi sur la réforme territoriale implique de priver les régions de toute intervention dans les domaines de la culture et du sport⁽¹⁾. Il est prévu de transférer des collectivités territoriales à la Société du Grand Paris, c'est-à-dire à l'État, tous pouvoirs en matière de transport et d'aménagement des terrains jouxtant les gares du métro devant ceinturer la capitale... Et si l'on fait la chasse aux déficits dans les hôpitaux régionaux, on tolère qu'à Paris (Assistance publique présente pour 2009 un déficit passé d'une année sur l'autre de 20 à 96 millions d'euros, ce qui élève sa dette à 1,873 milliard).

LES AGENCES RÉGIONALES DE SANTÉ

Bien plus, nées en application de la loi Bachelot, les agences régionales de santé (ARS) constituent un exemple particulièrement éloquent de la recentralisation étatique. L'échelon régional est sans conteste le plus pertinent pour gérer la santé

publique. Compte tenu de la diversité des situations dans l'hexagone, allait-on confier cette responsabilité aux régions, qui auraient adapté leurs politiques à cette diversité ? Non, c'est l'État qui prend tout en main⁽²⁾.

Les ARS seront en effet dotées d'un conseil de surveillance présidé par le préfet régional. Leurs directeurs ont été nommés en Conseil des ministres et eux-mêmes nommeront les directeurs des hôpitaux. Les ARS gèrent les comptes de ces hôpitaux, l'organisation des gardes en ville, le nombre de places dans les maisons de retraite médicalisées, les alertes sanitaires. Elles reçoivent une partie des missions jusqu'ici dévolues aux caisses d'assurance-maladie cogérées par le patronat et les organisations de salariés.

Et déjà, s'élève le coût de cette centralisation étatique : 758 millions d'euros ont été attribués au seul fonctionnement des ARS, dont 110 millions pour la mieux servir. L'Île-de-France évidemment, suivie par Rhône-Alpes (58 millions), Provence-Alpes-Côte d'Azur (51), Nord-Pas-de-Calais (42), Midi-Pyrénées (37), la Bretagne venant loin derrière. On le sait et le résultat des élections régionales l'a confirmé, la résistance à la capitale par une vigoureuse décentralisation régionale constitue l'une des aspirations de nos contemporains. Devant la rétaisation en cours, les élus de la majorité régentent. Ils ont en effet quelques raisons de s'inquiéter pour leur réélection.

MUTATION EN VUE CHEZ LES SOCIALISTES ?

Dans l'opposition aussi, notamment chez les socialistes, des troubles apparaissent, mais pour des raisons différentes. D'un côté les succès enregistrés lors des élections régionales redonnent vigueur à la direction de leur parti. De l'autre, les présidents de région, auteurs véritables de ces succès, voient leur autorité se renforcer et entendent la faire reconnaître.

Martin Malvy, président de Midi-Pyrénées, a lancé le débat : "Il faut que le PS se serve de son maillage local pour réfléchir à des thématiques qui concernent directement les régions. Nous pouvons servir à une réforme de la décentralisation..."

Gérard Collomb, président de Rhône-Alpes, s'est montré plus offensif : "Paris n'est pas la France. Il y a un décalage entre la direction du parti et les élus locaux, sociaux-réformistes en phase avec les réalités économiques et les changements sociaux. Ils sont moins dogmatiques que la direction... Il y

a pas mal de socialistes déterminés à bâtir une alternative à la direction du PS" (L'Express, 24 mars).

Aujourd'hui, au PS, les présidents de région exigent de renégocier les contrats de projets avec l'État et ils lancent la bataille contre la réforme territoriale telle que la technocratie parisienne la dessine, ainsi que contre le pharaonique projet de Grand Paris. De leur côté, maints présidents d'assemblée départementale, incapables de financer les charges sociales dont l'État s'est débarrassé auprès d'eux, exigent leur dû et vont jusqu'à enfreindre la loi en présentant des budgets en déséquilibre. Et les autres vont-ils tirer la conclusion de cette situation et entraîner leur parti dans une offensive contre la toute puissance étatique et pour une nouvelle étape de la décentralisation régionale, naguère impulsée par les lois Mauroy-Defferre ? Pour leur salut, cela semble inéluctable. ■

MORVAN DUHAMEL

(1) D'où la récente protestation, dans Libération, de représentants du monde culturel, dont Claude Lelouch, pour qui "la mesure envisagée porterait atteinte au mouvement de décentralisation des savoirs et compétences en matière de création audiovisuelle et cinématographique qui a permis de créer des pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel".
(2) Comme il a, l'an passé, pris en main le traitement de l'épidémie de grippe A. On sait ce que cette hypercentralisation étatique nous a coûté, et pour quel résultat...

Les langues, richesse de l'Europe

L'Europe est riche de sa diversité linguistique, elle doit défendre les langues dites minoritaires. C'est, en substance, les conclusions d'une conférence qui s'est récemment déroulée au Parlement européen, à Bruxelles. Ces langues sont menacées de disparition. Il s'agit du corse, du franco-provençal et de l'occitan, du sarde et du frioulan, du frison. Et bien entendu du breton. Pour le député français Verts/ALF François Allonsi, "les langues font partie du patrimoine culturel de l'Europe. C'est de la responsabilité de l'Union de réagir et de les sauver". ■

Le nouveau Conseil régional au travail

De la réélection de Jean-Yves Le Drian aux priorités de sa nouvelle équipe, ce qu'il faut retenir de la séance d'installation du Conseil régional de Bretagne.

La nouvelle assemblée bretonne issue du scrutin des 14 et 21 mars tenait sa première séance plénière le 26 mars à Rennes pour élire son président. Une réunion marquée par le refus de prendre part au vote des groupes "Bretagne à venir-Breizh da zont" (majorité présidentielle) et "Europe Écologie". Réélu pour un deuxième mandat par 52 voix sur 83, le socialiste Jean-Yves Le Drian a reçu une standing ovation des membres de sa majorité. Mais pas des autres conseillers régionaux, à commencer par les élus d'Europe Écologie n'ayant pas digéré l'ab-

sence de fusion de leur liste avec celle arrivée en tête au premier tour. Guy Hascoc'h et Jean-Yves Le Drian se rabibocheront-ils dans un futur proche ? Dans son premier discours, ce dernier a esquissé un geste, en souhaitant que le projet de sa majorité pour la mandature soit "largement partagé" : "Je serai toujours ouvert à toute initiative d'action commune et concertée qui élargirait son assise et lui donnerait plus de force". Le président de l'exécutif régional a énuméré ses priorités et promis la mise en place d'une charte d'engagement à l'intention de la jeunesse. "Un jeune, un toit ; un jeune, une qualification ; un jeune, un projet, c'est un devoir", a-t-il déclaré. L'économie, et en premier lieu l'agriculture, apparaît comme l'autre préoccupation-phare du mandat 2010-2014 (2016 ?). La session de juin sera d'ailleurs consacrée à l'élaboration de ce projet pour l'agriculture bretonne du XXI^e siècle. La volonté de

muscler l'agence économique de Bretagne a été affichée afin d'en faire la "maison de l'économie et de l'innovation". Une façon de reconnaître les carences de cette structure qui sera supervisée par Thierry Meunier, nouvel élu et président du conseil de surveillance de Stalaven. Le TGV était l'un des leitmotivs du premier mandat : le très haut débit promet d'être l'un de ceux du second afin "d'assurer l'équilibre interne de nos territoires". Universités, écologie et culture ont été mentionnées dans l'intervention présidentielle, tout comme Rennes et Brest. Pas de jalousie entre les maires des deux métropoles présents côte à côte dans le public. Pas un mot sur la réunification bretonne lors de cette première session plénière. Cela n'a pas échappé à l'UDS désormais absente des postes à décision. Ce n'est pas de bon augure ! ■

RONAN LE FÉCHER

"Conseils régionaux. La politique autrement"

Le livre que vient de publier Jean Dumontel "Conseils régionaux. La politique autrement"⁽¹⁾, en hommage au président alsacien Adrien Zeller, tombe à point nommé. Il illustre très concrètement la dynamique de modernisation engagée par les Régions. Preuve que les choses bougent, notamment en matière de management et de synergie la Bretagne (avec la région administrative des Pays de Loire) est particulièrement citée, avec une présence forte à l'international et à Bruxelles. Ainsi du partenariat avec l'UEMOA (Pays de l'Afrique de l'Ouest) autour de la filière textile bretonne et du coton durable initiée par Alain Yvergniaux (Global Local Forum). Les exemples abondent. A recommander aux nouveaux élus comme... aux plus anciens.

PERRICK HAMON

(1) Éditions du Sektour Public.

LE PEUPLE BRETON

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Pobl Breizh

Abonnement : 35 €
9, rue Froid-Duclos - 22000 ST-BRIEUC

Valeurs sûres et nouveaux visages



Le "gouvernement" de la Région Bretonne de Jean-Yves Le Drian.

Outre le président, les quinze vice-présidences et sept présidences de commission constituent les postes-clés de la nouvelle assemblée, les plus rémunérées aussi⁽¹⁾. "Les territoires sont équitablement représentés", estime Jean-Yves Le Drian. Sur les vingt-deux membres de l'exécutif, la moitié des visages de ce trombinoscope 2010-2014 sont les mêmes que ceux de la mandature précédente. Sylvie Robert prend du galon en décrochant la première vice-présidence. La Renaissance passe de la culture à la jeunesse, Michel Monin des lycées à l'agriculture et l'agroalimentaire, Georgette Bréard du tourisme à la formation. Les trois communistes conservent leurs attributions : les transports pour Gérard Lahellec, les sports pour Daniel Gilles, l'égalité et le social pour Gaëlle Rbivy. D'autres vice-présidences reviennent à des piliers de l'équipe précédente : Perrick Massiot (finances), Thierry Burlot (environnement), Isabelle

Thomas (mer), Marie-Pierre Rouger d'Europe Écologie (lycées) et Maria Vadiolo (tourisme). Cette dernière est dans la vie l'épouse de Jean-Yves Le Drian. Exit des vice-présidences Marysle Lebranchu et le doyen Gérard Mével qui n'ont pas souhaité se représenter. Les socialistes se taillent la part du lion avec quatorze de ces postes convoités, à l'image du jeune Gouvernig Bu chargé de la politique territoriale. Trois nouveaux élus non encartés intègrent directement l'exécutif comme vice-présidents : Lena Louain (langues de Bretagne), Jean-Michel Le Boulanger (culture) et Bernard Pouliquen (enseignement supérieur). L'UMP Jacques Le Guen et Bernadette Malgoum girissent déjà : "La composition de l'exécutif occupant six vice-présidences d'Île-et-Vilaine et seulement trois au Finistère n'est pas un bon signe". ■

(1) Indemnité majorée de 40 % pour une vice-présidence.

Trois "bleus" dans l'hémicycle

De nombreux nouveaux visages sont apparus dans la nouvelle assemblée régionale. Parmi eux, Lena Louarn, Stéphane de Sallier-Dupin et René Louail. Nous les avons rencontrés au lendemain de leur élection.

Lena Louarn aux langues de Bretagne

Le Conseil régional de Bretagne est le seul de l'hexagone à avoir une vice-présidence aux langues régionales. Lena Louarn en mesure l'enjeu.



Lena Louarn

On connaît votre engagement culturel. Qu'est-ce qui vous a décidé à entrer en politique ?
 Jean-Yves Le Drian m'a demandé d'intégrer son équipe. Pour moi qui suis à la tête de l'Office de la langue bretonne depuis 10 ans, c'est une nouvelle marche pour faire avancer les dossiers.
 Une 3^e vice-présidence, c'est important. J'en ai été à la fois surprise et heureuse. Pour le président, c'était un point d'honneur de mettre en avant les langues de Bretagne. J'y vois la reconnaissance du travail de tous les militants. J'espère être digne de ce poste.
 À quel engagement en avez-vous installé dans ce nouveau fauteuil ?

J'ai eu une impression bizarre de me retrouver dans un monde que j'avais côtoyé mais pas intégré. C'était comme si j'étais dans une 3^e dimension.
 Quelle est votre mission ?
 Je dois d'abord étudier tous les dossiers qui ont été menés durant la dernière mandature et construire ensuite un programme audacieux mais réaliste. Pour moi, l'urgence est de former des locuteurs et des adultes. Il faut mettre l'accent sur des domaines stratégiques comme l'école et mettre en place une véritable carte scolaire, comme l'Office de la langue qui va devenir public et dont je vais rester présidente et instaurer des conven-

tionnements avec de grands organismes comme la Poste, l'IGN pour les cartes, la Caisse d'allocation familiale pour la sensibilisation des futurs parents... Il faut poursuivre la collaboration avec Microsoft pour l'adaptation des technologies au breton car ce sont les outils utilisés par les jeunes. Nous allons également travailler avec les Pôles Emploi qui actuellement ignorent qu'il existe des formations professionnelles pour les adultes en langue bretonne... Le but est d'atteindre les objectifs fixés par la Région.
 Vous allez vous trouver face à l'UDB, actuellement dans l'opposition ? Comment allez-vous gérer cela ?

Les élus UDB ont toujours été vigilants sur la politique linguistique menée par la Région. Si Naig le Gars n'avait pas été là, je ne sais pas où l'Office de la langue bretonne serait maintenant. J'espère donc que le travail constructif se poursuivra.
 On parle du breton. Qu'en est-il du gallo ?
 La politique linguistique prend également en compte le patrimoine linguistique de la Haute-Bretagne. Même si on ne peut pas faire un copier-coller de ce qui s'est fait pour le breton car l'histoire et les besoins sont différents, il faut favoriser l'expression galloëse sous toutes ses formes. ■

Stéphane de Sallier-Dupin, nouvel élu UMP

C'est l'un des 20 conseillers de l'opposition. Pour Stéphane de Sallier-Dupin, l'engagement est héréditaire.



Stéphane de Sallier-Dupin

Comment s'est décidée votre candidature ?
 J'ai toujours été clairement régionaliste. Je suis admiratif du fonctionnement de grandes régions européennes comme la Catalogne, l'Écosse, ou la Bavière : pour moi la région est un échelon pertinent d'autant plus qu'il y a une identité ouverte qui va avec. Le désir de servir à cette échelle était naturel.
 Quelle a été votre première impression ?
 Franchement, pas d'émotion. Car je connais le poids de la Région qui, malheureusement, n'est pas ce qu'elle devrait être comme réalité institutionnelle. Je me suis dit simplement "au travail".
 Au travail, cela veut dire quoi ?
 Cela veut dire porter des projets. Dans un premier

temps, comme je suis élu local à Lamballe, je voudrais porter des dossiers concrets comme la desserte TGV de la ville, comme le haras ou le Musée Mathurin-Méheut. J'attends aussi avec intérêt, mais réserve, le débat sur l'agriculture. J'espère qu'on ne va pas nous sortir les poncifs habituels. Je n'ai rien contre l'agriculture biologique ni contre les circuits courts que je pratique mais le socle de l'économie, c'est l'agriculture dite productive, écologiquement maîtrisée. C'est cela qui crée l'emploi. Il ne faut pas se tirer une balle dans le pied.
 Quelles sont pour vous les priorités ?
 L'intégration des jeunes sur le marché du travail. On

dit qu'il faut des jeunes qualifiés, je dis qu'il faut des jeunes embauchés. Autre priorité : les langues. Nous avons obtenu avec le député Marc Le Fur la reconnaissance des langues régionales dans la Constitution. J'espère maintenant une grande loi mais il faudra que la Région soit force de proposition. Je ne crois pas qu'elle doive être un contre-pouvoir comme elle le dit car c'est la mettre à la botte d'une logique nationale et ce n'est pas intéressant. 3^e priorité : la ruralité, qui fera l'objet de ma mobilisation. Si nous voulons avoir le poids politique des grandes régions en Europe, on ne peut pas le faire à 4. Ce sera à 5. Si cela évolue dans le bon sens, la loi sur les collectivités territoriales devrait permettre juridiquement de faire évoluer la situation mais on ne peut pas se contenter d'avoir une Région qui regarde passer les trains. Je veux une Région qui mette les mains dans le cambouis.
 Quel sera votre rôle dans l'opposition ?
 Je pratique l'opposition vigilante et combative. Le président nous dit : "il faut passer à l'action". Cela fait six ans qu'il est aux manettes et il veut maintenant passer à l'action. C'est grotesque. Nous avons eu en effet beaucoup d'études, de schémas, peu de concret. ■

René Louail, syndicaliste agricole investi

Après 35 ans de militantisme à la Confédération paysanne, René Louail a fait son entrée en politique. Premières impressions du conseiller régional élu sur la liste d'Europe Écologie Bretagne.



René Louail

Qu'est-ce qui vous a décidé à "entrer en politique" ? Est-ce compatible avec le syndicalisme ?
 Mon entrée en politique m'amène à mettre fin à mes fonctions syndicales. C'est une démarche personnelle : à un moment donné, il est normal d'avoir envie de voir autre chose et me retrouver dans un nouvel espace démocratique, avec des élus de formations différentes, me motive. Les 3 années pas-

sées au Conseil économique et social m'ont donné un avant-goût et ont sans doute influencé ma décision de me présenter. D'ailleurs, je compte m'appuyer sur la richesse des travaux du CES pour mener à bien mes missions.
 Qu'avez-vous ressenti en vous installant dans l'hémicycle ?
 C'était très protocolaire. J'ai surtout ressenti le poids de la responsabilité que nous ont confiée ceux qui ont voté pour nous.

En ne prenant pas part au vote, vous vous êtes mis clairement dans l'opposition ?
 Dans une opposition constructive. Quand les orientations seront bonnes, nous les voterons. Mais nous serons également force de propositions et nous saurons démontrer notre liberté.
 Qu'attendez-vous de ce Conseil régional ?
 Ce mandat, je l'aborde avec une réelle volonté d'agir et une forte détermination. J'espère qu'il y aura un juste équilibre entre l'exécutif et le travail des commissions.
 La 1^{re} vraie session en juin sera consacrée à l'agriculture. Qu'allez-vous demander ?
 Je suis l'un des seuls élus paysans. Je souhaite intégrer la commission agricole parce qu'il nous faut innover dans ce secteur afin de changer les politiques, proposer un autre système, élaborer un contrat nouveau entre l'agriculture et la société. Nous aurons une réunion de groupe pour bien la préparer et travaillerons en synergie avec les élus Europe Écologie des autres régions de l'Ouest. Nous irons aussi à Bruxelles rencontrer nos parlementaires européens. ■

Abstention maxi, légitimité mini

Les dernières élections régionales ont été marquées par une abstention massive en Bretagne, terre pourtant réputée pour son civisme.

Dans les cinq départements bretons, seuls 1 586 613 sur 3 240 482 inscrits sur les listes électorales se sont rendus aux urnes au premier tour, et 1 717 528 au second. À l'échelle française, avec une moyenne de 53,64 % le 14 mars puis de 48,79 % une semaine plus tard, cette abstention est la plus forte dans l'histoire des élections régionales, organisées depuis 1986. Les Bretons ont fait mieux, mais ne pavions pas trop vite. En région administrative Bretagne cette fois (hors Loire-Atlantique), le taux d'abstention a atteint 51,18 % au premier tour. C'est un record absolu pour ce type de scrutin, en augmentation très sensible par rapport aux précédents votes de 1998 (40,77 %) et de 2004 (35,60 %). Au second tour, la participation a gagné près de 4 points chez nous. C'est dans les Côtes-d'Armor que l'on a le plus voté, quand l'Ille-et-Vilaine a décroché le bonnet d'âne.

LA DÉSAPPEAISON DES ÉLECTEURS
 La légitimité des élus pose question lorsqu'une part significative de l'électorat ne se reconnaît dans aucune force et dans aucun programme, malgré le nombre élevé de listes en lice au premier tour (11). La liste menée par Jean-Yves Le Drian représente 25,73 % des inscrits contre 38,04 % en 2004. C'est mieux que Bernadette Malgouyres (16,56 %) et Guy Hascoët (8,89 %). Autres chiffres éloquentes : au second tour, Jean-Yves Le Drian a récolté cette fois-ci 600 260 voix, soit à peine plus que les 589 637 voix obtenues par Josselin de Rohan, son adversaire malheureux six ans plus tôt. La faute au million et quelque d'abstentionnistes en forte hausse.
 Désaveu vis-à-vis des élus et de la politique, vote sanction sur des enjeux hexagonaux, méconnaissance des affaires régionales, mode de

scrutin de liste illisible, scrutin régional pas couplé à une autre élection... on ne s'étendra pas davantage sur les multiples raisons invoquées pour expliquer la désaffection des électeurs.
 En Bretagne administrative, Jean-Yves Le Drian pèse un quart du corps électoral. Retenons ce chiffre étrangement proche des résultats d'un sondage LHZ, PQR et France Bleu publié avant ces élections régionales : 26 % des Bretons sont capables de citer spontanément le nom du Président de la région Bretagne (29 % pour la moyenne des régions françaises, 60 % pour Georges Frêche en Languedoc-Roussillon, 85 % pour Segolène Royal en Poitou-Charentes).
 Interprétons avec lucidité ces résultats et la "victoire" de Jean-Yves Le Drian. ■

AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

Aller plus loin dans la logique de décentralisation

Les Français n'identifient pas encore la Région comme un réel pouvoir local : c'est une des leçons à tirer de la faible participation enregistrée lors des élections régionales. Cela s'explique sûrement par la jeunesse de cette institution, la plus jeune de nos collectivités locales pour laquelle les citoyens n'ont été appelés à voter qu'à 5 reprises à ce jour. Cela est également lié à la faiblesse dans notre système politique et administratif, de cette collectivité aux compétences et ressources limitées qui partout en Europe est pourtant considérée comme un échelon primordial. Que ce soit en Autriche, en Allemagne, en Espagne ou en Italie, les länders, communautés ou régions, détiennent des prérogatives législatives et une clause de compétence générale. Les régions françaises elles, sont brisées par la question jacobine de l'État central et manquent à l'évidence de pouvoir. D'où la nécessité de les conforter par la définition de compétences nouvelles, le transfert de moyens mais aussi de grands équipements tels les ports, aéroports, établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche ou encore établissements de santé.

En disant cela, je ne plaide évidemment pas pour la disparition des départements qui sont toujours aussi nécessaires à la solidarité entre les personnes et entre les territoires. Aussi c'est donc bien dans le sens d'un renforcement et non d'un emiettement des pouvoirs locaux qu'il convient de poursuivre la décentralisation. L'objectif étant d'aller vers une démocratie participative approfondie par de nouveaux pouvoirs aux différents échelons de collectivités territoriales, assortis des moyens financiers de les exercer.

Nous en sommes malheureusement très loin et je regrette que cette idée ne figure pas dans l'esprit des promoteurs de l'actuel projet de réforme des collectivités.

Le moment est venu d'y réfléchir et de reprendre l'ouvrage sur ces questions. Le moment est venu d'aller au bout de la logique de décentralisation. ■ PATRICK MARESCHAL, Président du Conseil général de Loire-Atlantique



Patrick Mareschal.

Des départements sous perfusion ?

Selon l'Association des Départements de France, une vingtaine de Conseils généraux sont en difficulté budgétaire.

Les dépenses d'action sociale (Allocation personnalisée d'autonomie, Revenu minimum d'insertion remplacé par le Revenu de solidarité active, prestation de compensation du handicap) représentent la moitié des dépenses de fonctionnement des Conseils généraux et elles ont été multipliées par deux en sept ans. Les recettes ont chuté avec une baisse des droits de mutation imputée à la cise immobilière, mais également une réforme des impôts locaux comme la taxe professionnelle et la taxe d'habitation.

EN CÔTES D'ARMOR

"C'est la 1^{re} fois que nous avons autant de mal à brasser un budget", alerte Claudy Lebreton. Le président du Conseil général des Côtes d'Armor a présenté un budget en baisse (574,8 M€ contre 594 l'an dernier). "Nous avons déterminé 6 priorités, à savoir l'éducation de nos jeunes, la solidarité pour nos familles, la citoyenneté et la vie associative, l'aménagement de nos territoires de vie, le développement durable de notre économie, les services publics pour tous les Costarmoricains". Pour bâtir ce budget, dans le contexte que l'on sait, 6 leviers sont actionnés : baisse de l'épargne nette, augmentation de 2 % de la fiscalité, effort d'investissement de 98,25 M€,

maîtrise des dépenses de fonctionnement, poursuite de la rationalisation des modes de gestion et recours modéré à l'emprunt (45,3 %). Il fallait faire des choix. Les Côtes d'Armor ont décidé de réduire le budget des routes de 26 à 14 M€.

EN ILLE-ET-VILAINE

En Ile-et-Vilaine, ce sont les subventions aux associations et aux collectivités qui diminuent. "Malgré des contraintes sans précédent, notre budget (917,5 M€) maintient le soutien à l'économie, à l'emploi et au développement des solidarités humaines et territoriales", précise Jean-Louis Tourenne. Un président du Conseil général d'Ile-et-Vilaine qui fait dans l'ironie en dénonçant la disparition annoncée "par évaporation des Départements". C'est l'acte 1 de la recentralisation.

DANGER

Claudy Lebreton, par ailleurs président de l'Association des Départements de France, est catégorique : "Nous sommes en danger. D'ici la fin de l'année, 25 Conseils généraux devraient être dans l'incapacité de verser les allocations de solidarité. Demain, ils seront 50 et bientôt 102, soit la totalité des Départements". ■



Claudy Lebreton.

Notennoù

- François Failliot (Groupe Yves Rocher) a été élu président de la Fédération de la vente directe.
- Chantal Jolivet devient présidente du Club Bretagne Communication.
- Le maire socialiste de Plérin, Ronan Kerdraon, 47 ans, devient sénateur des Côtes d'Armor. Il était le suppléant de Jacqueline Chevè récemment déçédée.
- Le lannionnais Pierre-Noël Favennec a reçu la médaille nationale de radioélectricité scientifique pour ses travaux de recherche en santé et radiofréquences.
- Pierre Terrien, retraité de 61 ans (Div Droite) a été élu maire de Pleumeur-Bodou. Il succède à Armielle Quéniat (Div. Gauche).
- Le congrès 2010 de l'Association Bretagne (fondée en 1943) se tiendra à St-Brieuc du 18 au 20 juin.
- Les 4 et 5 mai, le Parc des expositions de Rennes accueille le 1^{er} Salon des collectivités territoriales d'Ile-et-Vilaine. Plusieurs trophées seront décernés.

• Jean-Pierre Le Temner, 53 ans, vient d'être nommé directeur général du Crédit Mutuel de Bretagne. Ce natif de Rostrenen, Concarnois d'adoption, a réalisé l'ensemble au sein du Crédit Mutuel Arkea. Il remplace Philippe Morel.



- Le logiciel de messagerie Mozilla Thunderbird 3.0, sorti en fin d'année en 49 langues et 3 plates-formes (Linux, Mac OS X et Windows) est aussi disponible en langue bretonne. Après Alan Monfort, c'est Michel Nedelec, pour l'Association An Drouzig, qui s'est chargé de la mise à jour de la traduction, à partir de la version 2.0.

Deux filières économiques pour l'avenir des territoires bretons

Sonder l'avenir des territoires bretons impose aujourd'hui une réflexion prospective pour savoir quelles seront (dans un contexte très probable de renchérissement énergétique) les filières porteuses au XXI^e siècle.

Certes, l'exercice est délicat dans un monde en constante mutation et qui, dans son évolution, a connu plusieurs révolutions énergétiques (la vapeur, le charbon, l'électricité, le gaz et le pétrole, le nucléaire, les énergies renouvelables...). Si demain une énergie mondiale apparaît ou se révèle être bon marché, le processus renforcera les dynamiques et échanges internationaux. Au contraire, si le coût de l'énergie s'envole (ce qui est d'avantage probable mais surtout l'hypothèse de cet article) deux dynamiques sont à enclencher pour accroître la prospérité du pays.

DE PUISSANTS GISEMENTS D'EMPLOIS

Tout d'abord, plus le coût de l'énergie augmente, plus le périmètre de la vie des gens se restreint. Une première tendance significative risque de s'inscrire dans les dynamiques de recentralisation et de démultiplier les emplois de proximité. En effet, comme le souligne Alain Glon, nous passons d'une économie de flux à une économie de stock et le modèle propre aux trente glorieuses, essentiellement fondé sur la libre circulation et l'économie des marchés lointains, est profondément remis en cause par le renchérissement progressif et pour l'incluctable du coût de l'énergie préalable auquel nos économies sont infodées (10 dollars le brent en 1998, plus de 80 aujourd'hui). Du coup, ce sont des dizaines de milliers d'emplois qui vont être créés par cette nouvelle économie des territoires avec des acteurs qui vont chercher des activités de substitution permettant en fin de se prendre en charge (services de proximité, énergie, alimentaire...) plutôt que d'importer des produits en provenance de pays éloignés. Certes, ce premier registre d'activité sera sans doute modeste



Photo de Jean-Michel Mado, Observatoire Breton.

(circuits courts, vente directe, production énergétique atomisée...). Toutefois, il créera des milliers d'emplois liés à cette dynamique de recentralisation et changera la donne du développement économique et social (biens sociaux accrues, autonomie accrue du fonctionnement énergétique, services de proximité renforcés). Par exemple, la Bretagne importe 92,90 % de son énergie et il y a donc 92,90 % du marché à prendre. Le renchérissement externe peut être un puissant catalyseur accentuant les dynamiques endogènes, la Bretagne ayant tout à disposition (vent, houille, déchets organiques...) pour renforcer son indépendance énergétique. De puissants gisements d'emplois et de valeurs semblent se situer dans la redécouverte de ces emplois de proximité.

DES SPÉCIALISATIONS RÉGIONALES

Parallèlement, les états et régions sont loin d'être autonomes et l'économie mondialisée exigera certainement des échanges massifs avec des spécialités renforcées. En effet, dans l'hypothèse de ressources énergétiques plus rares pour l'économie de circulation, ces dernières seraient allouées aux échanges les plus stratégiques et les plus bé-

néfiques à savoir à des échanges maritimes massifs (qui assurent déjà 85 % du trafic des marchandises dans le monde) ou groupés (essor du ferroutage). De fait, en se fondant sur les spécificités productives de l'économie bretonne (agroalimentaire notamment) des exportations de masse sont à conforter. Des spécialisations régionales ou par pays sont à envisager avec une réelle stratégie logistique à décliner pour se préparer à un éventuel bouleversement de la géographie des échanges.

L'ASSISE ET L'ENVOI

Dans tous les cas, ces deux filières du futur incitent à une économie des territoires et à des approches transversales. Dans le premier cas, "l'économie territorialisée" invite au puissant décloisonnement des acteurs pour relâcher société en prenant pied sur les ressources dont ils disposent en propre. Dans le second, la création de filières impose régionalement ou localement un décloisonnement entre les écoles et les universités, les pouvoirs politiques, les entreprises, pour que les acteurs fassent corps sur un ou deux enjeux, quitte à prendre des risques, et tentent collectivement de participer à l'économie mondialisée qui ne disparaîtra pas. Ces deux voies sont évidemment complémentaires. L'une est l'assise, l'autre l'envoi. Si l'approche prospective est dans le monde énergétique délicate, la prospérité bretonne semble dans le contexte actuel pouvoir être renforcée par cette double dynamique d'internationalisation et de recentralisation. ■

BRETAGNE PROSPECTIVE
contact@bretagne-prospective.org
(1) Chiffres 2008. Observatoire de l'énergie, Bretagne Environnement.

Du-mañ Du-hont

- Après l'annonce de la suppression de 182 postes à Rennes et 26 à Brest par l'entreprise Grass Valley, filiale de Technicolor, les élus de la Région et du département d'Ile-et-Vilaine ont apporté leur soutien aux salariés et demandent que leur savoir-faire soit conservé sur le territoire.
- L'ancien vice-président du Conseil régional chargé des affaires européennes et internationales, Christian Guyonvarc'h s'est inquiété qu'aucun poste similaire n'ait été prévu dans le

- Depuis 2000, le Conseil général du Finistère a mis en place un dispositif d'initiation au breton dans les écoles publiques primaires, en partenariat avec l'Inspection académique et des prestataires associatifs. La Ville de Brest apporte son concours financier (19 000 € depuis 2007). 133 élèves bénéficient ainsi cette année de l'initiation.
- Rennes et Saint-Malo à l'Instar d'autres métropoles, ont engagé des coopérations autour de trois axes : économie-enseignement, supérieur-

recherche (par technopolitain Atalante St-Malo, veille sur les éco-activités...); attractivité et rayonnement métropolitain (mise en réseau des acteurs du tourisme...); aménagement de l'axe Rennes-St-Malo (maîtrise de la qualité du paysage, cadencement des TER...)

• La 6^e Conférence européenne des villes durables se déroulera à Dunkerque du 19 au 21 mai avec 1 500 à 2 000 maires et décideurs de collectivités européennes.
www.dunkerque2010.org

Reverzi zu an Erika : n'eo ket echu an afer !

Dalhet ho-peus soñj dez an hañv 2000 ? Deg vloaz 'zo just a zo deuz ze. Evid an dez kenta ar bloaz, e oa bet cholon die ar bed oll. C'hev miz goude avad, e oa bet tristag an hañv e Brez hag er Vande - mouzet e oa an dounisted, ha kalz nebeutoh a oa bet o tonn da dremen o vakañsou dre amañ. Hag abalamour da betra ? Netra ken nemed die ma oa bet eet ar vatimant Erika d'ar strad d'an 12 a viz kerzu 1999 el lang da Vreiz. 37 000 tonenn a fuel ponner a oa en he hov hag 20 000 a oa bet dislonket ganti en mor.

A-benn Nedleg, e oa en em gavet ar reverzi zu war an aocheer : eur peb gwiskad te ha peguz e peb leh war an trézennou ha war ar herreg, war 400 kilometr euz izelloh evid enezenn Noirmoutier beteg Penn ar Bed. Bemdez, e-pad sizunvezioù hag e-pad mizou, e oa bet da n'kaad gand ar bal hag gand ar nozall. An oll re a ve diwar ar mor, ar vatitodoed hag ar re all, a oa bet tapu. A viterou e varve all laboued. Dre faot piau ? Gand lezvarn galv Pariz eo bet retnet e varmedigez d'an 31 a viz meuz. Kondaonet eo bet ar re a oa bet pousuet : an armatour Giuseppe Savarese, ar merour Antonio Pollara, ar gompagnuez italian Rina. Hag, ar gompagnunvez Total, peogwir eo ganti an hini, oa bet feurmet an Erika, heb ma vije bet kast ensellenen ganti da weled hag-eh e oa gouest pe ne oa ket ar vatimant da voad war vor.

Ar re o-deus kohonet ha louzet ar mor hag an aot a zo da veza kondaonet : sed aze ar pez a zo bet disklêriet friez gand Lezvarn Pariz. Evid ar wech kenta, e vez kemeret e kont da vad an droug hag ar gaou a zo bet gret e-keñver ekolojez. Evid ar wech kenta ive, zo bet dalhet kont dez ar vuud fall a zo bet gret d'eur vo a-bez. Eur prosez ken hir hag hini an Amoco ? A-fed kasba eo bet kondaonet ar re a oa kabluz. Ouspenn 200 million euro o-devo ive da restaal evid dhaou toud ar re o-deus bet koll diwar goust an Erika - muioc'h eo evid ar pez a oa bet divzet da heul ar prosez kenta. Med a-fed digoll, n'eo ket d'an oll re zo kabluz da béa - ar gompagnunvez Total, hi n'he devo ket eur gwennoed muioc'h da rei ! Koumaet e oa an avokaded Corinne Lepage. "briemañ, emezi, e ouio ar betolienne n'gemenret ket eur riskl braz ha ne gousto ket gwalc'h dezou, ma talhout da leumi batmanchou brein".

Etre daou zoriñ emañ an oll a-benn ar fin gand ar varmedigez a zo bet retnet. Rag ar homunioù, an deparmanchoù hag ar ranvroioù n'eus ket bet ret dezou an digoll dezou euz an dispignou o-doa bet pell ahané - deparmannt Penn-ar-Bed n'eus bet evel-se nemed 2,3 million euro, pa houllenne kaoud deg. A-benn ar fin, n'eus den hag a vefe re gontant gand ar varmedigez a zo bet douget. Sed emañ an oll pe doze o vond d'ober apel ha da houllenne ma vefe toret. Eur rezon vad e-deus pep hini evid se : ar re a zo bet kondaonet kuzg hag ar re n'o-deus ket bet an digoll a felle dezou kaoud.

Gand se, n'eo ket prest afeñ an Erika da veza echu-raog na vo bet barnet da vad. Gwir eo e oa bet padet-prosez an Amoco Cadiz 14 vloaz d'ja : adaleg ma vez kaoz dezou petrol ha dezou reverzi zu, e vez forzig interestou braz e kont. ■

FANCH BROUDIG

Billet d'humeur

Ce propos en toute liberté

À l'occasion du 1^{er} avril, les media de Bretagne se sont déchainés : démontage du château des Ducs et remontage en Bretagne administrative, rattachement de la Bretagne à la Grande du même nom, sous les vingt ans (référendum en 2014)... la palme revenant à RBL qui annonce la venue à Brest pour la fin mai, à l'occasion du retour de la Jeanne, du président Obama, sa femme ayant des origines bretonnes. A armor, nous avons failli à la tradition : il est vrai que l'eau qui envahissait les bureaux dégoutait un peu du poisson.

LA FRANCE AU TRAVAIL

Un mois après celle du poisson, c'est la fête du travail, jour chômé, c'est logique. Si l'on en croit Philippe Askenazy et Daniel Cohen dans le pavé qui les vient de sortir, "16 nouvelles questions d'économie contemporaine" (1) le dit travail n'est véritablement pas la tasse de thé des Français, dont les principaux soucis appellent : éviter le chômage et profiter le plus tôt possible d'une retraite confortable. En fait, ce livre est composé de trois parties : la première revient sur la crise financière et ses sources profondes, avec une belle démonstration d'André Orléan sur l'auto-intoxication des marchés. Puis Allain et Cahuc, entre autres, reviennent sur "La société de défiance", déjà commentée dans cette rubrique en 2007 : les Français ne font confiance, ni à leurs hommes politiques, ni à leurs juges, ni à leurs policiers... ni à leurs syndicats. Aucun des auteurs de cette œuvre collective ne paraît avoir remarqué deux éléments qui me paraissent des plus importants. (1) Alors qu'il existe un véritable arsenal de lois, d'institutions, de procédures pour régler les conflits sociaux, c'est toujours la force qui prime le droit : patrons faisant fi des réglementations, salaires paralysant la vie économique ou cassant les

outils de travail... Il est vrai que (2) c'est dès l'école et surtout à l'université, où une part (décréassante) du corps enseignant apprend à mépriser, voire haïr les entreprises et plus particulièrement tout ce qui a trait à la finance (sauf son bulletin de paye).

ET À LA RETRAITE

La prochaine meche qui peut véritablement mettre le feu aux poudres, si le gouvernement, comme il le promet, se décide à s'y attaquer sérieusement, est évidemment la question des retraites, qui constitue le troisième volet des "16 nouvelles questions". J'ai personnellement abordé le sujet en 1982, s'agissant pour un établissement bancaire de savoir s'il devait entrer dans le domaine de l'assurance-vie, considérée comme un support de préparation financière à la fin d'activité professionnelle. Pour les actuelles, le système allait inexorablement dans le mur en 2006 précisément : les réformes Balladur en 1993 et Fillon en 2003 n'ont fait que retarder l'échéance. Préparons-nous à assister à la fin définitive de toute égalité, de toute fraternité. Propos tenu en toute liberté, provisionnement. ■

HERVE LE BORGNE

(1) Ed. Albin Michel, 25€

Bremañ, 30 ans d'actualité en langue bretonne

Bremañ, le mensuel en langue bretonne, a 30 ans. Une étape charnière puisque Lena Louarn, l'emblématique directrice, passe le flambeau à Olivier ar Mogn, qui en fut le premier directeur.

En avril 1980, à l'initiative de jeunes militants de Skol An Emsav, centre rennais de formation au breton pour adultes, sortait le 1^{er} numéro de Bremañ. Dans le n° 342, les fondateurs rappellent la raison d'être du magazine en langue bretonne sous-titré à l'époque "Le journal des luttes en Bretagne". Les évolutions avec le changement de format, le passage à la couleur avec le n° 300, l'intégration d'un dossier central puis de deux pages dédiées pour faciliter la tâche aux apprenants. "Nous donnons également des exemples significatifs de notre façon de traiter l'information dans tous les domaines et notamment l'actualité internationale. L'une de nos spécificités est effectivement d'ouvrir la fenêtre sur le monde via la langue bretonne", rapporte Olivier ar Mogn. Il avait été, à 20 ans, le 1^{er} directeur de la publication de Bremañ, poste qu'il retrouve 30 ans après en succédant à Lena Louarn,

nouvelle élue et vice-présidente du Conseil régional récemment installée. Pour Olivier ar Mogn, si Bremañ paraît depuis 30 ans, "c'est le choix politique de Skol An Emsav qui estime important qu'existe un magazine en langue bretonne. Bremañ a également une dimension pédagogique". Le titre, qui chaque mois tire 1 000 exemplaires, s'est professionnalisé. Depuis février, une 2^e rédaction, tous les deux soutenus par une dizaine de collaborateurs bénévoles. "Bremañ, c'est une façon de voir les choses et un état d'esprit", conclut Olivier ar Mogn qui annonce la volonté "de faire évoluer Bremañ, l'hébdomadaire mis en ligne tous les lundis, vers un contenu quotidien agrémenté de vidéos. Notre rêve de faire de Bremañ un hebdomadaire, doublé d'un quotidien sur internet, n'est pas abandonné. Nous avons espoir d'y arriver. ■



Point de vue

Le vrai paysan n'est pas un mendiant

Dans armor n° 477 (octobre 2009), les articles sur "Les algues vertes, série noire - Accusés, levez-vous ! - Ya-t-il des solutions ? - Eau & Rivières a 40 ans" sont, à mon avis, d'une importance capitale.

En vérité, les authentiques accusés ne sont pas les ministères de l'Agriculture qui ont lancé nos anciens paysans dans les méthodes néfastes de l'agriculture et l'élevage intensifs, à grand renfort de produits dangereux qui tuent, aujourd'hui, par le cancer, des milliers d'hommes et de femmes. Tous les moyens ont été utilisés pour inciter ou forcer les anciens paysans à utiliser des produits insecticides et des engrais artificiels qui se sont révélés néfastes pour la santé humaine. Les barrières arbutives ont été éliminées, transformant les paysages en déserts où souvent les eaux de pluie devaient en appauvrissant les sols, un appauvrissement compensé par les engrais artificiels. Tout a été fait pour inciter à faire partir les vrais paysans qui respectaient la nature, notamment les petits agriculteurs.

Je le répète, les ordres venaient des ministères. Ce sont eux les vrais coupables. Ils ont, par de multiples tentatives péniennes, tenté et transformé une paysannerie remarquable, avec toute leur ignorance

de bureaucrates qui refusaient même de reconnaître les premiers dégâts. Et qu'est-ce que c'est que cette façon odieuse de distribuer des "subventions" à ceux-ci ou à ceux-là ? C'est d'une incroyable immoralité ! Le vrai paysan ne demandait qu'à vendre honnêtement sa récolte, ce n'était pas un mendiant ! De nos jours, on en vient à tout polluer avec l'argent des contribuables, et en les empoisonnant avec la pollution des terres, des eaux et de la mer par des produits dangereux. Une rappe phérotique, même si elle résiste 20 ans à la pollution des poissons versés sur les champs, finit par être empoisonnée sans remission. Il en est de même pour les rivières. Et toutes les plantes qui reçoivent l'eau des ruages s'évaporent chargées des poisons pesticides... Regardez les brûlures des feuilles au moment des traitements !

À propos des solutions, on en vient, tout de même, à parler de monsieur André Pochon ! Il prévoyait les catastrophes, sans être écouté des ministères tout puissants et il présentait ses solutions, les moyens

d'éviter les dégâts sur les terres, les eaux, les santes. Et pour qu'il soit un peu écouté, il a fallu que la pollution parvienne à la mer...

Monsieur Pochon, paysan agriculteur, n'est pas le seul, il y a aussi "Eau et Rivières" qui dénonce, depuis tant d'années, les dégâts de l'agriculture et de l'élevage industriels. Ces vrais écologistes, parfaitement désintéressés, n'ont jamais été écoutés des pontons qui nous gouvernent, et de leurs ministères.

Pour n'avoir pas reconnu, en temps voulu, la sagesse des vrais paysans, il va falloir payer maintenant, encore et toujours par les mêmes contribuables, des politiciens qui sont peut-être immédiables. ■

EDITH PÉRENNOU

Médias

- Naissance d'un nouveau quotidien en Corse : "24 Ore". Il est dirigé par Joseph-Guy et Frédéric Poletti, déjà responsables du mensuel Corsica.
- Keltia, n° 15. - La île Morgane - Le corbeau, oiseau de Lug - La Blanche Colonne et Bran Vent - digout - Les espèces légendaires - Retrouvailles Bretagne-Pays de Galles - Dahud (4,90 € - 112 avenue de Paris, 94300 Vincennes).
- Association Bretagne, tome 118. Le vignoble nantais - Les enjeux de la réunification de la Bretagne - L'Église de Plouezc'h - La Châtelaine du Pont-Galles - Agouchoe rompotiste de l'enferge ecclésiastique - Spécial Clisson et son pays (478 p. - Le Bois-Ferme, 35133 Fleurguén).

al liamm
REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE
Koumanant-bloaz : 28 €
7, Bel-Air - 29460 Dirinon

BRUD NEVEZ
Votre revue en breton !
6 n° - 36 € - 4 ru Y. Collet 29200 Brest

En couverture

Quand l'identité bretonne fait vendre

La Bretagne serait-elle une marque ? À voir le nombre d'entreprises misant sur l'attrait exercé

par la région sur l'inconscient collectif, poser la question, c'est déjà donner des éléments de réponses. Mais toutes les sociétés qui affichent leur identité régionale ne jouent pas sur le même registre.

De l'humour à la quête d'authenticité en passant par le militantisme ou la défense de certaines valeurs, les intentions diffèrent. Le message reste cependant le même : la Bretagne leur est chevillée au corps.



14 | L'ARVOR MAGAZINE | MAI 2010



Quand il a créé Mam Goudig, la Bigoudène au caractère bien trempé, Jean-Paul David ne s'attendait sûrement pas à un tel succès. Aujourd'hui, on trouve Mam Goudig sur des supports aussi divers que BD, cartes postales, bols, mugs, tapis de souris, fanzines. C'est également une Bigoudène qui est l'emblème de la marque À l'aise Breizh. Erwann Créach, son créateur, y voit une image identitaire. "Nous ne l'avons pas imaginée dans ce but. La réalité, c'est que notre Bigoudène circule sur 600 000 voitures en France : les gens se la sont appropriée, sans doute parce qu'ils adhèrent aux valeurs de la marque."

Des entreprises bien estampillées Bretagne, il en existe un certain nombre. Armorlux en fait partie et le tricot rayé blanc et bleu lui colle à la peau comme à la Région. Pour Jean-Guy Le Floch, le Pdg de la société quimperoise, "le succès de la marinière traduit deux tendances prises, les racines et le grand large".

Un autre signe qui jouit aujourd'hui d'une bonne reconnaissance : le phare blanc sur fond de carte de Bretagne bleu cerclé de jaune. C'est le logo de Produit en Bretagne, l'association qui regroupe 175 entreprises et qui œuvre au développement économique de la région, en y favorisant notamment l'emploi.

La marque "Bretagne" serait-elle vendeuse ? "C'est toujours un créateur porteur", reconnaissent Ronan et Reno Calvann, créateurs de la marque Pana (vêtements, chaussures et accessoires made in Breizh) à Portsall. "Plus on ira vers l'internationalisation et plus on voudra savoir d'où l'on vient et où l'on va. Il n'existe pas de Breton qui aime plus la Bretagne qu'un expatrié." Comment

peut-on être Breton", le livre de Morvan Lebesque, lu sur une plage du Sud-Ouest, a été, pour moi, une révélation. Mais attention, la Bretagne ne se positionne pas contre les autres, elle est une ouverture au monde." Emmanuel Barbary, qui a fondé Celtitudes (vente de produits bretons et celtes) à Plœzen, nuance. "C'est une marque qui attire en Bretagne. En dehors, elle ne se vend pas mieux ni moins bien qu'autre chose." Il fait partie de ceux qui mettent en avant la culture bretonne sur différents supports, avec notamment une gamme basée sur l'humour.

DE L'HUMOUR MAIS LEQUEL ?

Parmi les premiers à avoir osé l'humour pour vendre la Bretagne, on trouve KanaBeach, ses t-shirts et sweats devenus célèbres. D'autres ont suivi. Dès 1996 pour À l'aise Breizh, même si "l'humour ne représente que 30 % dans nos collections", précise Erwann Créach. "Le Breton aime l'autodérision. Lidée, dès le départ, a été de proposer quelque chose de décalé. On nous faisait passer pour un peuple bourru, réservé. Nous sommes surtout ouverts."

Emmanuel Barbary voit, dans l'humour, un autre avantage : "c'est un moyen de dédramatiser. On se moque des dérives, on grossit les traits. En général, ce qui est fait sur le mode humoristique est bien reçu, tant par les locaux que par les touristes." Même analyse du côté de Ronan Calvann. "Certains dessins peuvent être pris au 2^e voire 3^e degré, tout dépend des références de l'acheteur." Et Gilles Tanguy, qui a créé Breizh Punisher's à Brest avec Cyril Beal, d'ajouter "jouer sur l'humour décale plaît." Directeur des Éditions d'art Jos Le Doaré à Châteaulin, Stéphane Montiel estime qu'il s'agit là d'un genre à cultiver. "L'autodérision

ne fait pas de mal. Certains trouvent beaucoup plus amusant d'expédier une carte postale avec un note humoristique."

Mais peut-on rire de tout et est-ce porteur d'identité ? "C'est toujours subjectif", conçoit Erwann Créach. "À l'aise Breizh se veut joyeuse, sympathique, sans message. Nous restons sur des concepts festifs, qui tournent autour de la culture. Mais il faut faire attention. Pour toucher les gens, il faut savoir ce qu'ils ressentent, il faut vivre la culture. La légitimité d'une marque et de ce qu'elle veut dire repose sur du vécu." De son côté, Gilles Tanguy est formel : "il y a des limites à ne pas franchir."

UNE IDENTITÉ À MONTRER

Entre l'humour et le message militant, la frontière est parfois ténue. Pour Yoran Delacour, à la tête de Yoran Embanner (maison d'édition et de diffusion de produits bretons identitaires), basée à Fouesnant, "l'humour permet de faire passer plus facilement des messages. Quand on en lit certains entre les lignes, on est bien dans une démarche politique." Ronan Calvann va plus loin : "nous permettons à des gens qui le souhaitent d'exprimer leur identité par l'humour il me semble qu'avec nos slogans, nous faisons plus pour la Bretagne que certains avec de longs discours." Faut-il alors parler de volonté identitaire ? "Il y a un petit côté provocateur. Lorsque je suis un t-shirt proclamant 'Nantes capitale de la Bretagne', je joue sur la fierté nantaise. Comme il y a un esprit malouin ou brestois, il existe un esprit nantais. L'association à l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne n'est pas anodin, pas plus que de sortir un autocollant 44 = BZH pour les plaques des voitures", admet Yoran Delacour.

"Ma démarche n'est pas politique", dit Emmanuel Barbary. "J'ai une passion pour ma région et je veux valoriser son image. Plus on vendra des drapeaux bretons et plus la Bretagne sera connue. On voit d'ailleurs des Quenn ha du partout."

Gilles Tanguy va dans ce sens. "Dans toutes les grandes manifestations internationales, vous avez un Quenn ha du. Aujourd'hui, le Breton est fier d'être Breton, c'est notre manière d'accompagner ce sentiment." Breizh Punisher's s'est fait un nom dans la planche à voile de haut niveau. Elle parraine une équipe qui porte ses couleurs sur les spots du monde entier. "Nous venons de créer Celtic Punishers afin de rassembler les pays celtiques sous la même bannière. Cela va nous permettre de viser l'export." D'autres ont déjà leur gamme dans ce domaine. Comme Celtitudes. "À l'occasion des 40 ans du FIL, cet été, nous sortons un drapeau interceltique avec toutes les nations celtes et au milieu le drapeau breton."

UNE LANGUE À UTILISER

L'identité a guidé Ronan de Dieuleveult quand il a créé sa marque de vêtements. Mais le jeune Morbihannais s'est singulièrement en s'éloignant de l'humour et du style main. "Je voulais des vêtements à forte identité bretonne, une ligne jeune, stylée, valorisante mais qui ne soit pas tape à l'œil." Stered a vu le jour en juillet 2009. Il a commencé par des tee-shirts, sweats zippés à capuche et tops féminins, des polos viennent de sortir. Le tout "avenant gant Breizh". Autrement dit, inspiré par la Bretagne. "Je mets en avant la langue bretonne

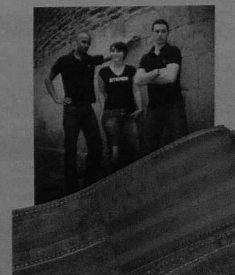
sur les vêtements. Les étiquettes et la communication sont bilingues." Expliquer pourquoi cela lui tient tant à cœur lui est impossible. "Je considère que la langue doit s'inscrire dans tous les domaines et qu'il faut lui donner une visibilité. Plus globalement, c'est la richesse de la culture bretonne, sa musique, ses danses, que je veux contribuer, modestement, à faire rayonner. En créant Stered, je me lançais un défi, je suis toujours en travail de positionnement de la marque auprès des réseaux de distributeurs."

La langue est également un cheval de bataille pour Yoran Delacour. "Mon grand succès, c'est le drap de bain avec le drapeau breton et l'inscription 'Amzer vrav e Breizh', c'est à l'heure actuelle le plus vendu en Bretagne, la traduction française n'apparaît que sur l'emballage (en anglais également)." Autre belle réussite, le tee-shirt demandant "Pourquoi appren-

de l'américain parce que demain tout le monde parlera breton !". "Mes tee-shirts sont systématiquement bilingues."

L'AUTENTICITÉ À DÉFENDRE

L'humour et le discours identitaires ne sont pas la panacée pour Antoine Vuillemet. Pour le fondateur de la marque de parfum Lostmarc à Rennes, agroalimentaire et thalassothérapie exceptés, "l'image de la Bretagne est utilisée de façon dévalorisante, avec des choses tournées vers l'intérieur qui ne font rire que les Bretons. On joue là sur un folklore qui ne me semble pas réel. Cela me surprend parce que j'ai toujours eu l'image d'une Bretagne chic, élégante, glamour. Les centaines de milliers de touristes viennent dans la région parce qu'elle est belle." Son plus petit marché, il l'avoue, est en Bretagne ! Pour lui, le luxe en Bretagne, c'est l'espace, "les côtes, sauvages, à perte de vue. C'est ce que nous avons cherché à faire passer dans notre emballage. Dans le parfum, nous avons travaillé sur les valeurs olfactives, sur le



15 | L'ARVOR MAGAZINE | MAI 2010



vent qui transporte ces notes marines. Contrairement à la Provence, en Bretagne, vous savez toujours où vous êtes parce que les senteurs diffèrent d'un endroit à l'autre. Lorsqu'Antoine Vuillemet a annoncé qu'il allait à Rennes, faire du parfum breton, on l'a pris pour un fou. Les Bretons sont les premiers à se dévoiler. À les entendre, le luxe n'est pas fait pour eux. J'ai du mal à accepter ce discours et suis persuadé que la Bretagne a beaucoup à gagner en essayant de s'en sortir par le haut. Et si elle veut garder sa marque intacte, il lui faut conserver son authenticité et valoriser ses arts populaires.

Nominœ, marque de produits cosmétiques créée à Paris par Arnaud Fourel et Jérémias Martins, propose de redécouvrir la richesse de la botanique en Bretagne. Si le siège de la société n'est pas dans la région, les produits sont fabriqués dans le Finistère. Le parfum, création exclusive d'un parfumeur de Crasse, est une évocation des oignons en fleurs. Nous venons de lancer deux crèmes visage à base de crèmes-marines bio cueillies à la main dans une zone protégée près de Concarneau. Nominœ s'inscrit dans une dimension contemporaine et affiche son identité sur son packaging (noir et blanc avec un liseré jaune d'or comme l'ajonc rappelle également la couleur des bodènes). « Nous sommes une marque bretonne par nos codes graphiques mais aussi par les composants de nos produits. »

l'IMPORTANCE DES VALEURS

Afficher la Bretagne, c'est défendre des valeurs. Un pays qui a su rester authentique, se félicite Stéphane Montiel. Ici, les gens viennent chercher une ambiance. C'est ce que nos essayons de leur apporter avec nos cartes postales mais aussi nos objets cadeaux, qui mettent en avant la Bretagne. Les éditions d'art Jos Le Doaré sortent prochainement une nouvelle collection, ArtMosphère. Nous allons également proposer un calendrier Pascal Jaouen, symbole entre tradition et modernité dans la broderie. Il existe un savoir-faire, une créativité, une petite note bretonne dans de nombreux produits de domaines différents. On pense au Brezhi Cola qui défile le géant américain et qui vient d'ailleurs de sortir un nouveau produit à base d'éducorant naturel.

Sérieux, honnêteté, franchise... sont, selon Antoine Vuillemet, les valeurs qui définissent le mieux la Bretagne. Les valeurs humaines, géographiques et naturelles de la région devraient donner le vent en poupe à la Bretagne, parce qu'en temps de crise, elles sont signes de ressourcement. Aujourd'hui, dire que l'on passe ses vacances en famille en Bretagne,

c'est tendance. Nous ne savons pas en tirer profit. Les valeurs, c'est aussi cultiver une certaine image de la Bretagne. Loïc Bernot est artiste peintre à Châteaulin où il a créé Land Art, pour commercialiser des produits dérivés de tableaux. La 1^{re} collection de tee-shirts a été particulièrement difficile à diffuser. J'ai donc décidé de proposer des créations en retraçant des motifs traditionnels celtiques. Breton, même si je ne suis pas bretonnant, il a cherché à travailler avec des entreprises régionales. Cela me paraît logique. On doit avoir une certaine éthique. Sans doute se trait-il plus simple d'aller chercher du tee-shirt en Thaïlande, mais ce n'est pas dans ma philosophie.

SOLIDARITÉ ENTRE LES BRETONS

Parmi ces valeurs, une se démarque : la solidarité. Ce n'est, en effet, pas un vain mot en Bretagne. Gilles Tanguy a pu le constater. Le 20 mars 2009, les locaux de Brezhi Punisher's à Brest ont été détruits par un incendie criminel et nous sommes repartis de zéro. Pour pouvoir travailler, il a fallu que j'achète un stylo et un bloc-notes. Nous avons été soutenus par la Région et la Ville de Brest, c'est là que nous avons pris conscience que la marque était reconnue. Entre les entreprises bretonnes exerçant dans ce domaine, les relations sont plutôt bonnes. Notamment avec Brezhi Punisher's ils nous font la sérénité, on leur fait la broderie», confirme Emmanuel Barbary. « Nous sommes en concurrence avec des importateurs parisiens et étrangers. Yoran Delacour est de cet avis. La concurrence bretonne qui fait la même chose que moi ne me dérange pas car ce sont des confrères. En revanche, je n'apprécie pas beaucoup les entreprises françaises qui inondent le marché avec des produits de mauvaise qualité. Elles ne font que mal imiter nos sociétés bretonnes et vendent leurs produits moins chers. Celles-là surfent sur la vague bretonne mais uniquement dans un but marchand. Aucun autre esprit ne les anime. » Nous nous contribuons à faire vivre l'économie bretonne en faisant travailler d'autres entreprises du territoire et voir arriver sur le marché des draps de bains avec le drapeau breton dont le noir devient marron au 3^e lavage me déplaît. La qualité. C'est l'une des valeurs primées par nos interlocuteurs. Et souvent, qualité et Bretagne sont effectivement associés. Pana a, par exemple, conçu un Jean's, le 1477, référence à la naissance d'Anne de Bretagne. Il est fabriqué par l'entreprise Dolmen, à Quingamp. En terme économique, c'est une aberration de faire un Jean's en Bretagne. La démarche est donc ailleurs.

ET DU CÔTÉ DES VENTES ?

Mais toutes ces entreprises, dont le nom sonne bien breton et qui cultivent leur particularisme, doivent bien entendu dégager des profits. L'identité bretonne fait-elle vendre ? J'ai écouté 60 000 Quenn ha du en 2009, chiffre Emmanuel Barbary qui propose aussi le préservatif breton (protecteur de menhir 1), le grille-pain qui sort des toasts marqués de 3 hermines et du bzh, dit aussi avoir vendu 7 000 graines de menhirs par an (60 000 depuis le début), graine qui ne pousse que très lentement, dans un sol sec et humide, à arroser. Pour Román Calvany, l'an dernier, Pana a multiplié ses ventes par internet par 4. En plus des tee-shirts (dont le fameux Kenavo « qui veut dire au revoir mais aussi bon débarras, ce que les Parisiens ne savent pas » ou le micro-climat breton avec grand soleil sur l'Armorique et pluie partout ailleurs), il vend des convresses en gwenn ha du et, des cet été, une gamme de maillots de bain féminins. « Abd, le retour de la plage. (On a travaillé sur la serviette qui claque au vent et répand cette odeur marine de sable, sel, crème solaire) et Lann Aël (lande des anges), le souvenir des goûters d'enfance, sont les deux produits phares de Lost-march. Ils font un tabac en Italie. »

À l'aise Brezhi vendait 2 000 pièces en 1996, 600 000 aujourd'hui. 95 % en Bretagne où la marque jouit d'un capital sympathie fort», ajoute Erwann Créach. À tel point que, dans le même esprit, il a ouvert deux à l'aise Brezhi Calé, à Vannes en 2007 et à Brest en 2009. « chacun fait 50 000 ouvert par an. Brezhi Punisher's, qui soutient des manifestations comme le semi-marathon Saint-Pol-Morlaix ou La Redadeg, écoule 100 000 pièces par an. Le tee-shirt avec le Quenn ha du reste notre meilleure vente. Mais les Dalton en bigoudènes plaisent également. » Pour Yoran Delacour, le démarrage du drap de bain orné du Gwenn ha du (3 000 vendus) est encourageant. « Ma meilleure vente reste pour apprendre l'américain avec 4 500 exemplaires. Stered débute et Román de Dieuleveult annonce 1 000 pièces écoulées depuis le 1^{er} juillet 2009. « Nous développons le réseau de points de vente. Et la carte postale ? Stéphane Montiel est conscient que « les chiffres ne sont plus rien à voir avec ceux que l'on a connus mais nous en écoulons quand même 4 millions par an. Objets cadeaux et calendriers continuent de progresser. Chacun peut ainsi ramener, chez lui, un bout de Bretagne. »

“Des produits mal imités et vendus moins chers”

2007 et à Brest en 2009. « chacun fait 50 000 ouvert par an. Brezhi Punisher's, qui soutient des manifestations comme le semi-marathon Saint-Pol-Morlaix ou La Redadeg, écoule 100 000 pièces par an. Le tee-shirt avec le Quenn ha du reste notre meilleure vente. Mais les Dalton en bigoudènes plaisent également. » Pour Yoran Delacour, le démarrage du drap de bain orné du Gwenn ha du (3 000 vendus) est encourageant. « Ma meilleure vente reste pour apprendre l'américain avec 4 500 exemplaires. Stered débute et Román de Dieuleveult annonce 1 000 pièces écoulées depuis le 1^{er} juillet 2009. « Nous développons le réseau de points de vente. Et la carte postale ? Stéphane Montiel est conscient que « les chiffres ne sont plus rien à voir avec ceux que l'on a connus mais nous en écoulons quand même 4 millions par an. Objets cadeaux et calendriers continuent de progresser. Chacun peut ainsi ramener, chez lui, un bout de Bretagne. »

kenavo [kəna'vo] adv. au revoir, signifie également bon débarras (mais ça les parisiens ne le savent pas).



La Cecab, à l'heure de l'innovation

Un groupe coopératif agroalimentaire international : voilà comment se définit le groupe breton Cecab qui, sur la base d'une stratégie d'alliances, poursuit son développement au profit de ses adhérents. Derrière Cecab, nom peu connu du grand public, se trouvent des marques à la notoriété intéressante.

L'entreprise démarre en 1968 quand cinq coopératives morbihannaises fusionnent pour créer la Cecab. La notion de groupe coopératif est apparue dans les années 70 au moment où nous avons commencé à développer nos activités agroalimentaires», rappelle Denis Ernotte, responsable communication.

CINQ BRANCHES

Aujourd'hui, le groupe Cecab est organisé en cinq branches. La branche activités agricoles regroupe les coopératives Cecab (Centrale coopérative agricole bretonne, 8 000 adhérents) compétente en production animale et végétale (avec 61 magasins Qamm vert en Morbihan), LFM spécialisée en légumes, Presto dédiée à la production porcine et la Coop de Broons, intégrée au groupe depuis juillet 2009 mais qui conserve son identité. Sous la marque « d'aucy » sont commercialisées plus de 450 000 tonnes de légumes en conserve, mais aussi des plats cuisinés et 80 000 tonnes d'aliment pour chiens et chats. Quant à la branche légumes surgelés, elle porte sur une production de près de 150 000 tonnes réalisées dans 10 unités industrielles. Les œufs constituent une activité importante, de la production de poulettes à la commercialisation des œufs sous la marque « Matines ». Nous

sommes le n° 1 européen de l'omelette surgelée. La 5^e et dernière branche, baptisée viandes, se traduit par la production et l'abattage de 3 millions de dinde, mais également, par une activité porcs, réalisée par le Groupe Gad (2,75 millions de porcs abattus), dont la Cecab est actionnaire à hauteur de 33 %. Il est prévu que nous devenions majoritaires.

Bien présent en Bretagne, le groupe a étendu son influence sur le grand ouest puis en France par des rachats et des alliances. La décision de se développer à l'international a été prise en 2006. Le groupe a fait l'acquisition de la société Globus qui, en Hongrie et en Pologne, est l'équivalent de d'aucy. Nous avons construit une usine en Russie, pour approvisionner le marché local et ceux des Pays de l'Est. Ces implantations nous permettent d'avoir accès à des matières premières plus diversifiées et s'inscrivent dans une volonté d'aller chercher de la croissance pour nos adhérents bretons. Nous enregistrons également un développement intéressant au Brésil avec les produits surgelés.

“Aller chercher de la croissance”

implantations nous permettent d'avoir accès à des matières premières plus diversifiées et s'inscrivent dans une volonté d'aller chercher de la croissance pour nos adhérents bretons. Nous enregistrons également un développement intéressant au Brésil avec les produits surgelés.

INNOVATIONS

Depuis 3 ans, le groupe Cecab a lancé une stratégie d'innovations sur le marché des légumes. Un défi quand on connaît la maturité du marché de la conserve en France. L'idée était d'y apporter de la nouveauté tout en répondant aux nouveaux besoins des consommateurs. Cela a donné les Duos (haricots verts avec haricots beurre coupés ou carottes ou tomates ou fèves) mais aussi deux gammes, « Les cuisinés du soleil » (dont le confit de courgettes ou le pistou de légumes) et « Nos petits légumes cuisinés » (comme les épinards à la crème). En mai est



sorti un petit pois extra-tendre, plus sucré. Et du côté des plats cuisinés, la gamme « d'aucy selection » propose, en barquette micro-onde, des mets plus raffinés, comme ces « Nos de St-Jacques à la bretonne et riz citronné ». Dans la gamme des légumes surgelés, on trouve de nouvelles poêlées sauce légumes. Pour rapprocher producteur et consommateur, nous avons imaginé le concept de d'aucy-culture qui se traduit, par exemple, par des opérations au profit des Restos du Coeur. Four Secrets d'agriculteurs, nos adhérents ont été conviés à nous transmettre des recettes à base de légumes. Les chefs vont rassembler les meilleures dans un livre en fin d'année.

INVESTISSEMENTS

Le groupe Cecab poursuit ses investissements qui, en 2010, s'élevaient à 50 M€. Nous achevons la construction d'une unité de conditionnement d'œufs à Tremoré, rénovons nos fermes de ponte et poursuivons notre rapprochement avec la Coop de Broons en initiant une société unique de production d'aliment du bétail, en mutualisant nos collectes de céréales. Les œufs de Presto, nous étions, le 1^{er} juillet, une coopérative spécialisée en porcs. Pour nous qui avons une implantation agroalimentaire importante, l'objectif est de rechercher en permanence une valorisation pour nos adhérents. L'an dernier, sur les 23 M€ de résultats nets du groupe, 2,3 M€ leur ont été reversés, en plus des traditionnelles ristournes et offres commerciales. Cette année, nous allons reconduire cette redistribution qui sera au moins équivalente à 10 % du résultat net. Cette politique nous semble essentielle parce qu'avec la crise agricole nous avons des adhérents qui souffrent. ■

Carte d'identité

Groupe Cecab
 Création : 1968
 Siège : Saint-Léonard Nord - 56450 Theix
 5 000 salariés - 35 unités industrielles
 Marques : d'aucy, Globus, Matines
 Chiffre d'affaires 2008 : 1,3 M€.

Top Atlantique, la branche marée du groupe Le Saint

Spécialisé dans la commercialisation de fruits et légumes, le groupe Le Saint, basé à Bourg-Blanc dans le Finistère, se lance, en 2002, dans l'activité Marée. Sa filiale, Top Atlantique, est aujourd'hui implantée à Lorient.



À la départ, Gérard et Denis Le Saint, à la barre, depuis un an et demi, de la société familiale créée à Bourg-Blanc par leurs parents, décident, pour les fêtes de fin d'année, de mettre en place une opération de vente d'huîtres de Prat-ar-Coum, en partenariat avec Yvon Madec de Lanilis. Nous sommes fin 1999, le coup d'essai est une réussite. Les deux frères embarquent alors pour une nouvelle aventure. Et en 2002, aux fruits et légumes, ils ajoutent les fruits de la mer, en créant la filiale Top Océan, rebaptisée depuis Top Atlantique.

SUR LE PORT, À LORIENT

Les établissements Bourguignon viennent de rejoindre le navire amiral Le Saint et ont constitué une plateforme multi-frais à Trémuson, au bord de la 2 x 2 voies Brest/Rennes. C'est là que Top Atlantique installe son siège. "L'activité prenait de l'ampleur, il a semblé judicieux de tout centraliser à Lorient, sur le port, en 2008", Ivry Guillou, l'adjoint de Yann Kerdrigon, directeur de Top Atlantique, justifie cette implantation par "la commodité d'approvisionnement et la proximité des principales criées bretonnes. Lorient est une place-forte de la pêche. Et ici, nous sommes idéalement placés pour desservir nos plates-formes multi-frais". L'entreprise s'est installée dans des locaux rénovés fin 2009. 1 000 m² dont un tiers réservé à l'atelier de conditionnement et de transformation, 500 m² d'entrepôts logistiques et le reste occupé par des viviers de stockage pour les crustacés vivants. "17 personnes travaillent en permanence à Lorient, d'où dépendent aussi 15 commerciaux. Nous avons conservé un atelier de 8 salariés sur Le Quilinc, notamment pour la langoustine dont nous sommes l'un des acteurs prin-

cipaux sur le marché breton. Nous avons également un atelier de Trémuson et, depuis le début de l'année, un nouvel atelier à La Roche-sur-Yon." Au total, Top Atlantique emploie 47 salariés.

L'IDENTITÉ BRETONNE

Les principaux produits : la langoustine vivante bretonne (120 tonnes annuelles), les crustacés vivants (homards, tourteaux, araignées, bouquets vivants) et coquillages (huîtres, moules), les poissons. "Nous achetons essentiellement sous criées bretonnes. Tous les matins, nous sommes présents physiquement ou à distance sur la majorité d'entre elles, d'Érany/Saint-Quay à Quiberon en passant par Roscoff, Brest, Audierne, le Pays bigouden, Concarneau, et bien sûr Lorient." L'an dernier, Top Atlantique a vendu 2 800 tonnes de produits de la mer pour un chiffre d'affaires de 16 M€. "Nos clients sont la grande et moyenne surface, la restauration, de l'établissement ouvrier à l'hôtel en passant par la collectivité. Notre proximité nous permet d'être réactifs à des demandes spécifiques. Notre force, c'est la flotte de 150 camions qui, tous les matins, livrent 500 clients sur le territoire breton. C'est aussi notre maîtrise, de l'achat du produit à sa transformation, ce qui nous permet de garantir sa qualité." Le groupe, qui revendique son identité bretonne (il adhère à Produit en Bretagne depuis 2003), veut développer sa marque "Pêcheur d'Iroise" qui, cette année, va proposer de nouveaux produits (filets, poissons ciblés). "Il nous faut l'imposer comme un signe de reconnaissance de la qualité des poissons achetés sous nos criées et transformés dans nos ateliers." ■

YANN GUÉNÉGO

Des propositions pour le lait

Redonner de l'élan aux producteurs laitiers et un avenir à la filière. C'est la volonté de la FDSEA du Finistère.

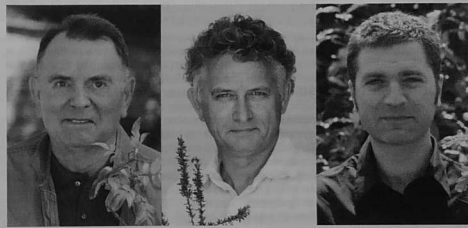
Au-dessus des producteurs de lait, il y a l'épée de Damoclès que constitue l'absence de la reprise du groupe Entremont-Alliance, qui collecte un litre sur trois en Bretagne. "Nous demandons au gouvernement d'accélérer le processus de négociation et d'annoncer rapidement les conclusions de cette restructuration parce que les producteurs ont besoin de visibilité", Thierry Méret est inquiet. D'autant plus que "la situation d'Entremont-Alliance pèse dans les négociations du prix du lait. L'urgence, aujourd'hui, est de trouver une solution durable pour les producteurs, mais aussi pour la filière", poursuit le président de la FDSEA, qui dénonce "l'attitude irresponsable de la Fédération nationale des industriels laitiers demandant sans cesse des baisses intolérables de ce prix à la production. Nous revendiquons le respect à minima de l'accord du 3 juin 2009." Pour le syndicat, il est nécessaire de mener une étude précise sur les éléments de pression qui introduisent une distorsion de concurrence entre la France et l'Allemagne. "Il faut également se poser les bonnes questions concernant la régulation : la France s'orientée vers une sous-réalisation record de 8 à 9 % des quotas, qui compense à elle seule l'évolution de la production de nos voisins européens que sont l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark. Nous exigeons une redistribution des 2 % de quotas supplémentaires." Et de plaider pour "l'instauration d'une référence nationale, pour un renforcement du pouvoir de négociation via les organisations de producteurs." Les autres États ne souhaitent pas une gestion des marchés à l'échelle européenne et, à échéance du 1^{er} avril 2015, il est peu probable de pouvoir fixer des règles communes : l'échelon pertinent apparaît être les grands bassins de production et ce projet, nous souhaitons le bâtir avec les organisations économiques, dans l'intérêt de tous les producteurs et avec l'appui des pouvoirs publics." ■

En Bref

- **La Caisse des Dépôts** appuiera son soutien aux collectivités bretonnes qui devront emprunter pour financer les travaux d'amélioration des gares et de leur environnement dans le cadre du projet BGV (Bretagne Grande Vitesse).
- Deux chantiers bretons étaient en concurrence pour la construction d'un train entre Quimper et le continent. C'est finalement **Piréou** de Concarneau qui l'emporte devant STX de Lanester.
- **Solauin Holiday** organise un concours de cornets de voyage dont les prix sont... des voyages et des croisières. Reins. www.solauin-holiday.com
- **Navivatt** à Vannes a commencé sa production de timarons à propulsion électrique et à énergies renouvelables.

Yves Rocher : 50 ans et toutes ses ambitions

Émouvant anniversaire pour le groupe Yves Rocher, deux mois après le décès de son fondateur.



Yves, Jacques et Bris - un même amour pour les plantes.

Cette soirée d'hiver qui se tenait à l'Hôtel d'Évreux, place Vendôme à Paris, avait des allures de pinte pour la marque Yves Rocher née en 1959 dans un grenier de La Gacilly. Bris Rocher, 31 ans, tient désormais les rênes de la société fondée par son grand-père. "C'est un groupe qui réalise un chiffre de 2 milliards d'euros. Ce sont 40 000 personnes, 200 000 emplois indirects générés, 500 millions de nouveaux produits vendus chaque année et 40 millions de clients qui nous font confiance", Yves Rocher, Dr Ricard, Daniel Jouvance, Stanhome ou Petit Bateau... autant de "marques magnifiques" qui assurent la prospérité d'un groupe familial, indépendant, précurseur, doté de valeurs fortes, clairement en phase avec l'actualité. "Difficile de retracer en quelques mots un demi-siècle d'histoire, un film conçu pour l'occasion s'en est chargé à merveille. "Avoir découvert les propriétés des plantes n'est pas notre plus grand mérite. Mais les avoir mises à la disposition de toutes les femmes est notre fierté", déclarait Yves Rocher qui s'en est allé fin décembre.

RACINES ET ÉTHIQUE

"Tout a changé, rien n'a changé", conclut ce film, reflet d'une communication renouvelée et régulièrement primée. Nombre de boutiques dédiées à la cosmétique végétale ont également été relookées

voire rénovées. Le premier éco-Hôtel Spa bioclimatique La Gré des Landes a ouvert ses portes à La Gacilly en 2009. "Nous avons lancé il y a trois ans un plan de transformation de la marque. Nous aimons surtout remettre en vue les racines de la marque, son éthique", raconte Stéphane Bianchi. Pour l'avenir, le directeur général délégué d'Yves Rocher mise sur le relationnel avec les clients, l'accessibilité des produits du fait des économies réalisées par le récoltant-fabriqueur-distributeur et enfin l'éco-citoyenneté. Pour marquer son engagement à défendre et valoir la biodiversité, l'entreprise offre cinquante millions d'arbres à la planète, du Sénégal à l'Éthiopie en passant par l'Inde, l'Australie ou la France. Président de la fondation Yves-Rocher, Jacques Rocher se définit comme "le planteur d'arbres" de la famille. "Nous en avons déjà planté sept millions en un an à peine. Les arbres sont des marques du temps qui nous permettent de retrouver notre présence sur terre."

Et dans vingt ans, il le sera, affirme Bris Rocher au quotidien La Tribune le jour de cette soirée d'anniversaire. Dans 20 ans, le groupe Yves Rocher sera toujours une entreprise familiale. "C'était le rêve de mon grand-père et de mon père. Par ma filiation, c'est un point d'honneur." ■

RONAN LE FLECHER

Kermené primé au CFIA

Une facture énergétique réduite de 40 000 € par an et l'émission de 230 tonnes de CO₂ évitées : ce sont les résultats concrets obtenus par l'entreprise Kermené sur son site de Saint-Jacut-du-Mené qui, dans le cadre d'une extension de son complexe d'élaboration de produits carnés, a fait appel à EDF Optimal Solutions pour installer un système judicieux et adapté d'éco-efficacité. Cette innovation, qui permet à Kermené de puiser l'énergie nécessaire pour le chauffage d'eau de nettoyage dans les eaux usées et des apports solaires, a été distinguée par le magazine Process Alimentaire lors du Carrefour des fournisseurs agroalimentaires à Rennes. ■

Prix U'Cosmetics à Guingamp

Quatre prix d'innovation cosmétique ont récompensé à Guingamp les 3 meilleurs projets étudiants, ainsi qu'un Coup de cœur du jury. Deux étudiantes de l'UCCO Bretagne ont ainsi été primées pour "Trois petits pots liftants", concept reposant sur la cosmétique légumière. Le trophée leur a été remis par le groupe Yves Rocher. ■



- **Les Craquelins de Saint-Malo** lancent Les Cœurs, craquelins en forme de cœur, aux fruits ou caramel réchauffés de chocolat dans un emballage respectueux de l'environnement.
- **Les deux centres hospitaliers universitaires de Rennes et Brest** viennent de s'équiper d'un robot chirurgical.
- **Les 5** et **les 10** juin se tiendront à Plein "Armor et Sens", une foire éco-citoyenne organisée par la Gambelle.
- **Condor Farries** investit dans un nouveau camion, le Condor Rapide, qui, dès les printemps, desservira Jersey et Guernesey au départ de Saint-Malo.
- **À Pipritec**, sur l'axe Rennes-St-Malo, 15 hectares sont disponibles pour accueillir des entreprises. Reins. 02 99 34 06 13
- **0,05 € seront reversés** par la cabine Loïc Néron sur la vente de bavoir de bouteilles de cidre à l'association Bretagne Vivante.

Une agriculture en harmonie avec son territoire

Quelle est la capacité du modèle agricole breton à évoluer face aux nouveaux défis ? C'est le thème que la Confédération paysanne des Côtes d'Armor a récemment abordé.

Avant de se pencher sur la question, les responsables de la Confédération paysanne sont revenus sur leur "activité syndicale intense". Sur la crise du lait, "Nous exigeons que les quotas soient respectés jusqu'en 2015 et voulons une meilleure répartition pour que chaque producteur puisse vivre de son travail", a commenté Jean-Marc Thomas. Loïc Gours a évoqué le porc, en crise depuis 4 ans. "Depuis longtemps, nous demandons que les volumes produits soient déconnectés du marché. L'absence de volonté de gérer ces volumes nous entraîne dans une situation catastrophique". Le dernier plan de soutien à l'agriculture "suscite de nombreuses inquiétudes".

"Jouer la carte de la valeur ajoutée"

Notre agriculture ne répond à aucun critère de la durabilité ! Est-ce cela qu'on appelle un modèle performant ? lance Thierry Thomas. "À la Confédération paysanne, nous disons qu'il faut désengorger la Bretagne de son excédent de production. Mais progressivement. Le pari est de jouer la carte de la valeur ajoutée parce qu'avec le centre de gravité se déplaçant vers l'est, la Bretagne est condamnée".

UN MODÈLE PERFORMANT ?

Notre agriculture ne répond à aucun critère de la durabilité ! Est-ce cela qu'on appelle un modèle performant ? lance Thierry Thomas. "À la Confédération paysanne, nous disons qu'il faut désengorger la Bretagne de son excédent de production. Mais progressivement. Le pari est de jouer la carte de la valeur ajoutée parce qu'avec le centre de gravité se déplaçant vers l'est, la Bretagne est condamnée".

à l'échec sur les productions de masse à bas prix." Thierry Thomas justifiait ainsi l'intervention de Gérard Masse, président de l'Inra de Rennes, venu évoquer la capacité du modèle agricole breton à évoluer face aux nouveaux défis. Il juge le bilan "contrasté. Est-ce durable ? Si l'on prend le pilier social, depuis 1980 le nombre d'actifs agricoles baisse fortement. L'installation de jeunes a été divisée par 2 entre 1990 et 2000. Quant au pilier économique, en terme de résultat agricole par actif, la Bretagne se classait 21^e sur 22 régions en 2007".

ÉCOLOGIQUEMENT INTENSIVE

Que faire pour relever les nouveaux défis ? "Se tourner vers une agriculture écologiquement intensive." Certains trouvent les deux mots antinomiques. "C'est un concept développé par Michel Grignon et auquel j'adhère. Ces deux termes ne s'opposent pas si l'on considère qu'il s'agit d'utiliser le plus possible les capacités écologiques des milieux multiés et de compléter si nécessaire, par des éléments de technologies conventionnelles." Parmi les autres pistes, passer d'un modèle dominant à des mo-



Thierry Thomas et Gérard Masse.

dèles en phase avec la diversité du développement des territoires bretons, développer des produits de qualité, promouvoir les innovations agroalimentaires, généraliser une formation continue. "Sur ce dernier point, la Bretagne dispose d'atouts parce que les chefs d'exploitation sont jeunes et bien formés - 60 % ont un Bac Pro, 36 % un BTS voire un diplôme supérieur." Quant à savoir si l'avenir de la Bretagne passe par l'ambition de nourrir la planète, la réponse est catégorique. "Non. L'agriculture bretonne doit retrouver une cohésion avec son territoire. Mais nourrir la planète nécessitera une diminution des productions animales à l'échelle du globe". La question, visiblement, dérange en Bretagne. ■

YANN GUÉNÉGOU

(1) "Nourrir la planète", éd. Jacob.

France Panneaux Solaires rayonne

Spécialiste de l'installation de panneaux photovoltaïques et thermiques haut de gamme, France Panneaux Solaires poursuit une expansion entamée depuis le Morbihan.

Né il y a quatre ans, la société vannetaise fondée par la Loriennaise Nathalie Chevrel puis rejointe par son Rennais de mari Franck s'est développée à la vitesse grand V au point de grimper de trois à une centaine de salariés et d'atteindre un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros, multiplié par 30 entre 2007 et 2009. Il est vrai que le photovoltaïque (technologie utilisant l'énergie de la lumière naturelle afin de la transformer en électricité) séduit de plus en plus. Depuis 2006, EDF rachète en effet l'énergie produite par les panneaux solaires à un tarif environ six fois supérieur au prix de vente. Sur ce marché occupé par des filiales de

mastodontes comme EDF, GDF, Suez ou Total, des entreprises

moyennes et nombre de PME. France Panneaux Solaires s'est taillé une place au soleil en équipant près de 3 000 clients. "Les particuliers représentent 90 % de notre activité", explique Franck Chevrel, directeur de la communication et du développement de cette start-up du green business. Ils uvent pour les trois-quarts en Bretagne".

BIENTÔT L'AMÉRIQUE

Bien au-delà. L'entreprise s'est fait un nom dans la vente et la pose de panneaux solaires fabriqués par Schuco en Allemagne. Outre le siège dans la zone du Kerlann et deux bâtiments dans celle de Laroiseau, des agences à Bordeaux, Avignon, Lyon et Paris ont renforcé le dispositif commercial de France Panneaux Solaires qui regarde de l'autre côté de l'Atlantique. "Nous visons le marché américain



d'ici deux ou trois ans", prévoit Franck Chevrel, satisfait par ailleurs des discussions nouées avec l'Afrique du Nord. Il mise également sur la recherche et vient de lancer un pôle sur l'autoconsommance thermique en matière de chauffage individuel. Et au fait, combien coûte une installation photovoltaïque ? "En moyenne, 20 000 € chez un particulier. Sur cette somme-là, le client récupère un crédit d'impôt de 8 000 €", répond Franck Chevrel qui garantit un retour sur investissement au bout de sept à douze ans. Alors que l'éolien a moins le vent en poupe, dans la famille des énergies renouvelables, l'électricité photovoltaïque a une belle carte à jouer. France Panneaux Solaires aussi, qui table sur un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros pour l'exercice en cours. ■

RONAN LE FLECHER

Les Armoricaines : une micro-édition pour livres d'artistes

"La poésie se superpose toujours à la société", soulignait Victor Hugo. Celle des recueils illustrés des Armoricaines, embellie par des illustrations d'artistes, se plie et se déplie à l'envie. Elle accroche le regard et se pose sur le cœur. Invitation à la lecture.



Après 10 ans d'existence, l'association la Boîte à Lettres dédiée à la promotion et au partage de l'écriture, vient de marquer un saut qualitatif en créant, sous le statut loi 1901, une activité spécifique, Les Armoricaines.

LA PLUME ET LE PINCEAU

Cette micro-édition a vu le jour en juin 2009, à l'initiative de deux Cloharsiennes, Sylvie de l'Hulster, présidente (peintre illustratrice et maquettiste) et Josette David, entrepreneuse et secrétaire/trésorière de l'association "La Boîte à Lettres". "Nous sommes parties d'un constat simple. Nous sommes remarqué que dans les salons du livre, les poèmes se vendaient difficilement. L'apparence austère des recueils, leur format réduit et leurs jaquettes peu avenantes, n'inclinaient pas les lecteurs à la découverte de leurs poésies. Pourtant derrière ces couvertures un tantinet rébarbatives, se trouvaient des trésors poétiques. Pour interpeller le lecteur et attirer l'œil, il fallait visuellement magnifier ces vers en apportant autant de soins à l'écriture".

explique Josette David, infatigable organisatrice qui se définit volontiers comme "révélatrice de talents".

REPRÉSENTATIVE DES CINQ DÉPARTEMENTS

"Nous avons donc proposé à la baldivienne Marie-Pierre Demon, au trebrudainais Yann Vennet et au nantais Christian Herson de tenter l'ouverture à nos côtés, en publiant leurs poèmes illustrés par mes soins et plus récemment, ceux de l'artiste quimpérois Nicolas Perron. Et ils nous ont fait confiance en nous confiant leurs manuscrits", ajoute Sylvie de l'Hulster. Les recueils, véritables livres d'artistes publiés en 100 voire 200 exemplaires, ont été présentés au salon de Litré (35). Par cette création commune, se trouve ainsi réunie toute la Bretagne, tant au niveau de la production des recueils (les feuillets en couleur de 45 x 16 cm sont réalisés par une imprimerie lorientaise et le pliage à la main est effectué à Pont-

Scorff) que sur le plan de la diffusion puisque les ouvrages figurent dans les bibliothèques, les médiathèques et les salons du livre des 5 départements bretons.

PRÉSENCE SUR LES SALONS

Après une présence remarquée à Rezé en février (Entreprises et Courants d'Elles), le printemps 2010 apporte une nouvelle consécration. Invitées à l'espace livres de la Foire Internationale de Nantes en avril, Les Armoricaines disposeront d'un stand au Château de Kerinaouet à Pont-Aven (56/juin), puis à Servon-sur-Vilaine (12/13 juin) et au salon

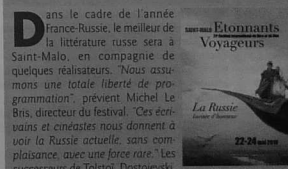
du livre de Vannes (20/21 juin). "Notre nom en lui-même reflète notre appartenance bretonne", indique Josette, Bretonne d'adoption depuis 1960. Son dynamisme communicatif ne s'est jamais démenti. Native de Clemens en Algérie, cette amoureuse des belles lettres sait sourire à la vie. Elle manie aussi les citations avec dextérité. "Un proverbe égyptien prétend que la pauvreté du usage vaut mieux que la générosité de la main". J'ajouterais, en m'inspirant de nos livres d'artistes, que celle du cœur dépasse absolument tout le reste". ■

SYLVIE LE MOËL

www.balplouay.com

La Russie à Étonnants Voyageurs

Du 22 au 24 mai, le 21^e festival international du livre et du film de Saint-Malo aura la Russie comme invitée d'honneur. Les Étonnants Voyageurs mettent également l'accent sur Haïti et l'Afrique.



Dans le cadre de l'année France-Russie, le meilleur de la littérature russe sera à Saint-Malo, en compagnie de quelques réalisateurs. "Nous assumons une totale liberté de programmation", prévient Michel Le Bins, directeur du festival. "Ces écrivains et cinéastes nous donnent à voir la Russie actuelle, sans complaisance, avec une force rare." Les successeurs de Tolstoï, Dostoïevski, Gogol, Gorki, Pouchkine, Soljenitsine... ballonnés par un régime acharné à asservir les esprits, renouveau que le proverbe les rencontres littéraires, complétées par des expositions et des projections de films. Étonnants Voyageurs ne pouvaient pas ne pas parler d'Haïti. "Nous devions organiser une 2^e édition à Port-au-Prince du 14 au 17 février". Il y a eu la catastrophe que l'on sait. "Nous avons décidé de remettre le festival à Saint-Malo, pour ne pas baisser les bras devant le malheur". Le festival se saisit également de l'actualité et pose la question de l'identité nationale. Mais à sa manière, et ce à l'occasion du 50^e anniversaire des indépendances africaines, il en profite pour élargir la notion de "littérature mondiale". Ces trois thèmes seront complétés par les traditionnels espaces dédiés à la mer, à l'aventure, à la gastronomie, à la poésie. Étonnants Voyageurs remettra bien entendu ses distinctions, dont le 1^{er} Grand Prix de l'imaginaire. Qui peut le lire dans le chaos du monde ? s'interroge le festival. À Saint-Malo, les réponses s'imposent comme des évidences. ■

www.etonnantsvoyageurs.com

Le Printemps des livres à Loudéac

La 13^e édition du Salon du livre de Loudéac ouvrira ses portes au public du 20 au 30 mai, avec un programme riche en rencontres et animations culturelles. Au Palais des Congrès, des expositions variées sur le thème "20 ans de tous temps", sont prévues : planches de BD (libanaise et bretonne), photos, dessins tirés du livre de Gildas Chassebœuf, "Les fleurs de Tchernobyl". Plusieurs autres expositions seront visibles à la médiathèque, et à la bibliothèque de Plémet. Le dimanche, au Palais des Congrès, plus de 80 auteurs seront présents, en littérature adulte, jeunesse et BD. On y rencontrera, entre autres, Yvon Le Men, Jean Kergrist, Nono, Alain Remond. Débats et animations ponctueront la journée. ■ www.ome-loudeac.com

1er festival du livre à Plourivo

Le 30 mai, auteurs et éditeurs de la région donnent rendez-vous aux amoureux du livre. L'événement, une première, est organisé par l'association Lire à Plourivo. Parmi les animations, on pourra suivre la genèse d'un livre et toute la filière graphique (illustrateurs, graveurs, relieurs). Débat, animation musicale sont aussi au programme. ■

A-hed kanol Naoned Brest

Au long du canal de Nantes à Brest. C'est l'événement organisé entre le 15 et le 23 mai par l'Institut culturel, dans le cadre de la "Saint-Yves/Gouel Erwan" aujourd'hui rebaptisée "Fête de la Bretagne". Cinq étapes, soit une dans chacun des cinq départements bretons, comme un symbole de l'unité territoriale ou le canal de Nantes à Brest assure lien et continuité. Chaque escale est bâtie autour de la projection du film "Ar c'hanoal" (le canal) réalisé par Théo Robichet. Co-auteur, Jean Kergrist proposera ensuite un débat. L'exposition "La Bretagne des canaux" sera visible dans chacun des lieux. À Châteauneuf-du-Faou le samedi 15 mai, salle Ar-Sterenn, à 18h ; à Roostrenen le dimanche 16, Ciné Brez, à 16h avec pour débuts projection des films "Les bagnards" et "P'tits calicots" ; à Malestroit le mardi 18, Harmonic Cinéma, à 20h30 (à 14h pour les scolaires) ; à Redon le vendredi 21, salle de la Mutuelle des Pays de Vilaine, à 20h ; à Nantes le dimanche 23, salle de Bretagne, à 16h. ■ Rens.02.97.68.31.10 / www.fetedelabretagne.com

Pontypridd reçoit les Bretons

Une délégation de l'Institut culturel, conduite par Jakez Gaucher, Jakez Lhéritier et Hubert Chemereau, s'est rendue au Pays de Galles début mars à l'invitation du Musée de Pontypridd pour l'inauguration d'une exposition photographique quadrilingue intitulée "Welsh Coal - Breton Steel / Glo Cymru - Dur Lydaw".

Celle-ci faisait suite à l'exposition organisée par le CREDIB* de Saint-Nazer et la ville de Trignac, dont les représentants s'étaient joints pour l'occasion à ceux de l'ICB. Ce séjour fut l'occasion de découvrir ce sud gallois, haut-lieu de la révolution industrielle au XIX^e siècle, avec la visite des anciens lieux miniers, aujourd'hui disparus, ainsi que de la mine-musée de Lewis Merthyr. Des réceptions magnifiques marquèrent ce séjour : d'abord avec Mme Avril Green, maire de Pontypridd, réception à la mairie avec le maire du comté de Rhondda-Cynon-Taff, Mr Robert Smith. Dans le musée de Pontypridd, à l'entrée duquel on avait abrité un *guernn ha du*, étaient exposés 19 panneaux relatant les différents événements qui ont

marqué à la fois le sud-Cymru et le sud-Breizh : révolution industrielle liée au charbon, à l'acier, au cabotage trans-Manche entre nos deux pays, conditions de travail, solidarité ouvrière (syndicats, grèves), solidarité interceltique lors de la fermeture des mines, rugby (Trignac, Pontypridd). Une chorale d'adultes et une chorale d'enfants, suivies d'un régal de harpe (celle de James James, le père de l'hymne national gallois), permettent de clore cette soirée. Des projets d'échanges (college, rugby) avec Trignac furent lancés. Ce fut également l'occasion pour les délégués de l'ICB d'inviter nos amis gallois à participer au Colloque sur le cabotage breton-gallois prévu en 2011 en Bretagne. ■ * Centre de Recherche et de Diffusion de l'Identité Bretonne.

À Lesneven : la fête du Bro Gozh !

Du 19 au 30 mai, aura lieu à Lesneven Gouel Bro Gozh. Il y a six ans, une plaque commémorant le centenaire de l'hymne national breton avait été apposée, à l'initiative de Yann Jestin, adjoint au maire de Lesneven.

En novembre dernier, un comité s'est réuni dans cette ville afin de prolonger cet anniversaire dans le cadre de Gouel Brezh-La Fête de la Bretagne qui se déroulera dans toute la Bretagne autour du 19 mai. Plusieurs associations sont parties prenantes dans l'organisation du rendez-vous. Outre la municipalité, sont représentés les comités de jumelage de Carmarthen et d'As Pontes, Lesnevénement, Ti ar Vro (Leon), le chœur des hommes, le comité s'est renforcé avec le Comité Bro Gozh, la confédération des chorales bretonnes/Kevevad Kanomp Brezh, Brezh-Kembre, l'Institut culturel. Plusieurs temps forts marqueront ce grand événement : le 19 mai, jour de la Saint-Yves, aura lieu le vernissage de trois expositions - à la Médiathèque, une exposition sur le Bro Gozh ; à la chapelle Saint-Joseph, une exposition artistique de Spered Kelt (création celtique contemporaine) et à la chapelle Saint-François, une autre sur le cabotage breton-gallois entre 1850 et 1932 réalisée par la ville de Trignac et le CREDIB de Saint-Nazaire, enrichie de panneaux prêtés par les comités de jumelage de Lannion/Caerphilly et Locudy/Fishguard.



Harpe de concert ayant appartenu à Taliesin James, petit-fils d'Éwan James, auteur du Hen Wlad Fy Nhadau, traduit en breton sous le titre Bro gozh ma zadou. Cette harpe appartient au musée de Pontypridd (ph. Jakez Gaucher).

Les autres points forts seront centrés les 29 et 30 mai, avec des chorales, des conférences (le Bro Gozh au Meghalaya, par André Bernicot, Les relations Brezh-Cymru au XIX^e siècle, par Jakez Gaucher, Le Bro Gozh Ma Zadou, par Gwynn Griffith), un concert de Tara Mac Kenney, un concert de Nolwenn Korbell, sans oublier des jeux bretons, une messe en breton et en gallois et un fest-deiz ! ■



Les 500 ans du pont de Rohan à Landerneau

En pierres de Logonna, en schiste et en granit, le Pont de Rohan, à Landerneau, est l'un des derniers ponts habités d'Europe.

Sau départ, l'édifice (construit en 1510 par le comte de Rohan pour franchir l'Élom), abritait un moulin-pêcherie et deux boutiques, aujourd'hui il héberge une dizaine de commerces et restaurants ainsi qu'une trentaine d'habitants. Cédé à la province de Bretagne en 1765 (le passage d'une rive à l'autre était payant jusque-là), l'ouvrage est propriété du Conseil général du Finistère depuis la Révolution. Érige en symbole parce que vecteur de l'essor économique de "la cité de la lune" au fil des siècles, le Pont de Rohan a toujours fait la fierté de la ville qui ne pouvait manquer l'occasion de célébrer ses 500 ans. "Il a bâti l'histoire de notre cité et n'a de cesse, génération après génération, de façoner la vie des Landerneois", témoigne Patrick Leclerc. Pour le maire, sans ce pont, "Landerneau n'aurait pas

été ce carrefour commercial, ce point de passage obligé entre Léon et Cornouaille. Sans lui, l'industrie textile, le commerce du lin, des céréales, du bétail, du vin, de la pierre n'auraient pas assuré une telle prospérité durant des siècles". Les festivités de l'anniversaire démarrent le samedi 29 mai avec l'ouverture, pour le week-end, d'un village des villes européennes ayant un pont habité et/ou bâti. "Landerneau confirmera ainsi sa réputation de ville accueillante et ouverte sur le monde". Au programme encore : signature officielle de l'acte d'inscription du pont de Rohan à l'inventaire des Monuments historiques, "son et lumière", randonnée nautique avec la remontée de l'Élom par 400 kayakistes. Deux expositions en plein air seront présentées jusqu'au 30 septembre : une sur l'histoire du pont, une autre sur les ponts habités d'Europe. Les festivités s'achèveront le 28 août par un spectacle pyrotechnique sur l'Élom, après un opéra d'enfants en juin, la tentative du record de la plus grande gavotte du monde et du théâtre amateur avec "la légende du Dragon de l'Élom" en juillet. ■

De votre terre j'ai tout aimé

Ce titre est extrait de "Solo" le poème testament du barde de Bozulan, cité par Yvon Le Men en toute première phrase de son introduction à la nouvelle édition de l'"Œuvre Poétique" de Xavier Grall. On ne commente pas un poème, on le lit et on le fait sien : De votre terre j'ai tout aimé les mers et les saisons et les hommes étrangers et les hommes nés et comme la haine est difficile C'est à René Rougère que l'on doit cette compilation (Éd. Rougère, 19,50 €). L'homme est décédé à Lorient, alors même qu'il venait livrer les premiers exemplaires et Isabelle, l'une des filles du poète a dit : "Il est mort en redonnant vie à notre père". Dans quelques jours, en ce beau mois de mai, c'est "Bardé Imaginé" qui ressortira chez Terres de Brume. ■



Photo de Gabriel Squire (1969) qui est aussi l'illustrateur du recueil.

HERVE LE BORGNE

• **Betton, au carrefour des cultures européennes** Jusqu'au 14 mai, la mairie de Betton, le Comité de Jumelage, l'association Betton-Montaigne et le Festival de l'86 ont donné rendez-vous aux cultures européennes : accueil des délégations des quatre villes jumelles, d'un artiste macédonnien en résidence et de 20 artistes internationalistes, animations musicales, expositions, projections de films. ■

• **Quintin : rencontre avec Mona Ozouf** Le mardi 25 mai à 20h, le public pourra rencontrer Mona Ozouf qui portera de son dernier ouvrage, "Composition française - retour sur une enfance bretonne", au cinéma Le Rochonnet. L'auteur abordera notamment les questions de l'universitarisme républicain et des particularismes bretons, thèmes qui renvoient à l'identité de la France. ■

• **Gouel ar Brezhoneg** Créée en 1987 à Carhaix, la fête nationale de la langue bretonne renait. Elle est relayée à Guven. Gouel broadel ar Brezhoneg a invité 170 artistes à se produire, du 21 au 23 mai. Nolwenn Korbell, Gilles Servat, les Ramoneurs de Moulin, le trio Empenneg, en brezh, tout le savoir bretonne actuelle. Outre ces concerts, le programme de ce week-end de la Pentecôte prévoit défilé de bagad, contes, théâtre, veillées, conférences... ■

• **Importante donation de la Seita ou musée de Morlaix** La Seita (Musée du groupe Impérial Tabacco) a fait don d'une centaine d'objets du tabac ou Musée des beaux arts de Morlaix qui va bientôt s'installer dans l'ancienne Manufacture qui date de 1740. Parmi les pièces, estimées à 90 000 €, et dont certaines sont datées des 17^e, 18^e et 19^e siècles, figurent pots à tabac, pipes, tabatières, enseignes... ■

• **Forum des Arts à Saint-Malo** La Ville de Saint-Malo contre les arts de l'improvisation aux jeunes artistes locaux le temps d'un long week-end printanier : dès la porte Saint-Vincent, il suffit de sa laissez guider pour des visites décalées suggérées par des œuvres d'art. Une centaine d'artistes vont exposer dans les rues et dans deux salles, des jeunes créateurs de mode vont proposer 4 défilés, la jeune troupe de la Caravane C*, en résidence, interprétera des extraits de son nouveau spectacle "Picco des Fêtes Lannonnaises, deux créations de marionnettes imaginaires transportant peints et grands sur des objets trouvés non identifiés. Au programme encore, expression corporelle, danse, hip hop, capoeira, boxe théâtrale, concerts... C'est le 8^e Forum des arts, du 13 au 16 mai dans la cité caennaise. ■ Rens.02.99.19.98.40

• **Chronique Iouesnantaise** Depuis 2008, Jean-Yves Le Déru, collaborateur ou service communication de la ville de Fouesnant-Les-Gléans, écrit un petit billet de humour sur le site internet de la commune. C'est le rendez-vous du samedi où le professeur de français de formation aborde un événement de la vie locale de façon décalée, entre humour et emportement, sur un ton poétique mais jamais méchant. Les chroniques du 22 mars 2009 au 28 mars 2009 ont été rassemblées dans un livret : le style est agréable et les billets succulents, même si l'on n'habite pas Fouesnant (5 €). ■ Pour recevoir le livret de samedi par mail : contact@ville-iouesnant.fr

BANDE DESSINÉE

Alice ou pays des merveilles, par David Chauvel, illustré par Xavier Collette. Une nouvelle version du classique de Lewis Carroll, par le...

Rennais David Chauvel, Alice, lapin blanc, chapelier fou, monde magique et allégorique, la BD est fidèle à la version d'origine et bien illustrée. (Éd. Dragstore - 72 p. - 15 €).

L'École Capucine, 2. Christos, par Jean-Benoît Dion, illustrée par Vincent. L'école Capucine, implantée sur un îlot au large des côtes bretonnes, est un lieu de sombres souvenirs pour Honoré Deshouffes, qui vit maintenant à Paris. Mais le voici de retour avec Camille, sa femme, et il s'apprête à...

contenu de la bande dessinée L'École Capucine, 2. Christos.

CONTES

Contes populaires de toutes les Breagnes, par Jean Markale. Par leur caractère historique et intemporel, les contes fascinent. Qu'ils aient été ou n'aient pas été écrits, ils restent indélébiles. Cet ouvrage rassemble une cinquantaine de contes issus de la tradition populaire et perpétuant l'esprit breton. (Éd. Ouest-France - 336 p. - 15 €).

ESSAIS

La Route du Sol, par Anne Delenn. Cette conteuse et psychologue bretonne publie un essai dans lequel elle tente de décrypter contes, mythes et rêves. Cet ouvrage accessible à tous nous plonge dans l'univers des symboles, et a pour vocation de guider le lecteur vers sa "voix intérieure". (Éd. Auto-édition - 206 p. - 15 €).

EXPÉRIENCE

Un matin au cœur de l'exode indochinois, 1954-1955, par Pierre-Jean Yvon. L'auteur, originaire de Saint-Malo, engagé dans la Marine Nationale, raconte ici son tour du monde, de Paris aux États-Unis, en passant par l'Indonésie, l'Australie et le Japon. Une vie faite d'aventures et d'expériences diverses où il fut tour à tour détecteur, voyageur, tireur, informiste. (Éd. Pascal Galodé - 269 p. - 19,90 €).

Brunch à Londres

Une promenade gustative à travers la capitale anglaise : visites des quartiers ponctuées de recettes typiquement British, comme celles des muffins au chocolat, de la tarte au poulet et aux poireaux, les mythiques cupcakes... L'auteur, Joséphine Bennet, qui vit entre Londres et La Cornouaille bretonne, révèle une ville "méséenne", "insolite", et pleine de saveurs. Un charmant petit ouvrage aux couleurs acidulées. (Éd. Mangecious - 68 p. - 10 €).



Heidi, petite fille des montagnes

Heidi, petite fille des montagnes, nouvelle version des classiques aventures de Heidi, illustrées par Vincent.

Dutrait. La jeune orpheline Heidi arrive chez son grand-père au milieu des montagnes, et se lie rapidement d'amitié avec un chevrier et sa grand-mère. Mais sa tante vient la chercher et elle quitte sa vie au grand air pour une demeure bourgeoise de Francfort. Mais la fillette se fera de nouveaux amis et reprendra bientôt le chemin des montagnes. (Éd. Ptit Glénat - 48 p. - 12 €).

Vive la semaine du Golfe !

Une Semaine du Golfe vue par Nono et ses désormais célèbres dessins humoristiques, le tout associé aux photos d'Alexis Tsvetkovskine, cela vaut bien une petite visite à dégoter page après page. Du côté de la petite mer (Mor-bihan), les deux auteurs de "Vive la semaine du golfe" inventent



de l'École des Annales. Il avait fait paraître "Les débuts du capitalisme en France" en 1931. Les Éditions Granicher ont décidé de rééditer l'ouvrage, classique du livre dit de sciences sociales. En cette période de crise qui pose des questions sur les défaillances du système, ce document offre une intéressante analyse des racines économiques de la société et permet de saisir les problèmes rencontrés aujourd'hui. (Éd. Granicher - 360 p. - 25 €).

Saint-Brieuc de A à Z

Archiviste à Saint-Brieuc depuis 10 ans, Yoaine Couentin s'est associée à Gérard Ringueur, journaliste à Briochin d'origine et photographe officiel de la mairie pendant 40 ans, pour égréner l'alphabet de la ville-préfecture des Côtes d'Armor, de l'architecture religieuse à la ZUP, en passant par le Collège Le Braz pour les garçons, le lycée Rihan pour les filles, le Légué, le théâtre à l'italienne, saint Guillaume, des personnalités célèbres... Un petit dictionnaire illustré pour découvrir lieux connus et insolites, histoires et anecdotes. (Éd. Alan Sutton - 144 p. - 23 €).

Survivre à la crise

Après Steinbeck et "À l'est d'Eden", voici Dary et "À l'ouest des Dents". Cyril Dary préside l'association à l'origine de ce Système productif local (SPL) fédérant une cinquantaine de prothésistes dentaires bretons et qui projette de créer à Rennes, un centre d'excellence en santé bucco-dentaire unique au monde. Et le Cluster West ? Le territoire du bien manger durable. Le groupement initié par Jean-Yves Delaune rassemble aujourd'hui plus de 300 acteurs. Ce sont deux exemples déclinés par Pierre d'Omano et Denis Bachelot, journalistes économiques qui, dans "Survivre à la crise", visitent les capacités des TPE-PME à emprunter la voie de la mutualisation et de la solidarité pour lutter contre le chômage et les délocalisations en répondant à la nouvelle donne économique. (Bourin Éditeur - 336 p. - 25 €).

La Haute Route - Carnet du GR 20

Natif de Pont-l'Abbé, amoureux fou de la Bretagne, Bernard Berrou nous fait son existence de voyages. Après La poétique de l'espace en Baie d'Audierne, son nouvel ouvrage est dédié à la beauté de la Corse. Ce livre défend des langues régionales raconte la noblesse de cet autre peuple fier d'appartenir à cette race d'indomptables qu'aucune autorité jacobine ne fera jamais fléchir. Parti à l'assaut du GR 20, réputé comme étant le sentier de randonnée le plus difficile d'Europe, il relate son aventure entre personnages charismatiques et paysages pittoresques. On a des fourmis dans les jambes et l'en vie d'attraper son sac à dos. (Éd. Terre de Brumes - 112 p. - 14,50 €).

Les débuts du capitalisme en France

Professeur d'histoire économique à la Sorbonne dans l'entre-deux-guerres, Henri Hauser (1866-1946) est considéré comme l'un des pères spirituels

De Mémoire vive

E galleg eo skrivet levr Martal Pezennec. Tammoù mat a vrehzoneg a gaver ennan ivez. Un doare-skrivañ dezhañ ec'h-unan a zo gant Martal, skrivañ a ra e-giz ma klev ar yezh e Groñvel. Ennoerennou ? Ur studadenn kentoc'h, gant ur speed istorour - ar vo arak e-pad ha goude ar brezel dwezhañ. E-tal ar Menez Du (Min Du) emañ Groñvel, pemp lev bennaket deus Karazec, kêrbenn ar Poher, pe Vorigum, kêrbenn an Osismed e amzer ar Romaned. Bio ar c'hontadennoù, ar c'han-hadiskan, ar festoù-noz hag ar c'hramponnez deus ar re-wellañ... Bro Gennor ivez eo Groñvel !

Graet e vez gant "C'hwil" hepen er c'horn-bro e-giz en ul lodenn vras deus kreiz Breizh. Sell ta, kemeret en dele ar saoneg skouer warnomp ? Diellennn a ra Martal ar vuhez pemdeznek gant ha labourou, ha goude a ra e-giz ma klev ar yezh e Groñvel. Ennoerennou ? Ur studadenn kentoc'h, gant ur speed istorour - ar vo arak e-pad ha goude ar brezel dwezhañ. E-tal ar Menez Du (Min Du) emañ Groñvel, pemp lev bennaket deus Karazec, kêrbenn ar Poher, pe Vorigum, kêrbenn an Osismed e amzer ar Romaned. Bio ar c'hontadennoù, ar c'han-hadiskan, ar festoù-noz hag ar c'hramponnez deus ar re-wellañ... Bro Gennor ivez eo Groñvel !

L'homme sans tête

Le 31 mai 1967, France-soir titrait : "44 ans après, deux photos font repenser du meurtre sans cadavre de Seznec". C'est la couverture du livre d'Annick Caraminot. Cette journaliste a décidé de faire le point sur un aspect oublié de "l'Affaire Seznec", la découverte d'un cadavre sans tête dans le Puits Galo, à Sion-les-Mines, le 27 juillet 1923, soit deux mois après la disparition du conseiller général Pierre Quémeur. Annick Caraminot s'est appuyée sur l'enquête réalisée par Michel Sorin, lequel avait recueilli de nombreux témoignages, dont celui du Dr Roger Dagum, qui avait à l'époque signé l'acte de décès. Un cadavre sans tête non identifié qui pourrait être celui de... Pierre Quémeur ! Celui-ci n'était jamais allé dans la région, prétendaient certains. Les photos retrouvées en 1967, à 4 km du Puits Galo, étaient celles d'enfants, dont l'un n'était autre que... Pierre Quémeur lui-même ! (Éd. du temps - 128 p. - 12 €).

Avec le temps

Les toutes jeunes éditions Dialogues lancées par le brestois Charles Kernmère sont bien parties. Elles sont bâties sur un principe de plaisir, plaisir que l'on a à plonger dans l'ouvrage de Michel Treguer. Sous-titré "Chronique d'un village breton sous l'occupation allemande", ce livre s'ouvre sur la mort d'un père. Au fil des pages, son fils mène une enquête sur cette pé-

La langue bretonne des origines à nos jours

La langue bretonne des origines à nos jours. Elle est fascinée, rien d'étonnant que Serge Plémier, qui enseigne à la Mis-

LIVRES | LEVRIÛ

De mémoire vive



Un levriñ plus-kenañ da lenn eo ha gant titouroù prizius diwar-benn istor ha sevenadur kreiz Breizh. (Éd. Coop Breizh - 15 €). ■ GARVENIG IJHUELLOU

GUIDES

Le guide des grands voiliers, par Dominique Brun. Cet ouvrage illustre de nombreuses photos fait découvrir l'histoire des derniers grands voiliers de commerce depuis 1800. (Éd. Chasse-Marée/Glénat - 128 p. - 13 €). Petit manuel de médecine de bord, par le Dr Emmanuel Couchy. Après son Petit manuel de médecine de montagne, l'auteur, équipier et médecin d'Isabelle Auffresier, a conçu ce guide pratique illustré par Roman Bégot, qui s'adresse à tous ceux qui fréquentent la mer. Les maux que la mer peut provoquer sont variés, allant de la piqûre d'oursin à la noyade, et les remèdes proposés sont simples à appliquer. (Éd. Glénat - 216 p. - 19,95 €). Voies et chemins ruraux - Guide juridique et pratique, par Daniel Roussou. Ce guide permet de mieux connaître les différents types de chemins et voies de nos communes : Droits et devoirs, loi, responsabilité : Des réponses pratiques sont apportées. (Éd. du Puits Fleuri - 248 p. - 22 €). Vacances école en Bretagne, un ouvrage qui réunit les annuaires de la recherche et de la Bretagne. On y découvre les écosystèmes bretons, la littoral et les îles d'Armor, ainsi que l'Argoat et sa forêt mythique de Brocéliande. 135 idées de balades à pied ou à vélo complètes par une liste d'adresses "écotourisme". Un guide utile pour des vacances respectueuses de l'environnement. (Éd. Ouest-France - 504 p. - 23 €). JEUNESSE Les chaussures, par Gigi Bigot et Péggy Malin. Joliment illustré par Isabelle Quérelin, cet album, grâce à une méthode, permet de raconter l'histoire d'une petite fille, à travers une paire de chaussures. Des sujets difficiles, ayant trait à la guerre, à l'exode, sont ainsi traités "en douceur". Une belle leçon d'esprit. (Éd. Didier Jeunesse - 36 p. - 14 €). Comprendre l'actualité - Les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, par Odile Gondou. Dans ce monde de plus en plus complexe, comment expliquer à un enfant les notions de citoyenneté démocratique ? Cet ouvrage, conçu pour les enfants à partir de 10 ans, traite en 6 parties des sujets essentiels pour la compréhension du fonctionnement mondial. (Éd. Nathan - 152 p. - 15,95 €).

NOUVELLES
Divines antilles par Alain Emery. Un nouveau recueil de nouvelles du Breton installé aujourd'hui à Boursud. La guerre, l'écriture, les sentiments humains sont autant de sujets qui l'ont inspiré. (Ed. La Tour d'Oysel - 226 p. - 15 €).

POLICIER
Grand Théâtre, par François Ferbos. Le commissaire Lufforgue, qui vient d'être nommé à Bordeaux, s'attaque à un dossier brûlant malgré les réticences de ses supérieurs. Son enquête le conduit jusqu'à l'Océan Indien, pour des aventures hautes en rebondissement... Un polar "nouveau" dans le style de "Trahison en haute mer", du même auteur. (Ed. Le Télégramme - 224 p. - 18 €).

ROMANS
Une question de temps par Jean-Louis Coahuire, photos de Jean-Charles Castel. L'enfance du narrateur est évoquée dans cette réflexion sur la fuite du temps, et sur le sens de la vie moderne dans laquelle le quotidien est fait d'urgences, qui empêchent de prendre le temps d'exister. Des photos anciennes soulignent l'ouvrage. (Ed. La Part Commune - 123 p. - 13 €).
Une vie brisée, par Tiphaine Doré. Jeune écrivain originaire de Saint-Malo, Tiphaine Doré nous présente son héroïne, Adeline Margadon, une jeune femme comme les autres. Mais sa vie rompt de part de mathématiques à Rennes se trouve bouleversée lorsqu'elle découvre la vraie identité de son petit ami, qui est non seulement dealer, mais pire, un meurtrier. (Ed. Baudelaire - 187 p. - 16,50 €).

Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates

Plus de 150 lettres, 15 télégrammes et une vingtaine de personnages constituent cet étonnant roman de Mary Ann Schaffer et Annie Barrows, et qui évoque, à travers les reminiscences des membres d'un club de lecture, la vie à Guernsey sous l'occupation allemande. En toile de fond, à la quête d'un écrivain pour un nouveau sujet de roman, le mystérieux "fantôme d'Elzabeth" et l'amitié de Rémy, résistante, atteinte à Plouha par la Gestapo, en 1944 et envoyée dans un camp de déportation. Un ouvrage émouvant. (Ed. Nil - 391 p. - 19 €). S.L.M.

An damez pikez



En ur yezh eun eo bet troet oberenn Aleksandra Pouchkina gant Jakeza al Lae evit he skolajidi, da gentañ. Istor ur gontez rus bet roet dezhi sekred an teir c'hartenn evit gounid, pa oa-he fleur he yaouankiz. Gant Kont Sant Jermen, e-unan, eo bet diskulhiñt dezhi. Ya, digant an den-se a oa sañset bout kavet vez sekred ar maen filozofel hag elksir ar viheuz padel. Evit kaout ar sekred-se e oa tud deus rummad ar gontez betek hani he bugale-vihan, prest da vout daonet, met prometret he doa chom mat. Ha ma vefe deuet unan bemrak a-benn, dre heg, e vefe kiz ar c'has-tiz evitñ ha zoken war-lek dezhi bout bet sammet gant an Ankou ! Piv eo Jakeza al Lae ? Un Dregrenadez yaouank bet kelennerer war ar gallez en ur skolañ DIWAN e-pad 10 vloaz. Breman e kelenñ evit prientiñ ar c'hrapes en IUFM hag ivez er Skol-Veur. Graet he deus prezegennou e Bro-Almagn, ar Stadou-Unanet, enez Ar Reunion... He zezenn dokoterezh zo bet savet gant diwar-benn barzhoniezh Brezhi hag emsav sevenadurel breizh-hin an naontekvet kantved : "Loezh Kersilin hag ar Parnas Breizhek" - War Hor Yezh eo bet embannet he fennad a-zivout Joseph Rousse, barzh Bro-Naoned, er memes mare. Kenlabourat a ra c'hoazh gant kelaouennou a-les-seurt ha gennadurioù Le Robert (Skol Vreizh - 6 €).

GARMENIG HUELLOU



La Route du Café Des Yungas à la Bretagne



Tugdual Ruellan est journaliste, Bernard Bruel est enseignant. Tous les deux sont allés en Bolivie, où ils ont emprunté la Route du Café, jusqu'aux plantations de Villa Oriente. Leur ouvrage détaille la culture du café, la vie dans les plantations avec des témoignages, l'arrivée en France de la matière première, la transformation et la torréfaction. Il met en avant une hière, celle du commerce équitable née en Bretagne il y a quinze ans.

à l'initiative d'Olivier Bernadas, créateur de Lobodis, Guy Durand du président Max Havelaar France, et Yves Thébaud, directeur du CAT de Bannalec-Bretagne. L'ouvrage, dont une partie des bénéfices sera reversée aux producteurs et coopératives en Bolivie, est préfacé par Luzmila Carpio, ambassadrice de Bolivie en France et accompagné d'un CD de chansons du pays. (Ed. Rives d'Ariz - 96 p. - 19,50 €).

Mordre la poussière

"Mise au pilon (la souffrance de l'adulte)", "la caution (la souffrance de l'éditeur)", "la tactique du banquier (souffrance animale)", sont trois des textes du recueil "Mordre la poussière", sous-titré "Tentative d'explicitation du XXI^e siècle en neuf nouvelles". Dominique Julien, aujourd'hui professeur de philosophie à Landivisau, sait de quoi il parle, lui qui fut tour à tour entraîneur de ses docks à Brest, latin précaire à la Poste, créprier itinérant dans le bocage normand... "Son monde se situe quelque part entre les mythes modernes des champions sculptés et les affres douloureusement drôlatiques des condamnés à la démine, ce peuple épuisé qui garde rage et ironie du fond de sa présente", écrit l'éditeur. Celu-ci (Dialogue), écrit l'éditeur. Papier, offre l'accès gratuit au fichier numérique du livre que l'on peut donc emporter partout avec soi, sur son mobile, son ordinateur portable, sa tablette électronique... (éditions dialogues.fr - 192 p. - 19,50 €).

yezhe pe eben". YF Dupuy a ra gant ur yezh soutil ha pinvidik, gouest da livañ taolennadurioù natur e' hon ha re- sis, gouest ivez da ezteurel holl ar- vidoù ar santadoù, strivadennoù ar poell, ha saouzan ar c'horfoù. Ar c'horfoù hag ar santadoù just a- walch ! Anv zo forzhig anezho en da- nevelloù-mañ, pa 'z eo istorioù karantez eo a vez kontet d'ober. Ka- rantezoù c'hwilet, an holl anezho, si- tonoù tud na zeont ket abeg d' d' en em seveniñ o-unan, en abeg d' zualdr revel. Klozañ a ra YF Dupuy unan eus an danevelloù gant ar genn- mañ : "Perk kement a vuhezioù gwastet o chom hep bevañ tonkad an- unan ?" Kalonoù tener ha kizidik, di- wallit mat ha bezit war evezh ! Lod eus an danevelloù-se a zo gwall griz an tamm anezho ! (Embannadurioù An Alarc'h - 10 €).

HERVE GOUÉARD

La nuit du tricheur

Après "Hortensia blues" et "Cézembre noir", Hugo Buan signe sa 3^e enquête. On y retrouve avec délice le commissaire Lucien Workan, affecté à la Direction interrégionale de la police judiciaire de Rennes. Rennes où va se dérouler une exposition de 5 œuvres majeures du peintre Georges de la Tour, dans l'ancien couvent des Jacobins. Workan est chargé de superviser la sécurité de l'événement. Après le vermissage, le commissaire de l'ex- position est retrouvé assassiné. C'est le début du machévoïque plan de Hetcher et de sa bande de malfaits (Pass- cal Quélédeu Éditeurs - 384 p. - 17,90 €).

Les 30 ans du Mai Photographies à Quimper

Le festival Mai-Photographies fête ses 30 ans et fait peau neuve : dès 2010, il devient biennal. Événement culturel qui attire un public varié à Quimper, il est organisé par l'Association Aktivos. Pour les 30 ans, Claire Bresson, directrice de Photoscop, a été invitée à assurer le commissariat de la manifestation : elle la place sous le signe de l'art et de l'humain en proposant des travaux photographiques autour du thème de "Je suis un autre". Parmi les artistes à retrouver sur le parcours dans la ville et dans les salles : Manie Bot, Gaël Bonnefont, Richard Pak, Franck Rothé, Claude Cahun, Maira Ricci, Jean-Claude Delalande... Jusqu'au 30 mai. ■ www.mai-photographies.com

Spereid Kell expose



Présidée par Marc Bemoil, l'association Spereid Kell, création culturelle contemporaine, s'est enrichie de nouveaux artistes. Après la Galice en 2008 et l'Allemagne en 2009, elle expose cette année en Bretagne : au château de Kermontouët (Tréguier) jusqu'à fin août ; au Conseil général de Loire-Atlantique (Nantes), du 10 au 30 mai ; à la chapelle St-Joseph (Lesneven), du 17 au 30 mai ; à l'hôtel de ville de Lanester du 27 juillet au 28 août ; à La Quoiv (près de Dinan) de mi-septembre à fin octobre. À découvrir, des œuvres de Jean-Claude Svalles, Ellem, Roger Le Dévehat, Thuot, Gérard Nicol, Jakez Goucher, Gigi Le Merdy, Yann Quémeur, Jean-Loup Le Cuff, Marc Bemoil, Nadine Dupuy, Brigitte Proumier, Paolo, Joceline Dubois, CDV, Christophe Brezler, Christel Mause, Anel Ploù, Didier Lozoch, Hans Binn. ■ www.spereidkell.org

Biennale d'art contemporain : les Ateliers de Rennes

Pour la 2^e édition de sa Biennale d'art contemporain à Rennes, Art Norac a opté pour le thème "Ce qui vient".



Thierry Boutonnier, "Trech Egg Vending Machine", 2010.

Ce qui vient à nous, ce qui devient ce qui revient, ce qui survient, ce qui vient de nous sont les 4 axes de réflexion explorés lors de la biennale "Les Ateliers de Rennes". 50 artistes ont investi 8 lieux, dont le Couvent des Jacobins et l'espace public, point central de la manifestation. Ils exposeront une trentaine d'œuvres. "Cette année, le thème s'attache à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain", précisent les organisateurs de la biennale créée en 2008, à l'initiative d'un mécène privé. "Ce qui vient" interroge cette relation, aussi complexe que passionnante, qui met en jeu nos valeurs, nos espoirs, nos désirs et nos peurs dans un mouvement liant passé, présent et futur. Et du fait de l'indétermination de ce dernier, invite à l'invention de nos existences. "Nos actes sont le reflet de notre capacité d'anticipation. Celle-ci se nourrit de notre propension à échafauder des hypothèses, à faire des paris, à bâtir des stratégies face à ce qui

ni est pas encore là, dont nous n'avons pas l'entière maîtrise. Cela correspond à notre liberté, car elle ouvre à tous les possibles". La majorité des artistes réalisent une œuvre inédite et 7 travaillent dans le cadre d'un Séjour de recherche et de création en entreprise, comme Berdaguer & Péjus qui développent chez Biotrial Research une intervention autour de la symétrie de substances chimiques dont les substances s'inhibent mutuellement, ou Frédéric Dumond qui décortique l'audit dans ses aspects linguistiques chez Sepalium.

Des œuvres demandent aussi l'activation par le visiteur : comme le distributeur d'œufs frais de Thierry Boutonnier ou, à la Criée, le dispositif sonore et visuel de Damien Marchal. Au Centre culturel Colombar, Alain Michard invente une école ouverte où le public est invité à être le vecteur de transmission de sa propre version de l'histoire de l'art. Dans ce projet "J'ai tout donné", il convie 4 artistes. Laurent Pichaud, Mickaël Philippeau, Jocelyn Cottencin et Judith Cahen, à instaurer un dialogue. Jusqu'au 18 juillet. ■ www.lesateliersderennes.fr

Châteaubourg | Parc d'Ar Milin



Sculptures monumentales au Jardin des arts

Les Entrepreneurs Mécanés (18 chefs d'entreprises de la région rennaise) présentent la 8^e édition de Jardin des arts sur les 5 hectares du parc d'Ar Milin à Châteaubourg. Cette année, 6 artistes y font dans la demeure avec leurs sculptures monumentales qui se marient subtilement avec la nature, entre les pièces d'eau, la rivière, le jardin aquatique, les herbes et aromates, l'arborescence : 20 œuvres sont exposées dans la galerie à ciel ouvert. Les visiteurs découvriront gratuitement les résonances métalliques d'Annelise Nguyen, les sculptures inachevées entre expressionnisme et surréalisme de Serge Sangar, les armures célestes ma d'acier et d'aluminium de Mik Poulard, les 65 tonnes de la pièce de granit baptisée "Passage" par Eric Théret, les miroirs multiples et hauts de 3 m de Brigitte Sillard, les géants de Cynille André qui confèrent à l'homme une certaine animalité ! Une balade culturelle et bucolique à souhait. Jusqu'au 19 septembre. ■ http://www.lesentrepreneursmecanes.fr

Paimpol - Galerie Armel
Charles Lapicque

Peintre aux influences "complexes et multiples", Charles Lapicque (1898-1988) a surtout utilisé le support papier pour ses dessins, ses huiles sur papier calque... Bretagne, Grèce, Italie, portraits... Son art heurte parfois, mais c'est en s'y attardant que l'on découvre la richesse et la profondeur de l'artiste. Les œuvres exposées à la galerie couvrent la période de 1944 à 1982 et présentent un large éventail de sa technique et de ses influences. **Jusqu'au 12 mai.**

Erquy - Galerie d'Art
Jean Lemonnier

Peintre officiel de la Marine, le sculpteur Jean Lemonnier est passionné par les animaux marins : poissons, oiseaux, mammifères, c'est leur "expression intime" qui le fascine. Il expose ici une véritable ménagerie marine, où se côtoient macarons, enroulements, comorans tristes, blanchons, phoques, raies... Ses sculptures, faites de matériaux divers comme la terre cuite, le fer, le bronze, témoignent de "la beauté d'un monde sauvage menacé de disparition". **Jusqu'au 24 mai.**

Guingamp - Mairie, Jardin public, Maison du Département
Images from the North countries

Comme l'an dernier, Guingamp fête l'Europe en collaboration avec Gwin-Zegal, centre d'art et de recherches photographiques.

Paimpol
Galerie d'Art Le Nost
Peintures et sculptures

Alain Le Nost travaille dans son atelier paimpois du 2, rue Georges-Brassens, depuis 1970. Avec Edmonde son épouse, il ajoute au lieu une activité de galeriste, tout en y poursuivant sa carrière de peintre. Le plus ancien atelier d'artiste de Paimpol devient ainsi la plus jeune galerie d'art. Après une exposition d'œuvres de Michèle Taupin et d'Alain Le Nost, place aux créations de Françoise Auvoiron (sculptures-peintures), des sculpteurs Jacques Bilon, Juliette Choukroun et Victor Douek, de l'aquarelliste Edith Kramer, du tisserand d'art Annaïg Le Berre, des peintres Jean Desvilles, Jean Prévost et Michèle Taupin. Une exposition inaugurale où les peintures de Jean Chevalreau (1924-1996) et d'Albert Lauzeau (1909-2006) seront également à l'honneur. **Du 14 mai au 26 juin.** www.le-nost.fr



Kerpert

Abbaye de Coat Malouen

L'image perturbée

Philippe Leconte est un artiste réfléchi, tout sauf instinctif. Son œuvre est maîtrisée, comme par exemple "Muybridge, moi et l'ampoule", création sur transparent et polypropylène ajouré avec ampoule basse tension... **Jusqu'au 30 mai.**



"Muybridge, moi et l'ampoule", reproduction sur transparent, polypropylène ajouré, ampoule basse tension, stone to stone, détail.

Plouzané - Galerie d'expositions Télécom Bretagne
Écorchés

Le jeune Matthieu Duterte est un peintre brestois, "chercheur en matière, découvreur d'images, quêteur de sens". Ses œuvres mêlent science et art, et loin des clichés de l'art contemporain, il expérimente et s'inspire du Moyen âge, son thème de prédilection étant la vanité. La galerie exposera un ensemble de peintures de très grand format, avec pour sujet la forêt, et les arbres que l'artiste compare volontiers à l'homme. **Jusqu'au 21 mai.**

Concarneau
Musée de la Pêche

La marine à remonter le temps

Hubert Cartiau tire son inspiration de la mer et de l'univers marin. Il crée ses œuvres avec la précision d'un historien, avec une grande rigueur allée à un souci du détail. Ses toiles présentent chacune une histoire, que ce soit bataille ou autre événement lié à l'univers maritime. Lumineuses, ses peintures font voyager au temps des corsaires et des grands paquebots. **Jusqu'au 16 mai.**

Lectudy - Château de Kerpaül
777

777, pour sa 4^e édition, accueille huit artistes en résidence au Château de Kerpaül. Ce rendez-vous annuel invite cette année des artistes de différentes disciplines, dont les œuvres seront réparties dans plusieurs espaces du château. Dans le parc, on pourra admirer les sculptures ou installations d'années passées. Parmi les invités cette année, Julien Grenier, Véronique Jourmad, Anita Molinero, Heidi Wood... **Du 22 mai au 7 juin.**

Et aussi

BINIC
Galerie d'Art Athéna

Boco

Boco est un habitué de la galerie d'art Athéna à Binic. On retrouve avec plaisir ses toiles lumineuses mettant en valeur la Bretagne sauvage à l'état brut, ses vastes espaces marins, ses ciels immenses, ses morses blancs et la mer. **Jusqu'au 6 juin.** **Rens.** 02 96 73 30 73.

PAIMPOL
Musée de la Mer

Mathurin Méheut, "Gens de mer"

L'infatigable peintre lumballais n'a eu de cesse d'observer ce qui l'entourait et ici, ce sont ses croquis des "gens de mer" qui sont présentés, des personnages souvent croqués sur le vif, avec une rapidité et un réalisme étonnants. En quelques traits, l'artiste nous plonge dans la vie quotidienne de ses sujets, tout en nous faisant découvrir la côte bretonne. **Jusqu'au 19 septembre.**

PLERIN
Galerie Harmonie

Manoussas Malicouits

L'artiste peintre breton exposera ses œuvres récentes et colorées à la galerie Harmonie du Légué. **Du 28 mai au 30 juin.**

FINISTÈRE
Jo Le Gallou

La Le Gallou



Le sculpteur sur bois Jo Le Gallou exposera ses œuvres du 10 au 16 mai à Concarneau, Chapelle SH-Flore Le Cabellou et du 25 au 30 mai à Plougasnou à la Chapelle Prévôtelle S.I.

QUIMPER
Le Quartier

Wind, le vent souffle entre les images

Les artistes de cette exposition sont d'Irois zones mais tous s'interrogent sur les mouvements invisibles et la recherche "d'images oubliées". On y croise Jean-Marc Chopoulet, Marie-Claire Fabio Balducci, Insha Donnelly et Denis Savary. **Jusqu'au 6 juin.**

Huelgoat
Galerie Les Stèles

Sans les mots

Pour les amoureux du livre, cette exposition retrace l'histoire du livre familial, le codex (livre manuscrit), qui sera peut-être un jour obsolète car remplacé par l'informatique...

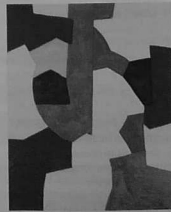


5 artistes s'interrogent ici sur ce livre-objet, ou objet-livre. Michel Thamin, Anne Jones, Maurice Le Meur, Laurent Bigler et Iva Kupkova livrent leurs créations très différentes autour de ce thème, en rendant un hommage au codex. **Jusqu'au 16 juin.**

Pont-Aven

Musée des beaux-arts
Serge Poliakoff

Encore un mois pour mettre le cap sur Pont-Aven et visiter l'exposition Serge Poliakoff qui s'inscrit dans la programmation, par le musée des beaux-arts, d'artistes rattachés aux courants de l'abstraction. La cité des peintres a été marquée à jamais par le passage de Gauguin, Poliakoff (1900-1969) qui a séjourné en Bretagne a aussi été frappé par son génie.



La soixantaine d'œuvres, gouaches et peintures sélectionnées par le Conservateur Estelle Guille des Buttes-Fresneau met en évidence l'évolution du langage plastique de ce "maître" sans école ni disciples, depuis les premières œuvres figuratives jusqu'aux créations abstraites des dernières années. **Jusqu'au 30 mai 2010.**

Douarnenez
Centre des Arts

André Malraux
Bernard Bouin : Peintures

"Peintre de la lumière", Bernard Bouin crée des œuvres intemporelles, montrant des personnages immobiles, comme figés, des natures mortes et des paysages, tableaux dans lesquels la lumière est omniprésente. Ce peintre vannetais qui "cultive les références" a exposé internationalement. **Jusqu'au 13 juin.**



Le Sol-de-Bretagne
Musée Eugène Aulnette

Maguy Rodde

Maguy Rodde est mariéeuse textile à St-Erblon (35). Après s'être nourrie d'un lieu, elle lui redonne vie à l'aide de différents matériaux comme laine, soie, coton, chanvre, lin et fils métalliques et en incluant des éléments naturels prélevés dans le paysage. Inspirée par la vision des arbres troncs, hausses d'arbresseaux, des tableaux sur les couleurs de la nature, les écorces dans les quatre saisons. **Du 2 mai au 27 juin.** <http://amuseugene.free.fr>



Rennes Métropole

Bouillants #2

La présence des arts numériques, au son de l'agglomération rennaise et, plus largement, en Bretagne, c'est la réflexion menée depuis 2008 par SAGA (Sous-marin d'Assistance à Grande Autonomie), en lien avec Vem-sur-Seiche. Cela a débouché sur la manifestation Bouillants #1, organisée l'an dernier. Objectif : créer un lieu pour des formes d'expressions contemporaines, où se mêlent arts et nouvelles technologies. Pourquoi Les Bouillants ? C'est le nom du site retenu,

qui abritait une laiterie du 19^e siècle au cœur d'un vallon bordant la Seiche. Cette édition, logiquement appelée "Bouillants #2", s'implante sur le territoire métropolitain (Rennes et Vem-sur-Seiche) du 22 mars au 15 mai, tout en développant la décentralisation à Saint-Brieuc (17 mai-6 juin) et à Brest (3 juillet-28 août). Avec des artistes comme Michelle Teran (Canada), Thomas Köner (Allemagne) et Christian Nold (Grande-Bretagne). www.bouillants.fr

Rennes et Saint-Grégoire

Contribution

C'est une proposition à imaginer collectivement un avenir régi par l'intelligence collective. "Contribution" est la 2^e manifestation organisée par l'association Librairelibre et se base sur "une économie de la contribution" développée par certains courants de pensée en vue d'un "après" capitalisme consumériste. Une trentaine d'artistes, designers, graphistes, architectes investissent pour cela les salles centrales de Rennes, l'espace de la galerie Mica et la place de la mairie de Saint-Grégoire. **Jusqu'au 17 juillet.** **Rens.** 09 79 69 11 31.

Et aussi

QUIMPERLÉ
Chapelle des Ursulines

"L'illusion du jour et de la nuit" Cristina Martinez est une artiste aux multiples outils - pincesaux, crayons de couleurs, main, ou plume, sont autant de manières pour elle d'évoquer dans ses œuvres des "paysages" qui ont une relation intime aux éléments de la nature et du cosmos. **Jusqu'au 13 juin.**

RENNES
40mCube

Ingenium

Cette exposition d'Emmanuel Lamié se présente comme un "atelier de curiosités", mêlant représentations d'objets scientifiques et formes inventives. Des sculptures de métal, de résine, valours, pâte à papier, se côtoient, telle Linda, grande structure métallique épurée, et un skydôme, ou bien l'une des structures participatives sur laquelle on peut s'asseoir, avec à côté son moule, invitations à entrer dans le travail de l'artiste. **Jusqu'au 17 juillet.**

SAINT-MALO

Tour Bidouane

Les pilotes de la Flotte Cette exposition a pour but de faire (re)découvrir la 1^{re} école de pilotage créée à Houlfort en 1862 et installée à l'Arsenal de Saint-Sevan quelques années plus tard, avant de fermer pour raisons économiques. Sont exposés des photos, des objets de pilotage marin, des cartes et autres documents présentant les spécialistes de la navigation formés à cette école. **Jusqu'au 6 mai.**

SAINT-MALO
Galerie des Sablons

Œuvres récentes de Hilary Dymond Galois passionnée par la nature, Hilary Dymond porte son regard sur la côte bretonne, plus particulièrement sur l'océan. Elle peint des paysages marins calmes ou tempêteux, tableaux spectaculaires et apaisants qui vont à l'essentiel et bassent le spectateur en tête à tête avec la nature... **Jusqu'au 15 mai.** www.galerie-sablons.com

© Jamie Lehtinen



Saint-Malo
Galerie les artistes et la mer
Ronan Olier

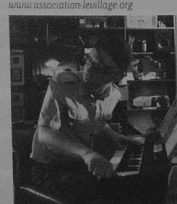
Sur le thème "Saint-Briac, Saint-Lunaire Dinard, La Rance, Saint-Malo... de la plage au large", la galerie présente les œuvres de Ronan Olier. La peinture de ce Finistérien, peintre-voyageur et peintre de la Mer, s'adapte à la perfection aux paysages marins. Ses choix de sujets, de formes et de couleurs sont le reflet d'une personnalité chargée de poésie et de romantisme. Jusqu'au 27 juin. ■

Bazouges-la-Pérouse
Galeries

Carte blanche à Jessica Constable

Dans le cadre de sa saison culturelle britannique, Le Village, site d'expérimentation artistique de Bazouges-la-Pérouse, donne carte blanche à Jessica Constable, musicienne anglaise installée en France depuis 20 ans. Plusieurs expositions sont intégrées dans le projet. Au rez-de-chaussée du Centre de création, Morgane Lépriny propose une mise en scène et une installation de Britanniques résidant sur le territoire ; au 1^{er} étage, vidéo de la chorégraphe Richard Brown autour d'une peinture de Michel Moutit et installation photos/ textes de l'écrivain Benjamin Constable. Dans la galerie Thibault, céramiques de Joan Webb. Quant à la galerie Ragniel, elle accueille des œuvres du Frac Bretagne. Jusqu'au 6 juin. ■ www.association-levillage.org

25 artistes des 5 départements ont répondu favorablement à l'appel de l'Agence culturelle de Bretagne désireuse de constituer un collectif afin de proposer une exposition itinérante. La 1^{re} collection, intitulée "Peinture et gravure" est présentée à Josselin dans l'espace expositions de l'agence avant d'entamer une tournée à Erquy, en Brière, à la Guerre-de-Bretagne, à Saint-Pol-de-Léon. Parmi les artistes de cette aventure, citons Marc Bernol, Béatrice Bescond, Yann Bigot, Serge Doeux, Annaïg Le Berre, Nasca, Michèle Riesenney, Barbara Servain. Jusqu'au 28 mai. ■ www.agence.culturelle.bretagne.com



Magie Arm Shot 3.

I Guérande - Terre de sel
Sur le chemin du sel

Philippe Rivière, photographe amateur fasciné par les marais salants, présente une quarantaine de clichés, des instantanés capturés au cours de ses promenades à travers les marais de Guérande, Batz, et du bassin du Més. Les paysages qui s'accroissent aux saisons, la pérennité des pratiques anciennes, sont autant de facteurs dans lesquels il puise son inspiration. Il rend hommage aux paludiers et condamne l'industrialisation. Jusqu'au 17 juin. ■



Le Faouët - Musée
La danse en Bretagne vue par les peintres

75 œuvres sur la danse en Bretagne, dont une douzaine de faïences de Quimper, ont été réparties dans les 3 salles du rez-de-chaussée et celles de l'étage, au Musée du Faouët. Au-delà de la qualité picturale, l'exposition propose une approche ethnographique des mœurs bretonnes autour de la danse entre 1850 et 1950. Mais l'originalité est aussi dans la découverte d'œuvres méconnues voire inconnues du public. Il en va ainsi de "La Noce à Quimper", un dessin réalisé par François-Hippolyte La-lisse en 1844, prêté par un collectionneur privé et qui n'a jamais été exposé. D'autres belles surprises sont proposées, comme ces 12 dessins au fusain du Belge Paul-Auguste Masu. D'Alfred Dajou à Lucien Simon en passant par Théophile Deyrolle, Jean-Juven Lemordant, Bertrand Pégot-Ogier, Charles Cartwright. L'exposition offre un voyage dans le temps pour suivre l'évolution de la danse, des instruments et des costumes. Jusqu'au 23 mai. ■ www.museeufaouet.fr



Huile sur isorel d'Arthur Midy. Danse, place des halles, Le Faouët

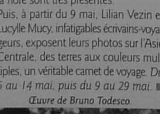
Josselin
Agence culturelle de Bretagne

Peinture et gravure

25 artistes des 5 départements ont répondu favorablement à l'appel de l'Agence culturelle de Bretagne désireuse de constituer un collectif afin de proposer une exposition itinérante. La 1^{re} collection, intitulée "Peinture et gravure" est présentée à Josselin dans l'espace expositions de l'agence avant d'entamer une tournée à Erquy, en Brière, à la Guerre-de-Bretagne, à Saint-Pol-de-Léon. Parmi les artistes de cette aventure, citons Marc Bernol, Béatrice Bescond, Yann Bigot, Serge Doeux, Annaïg Le Berre, Nasca, Michèle Riesenney, Barbara Servain. Jusqu'au 28 mai. ■ www.agence.culturelle.bretagne.com

Arzon - Le Moulin de Pen Castel
Bruno Todesco, Lilian Vezin et Lucylle Mucy

Deux expositions de photos se succèdent au Moulin de Pen Castel. La 1^{re}, jusqu'au 14 mai, présente les photos de Bruno Todesco, autodidacte proche de la nature, avec des "clichés intimes d'une nature brute", dans lesquels la faune et la flore sont très présentes. Puis, à partir du 9 mai, Lilian Vezin et Lucylle Mucy, infatigables écrivains-voyageurs, exposent leurs photos sur l'Asie Centrale, des tenes aux couleurs multiples, un véritable carnet de voyage. Du 5 au 14 mai, puis du 9 au 29 mai. ■ www.museeufaouet.fr



Œuvre de Bruno Todesco

Et aussi

GÉTIGNÉ-CLISSON -
Domaine de la Garenne-Lemot

Le présent du passé

Des œuvres d'artistes variés, tirées de la collection du Frac, sont présentées dans cette exposition qui veut faire réfléchir sur la relation qu'entretiennent les artistes avec l'Histoire. François-Frédéric Lemot, Roy Arden, Michel Aubry et d'autres démontrent tour à tour une fiabilité, une continuité ou au contraire une rupture avec l'héritage artistique laissé par leurs prédécesseurs. Jusqu'au 20 juin.

NANTES

Sous les nefs de l'île de Nantes

Les belles chaises se font la malle. Pendant une seule journée le 29 mai, plus de 1 000 exposants sont attendus sous les nefs des Machines de l'île. Autour du thème du voyage, la chaise devient support de l'interprétation et de l'exposition, son imaginaire, malle, valise, "grivite" autour de l'objet traditionnel. Les artistes amateurs sont, eux, invités à exposer leurs œuvres : peinture, sculpture, mais aussi graffiti, broderie, métal... Le 29 mai à partir de 14h.

NANTES

Archives départementales de Loire-Atlantique

Visages d'eaux. L'eau est un élément omniprésent en Loire-Atlantique, et la butte de cette exposition est de montrer quels rapports peuvent exister entre l'homme et l'eau. Des documents d'archives, des récits, des témoignages explorent ce lien parfois ambigu, car pouvant osciller entre bienfaits et peur, vertus et dangers. Jusqu'au 30 juillet. www.loire-atlantique.fr

CONCORT

Château de Comper

Mon Merlin

En plein cœur de Brocéliande, six illustrateurs contemporains offrent au public leurs visions de Merlin l'Enchanteur. Virginie Ropars, Séverine Pineaux, Didier Graffet, Bruno, David Thierria et Erwan Seurel le Bihan livrent chacun le visage du Merlin qu'ils imaginent. Jusqu'au 17 octobre.

Vingt bougies pour Soldat Louis

Vingt ans après son standard Du rhum, des femmes... Soldat Louis est toujours sur le pont. Le pont d'un rafat qui sent le vent et la mer, les chants de marin et l'amour d'une Bretagne vraie et enracinée. Pour tous les fans, et les autres, les musiciens lorientais signent un double cd et un dvd live de leurs plus grands succès. Un pur moment de plaisir.



Soldat Louis, c'est :

- Serge Danet dit Soldat Louis : chant, guitare, banjo
- Gary Wickman : Guitare acoustique, chœurs
- Michel Banuls : Guitare, chœurs
- Jean-Paul Barrière : Claviers, chœurs
- Christophe Sonnic : Batterie
- Hervé le Guillou : Basse
- Anthony Masselin : Cornemuse, Lillieon pipes

UN ENREGISTREMENT LIVE À SAINT-MALO-DES-BOIS

Pour leurs fans, les Soldat Louis viennent de signer un double cd et un dvd live enregistrés au festival de Poupet, à Saint-Malo-des-Bois. En Vendée ! "On connaît bien ce festival, le public, les organisateurs", assure Serge. On y est un peu comme à la maison. D'ailleurs c'est grâce à la chaleur du public que le groupe existe encore depuis ces deux décennies. Un gros coup de chance. Le dvd comme le double album ont été enregistrés en une seule prise et une seule soirée. "On était en plein air. Les caméras étaient dehors. Comme le public. Le gros risque, c'était la pluie". Il doit y avoir un dieu pour les musiciens. Il ne pleut pas au soir fatidique. Le résultat est à la hauteur de la prestation des musiciens qui y interprètent des morceaux extraits des six cd du groupe. Avec des standards comme Du Rhum des femmes, Bobby Sands, Trier des caisses, Pavillon Noir et bien sûr, C'est un pays, le titre qui s'est fait ostraciser sur une partie des radios françaises par France Inter. Nos valeureux soldats y déclamaient en toute innocence que "l'idée d'indépendance ne les laisserait pas vraiment de glace".

UNE BELLE MOISSON DE SOUVENIRS

Il faut croire pourtant que ces propos iconoclastes ne choquent pas tout le monde. La République, celle que le monde entier nous envie, ne leur en veut que modérément, puisqu'elle les invite, en 1995, à se produire devant les bidasses de Vannes

et de Lorient en mission à Sarajevo. Des petits gars qui reprennent en chœur tous les standards des musiciens lorientais, devant leurs officiers supérieurs ébahis ! Un grand souvenir pour nos soldats, bardés pour l'occasion, de casques lourds et de gilets pare-balles !

Autre grand souvenir de ces années de baroud incessant : une tournée triomphale au Québec où nos Bretons sont accueillis comme des messies ! "Mais ce qui est drôle, se souvient Gary, c'est qu'ils avaient changé la pochette du disque, jugée trop hard pour un public américain". Exit la sirène calypso aux seins surdimensionnés. La créature de rêve est remplacée par la bobine des protagonistes. "Pourtant", ajoute Serge, on n'a jamais vu de sirène en soutien gorge !"

C'est vrai. En revanche on n'a pas fini de voir Soldat Louis sur les planches. Ils viennent à peine de terminer une prestation à Bercy, en haut de l'affiche de la Saint-Patrick, qu'ils enchaînent concert sur concert. Six en une semaine. Et ce n'est pas à un public fidèle. Quant à l'écriture ? "Nous allons nous mettre à la composition du prochain album. Il faut qu'il sorte au printemps prochain. En général j'écris la musique sur laquelle Gary fait les textes", dit sobriement Serge. L'aventure continue, dans la bonne humeur, pour nos farfadets lorientais, pas mécontents d'avoir stabilisé leur équipe, depuis 1996. ■ THÉRY JOUUREL

Soldat Louis, happy - bordée. 20 ans. Double cd. Coop Breizh.
Soldat Louis, Happy Bordée. 20 ans. Dvd. Production Carmy Films. Réalisateur : Mike Quinet. Diffusion Coop Breizh.



Art Rock fait corps avec Saint-Brieuc

La 27^e édition, du 20 au 24 mai, est placée sous le signe de l'effervescence artistique. Art Rock joue une nouvelle fois l'équilibriste pour sublimer St-Brieuc.

Pluridisciplinaire il était lors de la 1^{re} édition, pluridisciplinaire il est resté. C'est la raison d'être d'Art Rock, festival au cœur de la ville où se mêlent découvertes, confirmations et prestations d'artistes renommés.

"En route pour 5 jours d'aventure urbaine", invite Jean-Michel Boinet et toute l'équipe organisatrice de l'association Wild Rose. Et le directeur artistique de rappeler que "le festival fait de plus en plus corps avec la ville". Propos illustrés par la reconversion de l'ancien Monoprix en galerie d'exposition "où l'Américain Troy Henriksen réinvente ce lieu de passage et de vie en y installant ses toiles tentées d'humanité pour une carte blanche très colorée". Mais aussi par les pyramides humaines, en pleine rue, des jeunes performeurs de la C^e Willi Darnier "qui se fondent

dans l'architecture de Saint-Brieuc". Les propositions sont multiples, par exemple l'interprétation du répertoire de "Virgin Suicides", long métrage de Sofia Coppola, par le duo pop Air et Hot Rats, création présentée sur la scène du Grand Théâtre de La Passerelle en avant-première la Cité de la Musique - la performance audiovisuelle de Dean Wareham et Britta Phillips autour de l'œuvre d'Andy Warhol... et au Petit Théâtre, l'évolution haut perchée de Steven Cohen.

Au Forum, invitation est faite d'entrer dans la 3^e dimension avec le show audiovisuel de Novak 3D disco". Sans oublier les expositions interactives au Musée de Saint-Brieuc, les Rock'n Toques, musiciens du métré, vidéos, Artist'rock, expositions. Côte musique, l'affiche est à la hauteur des prestations. Avec, au Forum, Lucy Love et Oh No Ono, Bands of Skulls, The Heavy, Bibi Tanga and the Selenites, Skip The Use, Féfé. Mais aussi White Rabbits, The Low Frequency in Stereo...

SUR LA SCÈNE POULAIN-CORBION

Sur la scène Poulain-Corbion, Jacques Dutronc, Peter Doherty, Ghinzu, Vitalic, Selah Sue et Cour de Pirate, Olivia Ruiz, Miss Platnum, Rachid Taha et Mick Jones, Konono n°1, Caravan Palace et Gaëtan Roussel. Le show de The Go! Team, les mélodies de Revolver. À La Passerelle, Pierrick Pedron et Roy Hargrove, Elysian Fields... Et pour baisser le rideau de façon originale, rendez-vous est donné sur la plage des Rosaires à Plérin pour la finale nationale du concours d'Air Guitar. ■

www.artrock.org

Rock'n Solex à Rennes

C'est le plus ancien festival étudiant de France. 43^e édition du Rock'n Solex à Rennes. Du 12 au 16 mai.

Au départ, il y avait juste des courses de solex. Le vainqueur recevait 2 litres d'essence ! Puis la manifestation s'est enrichie de concerts. Et depuis 6 ans, elle est un vrai petit festival, avec toujours des courses de solex, mais aussi trois soirs de concerts, sous chapiteau, campus de l'Insa Rennes. À l'affiche cette année : fest-noz avec Ampouaill, Al Loar Zu, Lnadenn, Bihannig Tra. Le jeudi 13 mai, General Elektriks, Le Peuple de l'herbe... le vendredi 14, Bonobo Live, De la soul... le samedi 15, Montgomery, Maniack, MISSILL.

Les organisateurs (80 élèves bénévoles de l'Insa) apportent un soin particulier à minimiser l'impact du festival sur l'environnement : depuis



De La Soul, vendredi 14 mai.

plusieurs années, nous avons des toilettes sèches, des gobelets réutilisables, pratiquons le tri sélectif et distribuons des cendriers portatifs. L'an dernier, nous avons créé notre agenda 21 et avons ouvert un parking à vélos gratuit et surveillé.

Nous avons également planté 400 arbres pour compenser les émissions de carbone des courses de solex. À noter qu'en amont du festival, ont été proposées, les opérations Route'n Sécu et Rock'n Vironnement. ■

www.rocksolex.fr

De la Fest'Yves à la Fête de la Bretagne - Gouel Breizh !

Créée en 1997 à Nantes par une bande de joyeux drilles amoureux de la culture bretonne, la Fest'Yves a des habits neufs. Des habits toujours aussi chaleureux et conviviaux, mais qui taillent plus large. Normal, avec le soutien institutionnel de la Région, celle qui s'appelle désormais Fête de la Bretagne-Gouel Breizh, est devenue une date incontournable !

Les Irlandais ont la saint Patrick. Les Bretons ont la saint Yves ! Mais le "nôte", Sant Erwan, Saint Yves, alias Yves Héloxy de Kermartin, est bien plus intéressant, sans vouloir offenser les mères de Patrick Pearse, que ce Patricius, fils de diacre formé par Germain l'Auxerrois, ce général romain "détogé" ! Né aux alentours de 1250 dans la petite paroisse du Minihy, près de Tréguier. Erwan rendi son âme à Dieu, vers 1303", selon Jean-Christophe Cassard. Entre les deux bornes approximatives de sa courte vie, le bonhomme avait à tel point multiplié les actes de charité, qu'il s'attira l'attention du Saint-siège lequell, en 1347, "reconnut en lui le modèle du saint prêtre". Pas étonnant que ce personnage soit devenu le saint patron des Bretons ! Pas étonnant non plus qu'on ait choisi le jour où le Seigneur le rappela à lui comme fête des Bretons.

PARTI DE NANTES

Mais au fait, c'est arrivé comment ? C'est arrivé à Nantes, un beau jour de 1997. Claude Poinet, directrice de l'association en charge du projet, s'en souvient comme si c'était hier. "Nous buvions une bière avec Yves Fluerby, le directeur de l'Agence Culturelle Bretonne de Loire-Atlantique, et Gilles Pitrux, le patron du Pub Quasim. Et on s'est dit que ça serait une bonne idée de lancer une grande fête conviviale bretonne. On est allé voir la maine avec ce projet et les élus ont immédiatement réagi positivement. Ils nous ont dit : on a un week-end de libre pour ce genre de festivité. C'est le 19 mai ! Ça tombait à pic. C'était le jour de la saint Yves !". Quant au terme de Fest'Yves, il est lancé par Gilles Arvan. Au fond, cette combinaison breto-française correspond assez bien aux Nantes. Le succès est immédiat. "On voulait une fête populaire, sympathique, chaleureuse", ajoute Claude, qui tient aussi fermement aux valeurs portées et par le personnage éponyme et par l'organisation elle-même : partage, générosité, conscience des différences. Le succès remporté par cette première édition encourage ses promoteurs à renouveler l'expérience. D'année en année, la Fest'Yves prend de l'ampleur. Au point que le pari d'en faire "la saint Patrick des Bretons" est en passe d'être tenu. Sans grosse cavalerie et sans gros événement du style Bercy ou stade de France. Sans côté rigoureux affirmé non plus. "Par respect pour tout le monde, nous n'avons jamais voulu nous imposer à Tréguier où a lieu chaque année le grand pardon à Sant Erwan !".



La Fête de la Bretagne s'exporte

La fête de la Bretagne, mais aussi pour ceux de la diaspora ! Notamment : À Ho Chi Minh ville - célébration à la cathédrale Notre-Dame-de-Saïgon - conférences sur Xavier Grall et l'histoire de Bretagne, jeux bretons, etc. les 22 et 23 mai. À Singapour - soirée Saint-Yves à l'Entre-Nous crépère. À Pékin - ateliers danses le 21 mai. Fest-noz le 22. À Shanghai - ateliers de danse et fest-noz. À Bratislava - cours de danse bretonne, dégustation de crêpes, concert avec Rachann le 17 mai. À Montréal - la Saint-Yves s'associe aux commémorations du 475^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Hochéga, l'actuelle Montréal. À Tokyo - concert avec Cécile Corbel le 14 mai. Etc.

DE NANTES AU RESTE DE BRETAGNE... ET AU-DELÀ !

Peu à peu, la fête séduit et se propage. Jusqu'à Brest, Lorient, Quimper, et même dans les grandes villes de la diaspora, comme le Havre. Raison de plus alors, pour lui associer un nom en brezhoneg. La fest'Yves devient en 2001 la fest'Yves-Gouel Erwan. Bien sûr, les Bretons d'Irlande et des pays anglophones s'en mêlent. Fest'Yves-Gouel Erwan devient la bas Saint-Yves's Day, à l'instar de la Saint Patrick's day ! Et puis en 2007, par souci d'harmonie, la Fest'Yves Gouel Erwan devient la Saint Yves Gouel Erwan.

SOUTIEN DE LA RÉGION

L'événement devient si fédérateur, si festif et décomplexé, qu'il finit par intéresser la Région et le chef de son exécutif, Jean-Yves Le Drian qui, en 2009, propose un soutien à l'association créée en 1997. Un partenariat à vite été concrétisé. Claude et ses amis y trouvent leur compte en matière de compréhension et d'aide à la communication. La Région, qui souhaitait transformer l'essai, éphémère, de la Breizh Touch, fonde de gros espoirs sur cette fête de tous les Bretons. "Le président Le Drian souhaite qu'on bouit de dix ans, cette Saint Yves Gouel Erwan, ait autant d'importance que la saint Patrick pour les Irlandais !".

Rapidement, on constate que pour fédérer vraiment tout le monde, il faut encore changer le nom de la fête. "On s'est vite mis d'accord sur le terme de fête de la Bretagne-Gouel Breizh... mais chacun est libre de l'appeler comme il veut !". L'essentiel reste la participation, la convivialité et la conscience bretonne. Et question fête, cette année encore, on est servi. Il y en aura pour tous les goûts. Et pour toutes les bourses. D'un colloque d'avocats à Tréguier sur le thème "le corps humain est-il objet de commerce", à une découverte du gouren parmi les mégalithes de Pleslin-Trigavou, en passant par une pièce de théâtre en breton par la troupe Ar Vro Bagan aux Champs Libres à Rennes ou la redagad, la fameuse course pour la langue bretonne, tout le monde y trouvera son compte. Alors, bonne fête de la Bretagne à tous ! Gouel Breizh haouenn d'an holl ha ken ar blaz a zeu ! ■

THÉRIY JIGOREL

www.fetedelabretagne.com

La clarinette est populaire en Kreiz Breizh

Après la 1^{re} édition des Petites Clarinettes l'an dernier, retour de la Rencontre internationale de la clarinette populaire conformément à la décision des organisateurs de Paotred an Dreujenn Gao! de proposer en alternance les deux manifestations



Du 13 au 16 mai, du côté de Glomel, mais aussi Poullaouen et Rostrenon, on pourra entendre les Brésiliens de Forro de Cobra Verde associés au Breton Laurent Carré, le trio Di Donato-Zekri-André, les Américains de Vid'ya avec le jeune indien Raitis Damani, le quintette Arte Combo, l'Echo SystM, les musiciens italiens d'I Solisti di Montemarano, Orhan Kilis et Laurent Clouet, les Tunisiens d'El Alla, les Macédoniens de Kocani Orkestar, ElectriGem, la fanfare du Minervois, les Bretons de Kazarc'h, la création ciné-chorégraphique de Cécile Borne et Thierry Salvart... Des rencontres pédagogiques sont proposées avec l'école de musique et de danse du Kreiz Breizh. Au programme également, balade musicale, apéritifs musicaux, concours de Treujenn Gao!.

Musique traditionnelle au Musée du Faouët

Dans le cadre de l'exposition "La danse en Bretagne vue par les peintres (1850-1950)" (l'ite en Arts), le Musée du Faouët propose une soirée originale le samedi 15 mai avec l'accès gratuit à l'exposition dès 20h30 puis, à partir de 21h15, un concert gratuit de musique traditionnelle par le quatuor Samzun Quartet : Frédéric Samzun au violon, Julien Le Mentec à la basse, Erwan Volant à la guitare et Sylvain Barou à la flûte. L'occasion d'esquisser quelques pas dans la chapelle, entourés par des tableaux représentant des scènes de danses d'altrefois.



Samzun quartet © Roger Durban 2010.



Bombarde et compagnie : Kleg 2010

Du 3 au 9 mai, les rues du pays de Cléguérec résonneront au son de bombardés venues des 4 coins du monde, mêlant leurs notes à celles de peintures bretonnes.

La bombarde, instrument qui remonte à l'Antiquité, bien connue en Bretagne, est utilisée à travers le monde, l'Inde, Turquie, Mexique, Chine, Maghreb... Depuis la première édition en 2005, Hervé Le Lu, directeur artistique du festival, continue sa recherche des "cousines" de nos bombardés bretonnes : grâce à Bombarde et Compagnie, "la grande famille des bombardés du monde à Kleg", accueillera pendant plus d'une semaine des musiciens venus de l'étranger dans le pays de Pontivy. Le but du festival est de faire fusionner les sons de différents pays, à priori très éloignés musicalement, avec les sons bretons : cette année, les musiciens en résidence viennent de Madagascar (Marcello Kabiry), du Népal (Muhals et Maîtres tambours du Népal) et d'Espagne (Dulzainers de Avila) ; la dulzaina est cousine de la bombarde bretonne.

Côté breton, on retrouvera les Sonerien Du, le bagad de Kerlenn Pondi, les atypiques Hiks, le Trio Pasquet, Didier Malherbe, Hervieux Père et Fils, et bien d'autres encore. Une succession de concerts est au programme, à Guern, Keirgist, Pontivy en début de semaine, pour, comme les années passées, continuer à Cléguérec, avec deux festoù-noz les vendredi et samedi, et pour clôturer les festivités, un grand banquet le dimanche midi, avec des mini-concerts.

23^e trophée Roüsed-Mor à Lokoal-Mendon

Cette année encore, ce sont 4 jours de fête dans la plus pure tradition bretonne qui attendent les spectateurs de ce 23^e trophée Roüsed-Mor du 12 au 16 mai à Lokoal-Mendon : concerts, théâtre, fest-noz, cabaret, jeux bretons... Le mercredi à 14h, "bal breton des enfants". Le soir au même endroit, place à un concert de Marie-Aline Lagadic et de sa fille Klevi Rivière, accompagnées au piano et à l'accordéon. Le jeudi, théâtre en breton, avec une comédie. Le lendemain, cabaret et musique dans les bars : un mélange

d'airs bretons, écossais, irlandais, lokoalais suivi de musique et danses irlandaises avec le groupe Céli. Le samedi, le public pourra s'initier aux jeux bretons. L'après-midi sera ponctuée d'un spectacle d'équilibre avec les musiciens du Diporkalon sonet. Et comme toute fête bretonne qui se respecte, on terminera par un fest-noz avec entre autres Skovan Big Band. Le dimanche, on assistera aux championnats de batteurs, de sonneurs, au concours de cornemuse, et un fest-diz clôturera ce rentez-vous.

Musiques traditionnelles et vivantes à la Carène, Brest

C'est la quatrième édition, le vendredi 14 mai, soirée de musiques traditionnelles à la Carène. L'événement ouvrira la fête avec les cortès irlandais de Caroline Sire, accompagnés de harpe celtique, violon et bodhran. Ensuite, du rock breton "inclassable" et du traditionnel contemporain avec Niou Bardophonnes et Gimol Dru Band. L'heure sera ensuite au fest-noz, qui réunira "toutes les générations de danseurs et de musiciens". Monsieur Tatar, musique traditionnelle évolutive, Kendivri, et Bleizi Ruz.

Maria Paillard profession : comédienne

"Maria, née à Brest même, comédienne professionnelle depuis 1997. Mais en fait comédienne depuis toujours... toute jeune lorsqu'il y avait un spectacle de fin d'année à l'école, il fallait que je m'y investisse...", sourit-elle en guise de présentation.



Pourquoi à l'heure des choix décide-t-elle de devenir ingénieure du son ? Aujourd'hui, elle ne s'en explique pas vraiment mais pour y arriver, elle va se lancer dans des études de mathématiques et de physique. Des études qui l'amèneront de Brest à Bruxelles en passant par Paris, on serait presque tenté de dire, évidemment. En étant derrière la scène, elle va découvrir, ou plutôt redécouvrir, que ce qui l'intéresse le plus, c'est d'être devant... Alors ce sera un retour à Paris, formation à l'art dramatique aux Enfants Terribles et aux Cours Simon. Quelques contrats sur des scènes parisiennes et en régions, quelques contrats pour des téléfilms et puis Brest, où, un temps, elle travaille dans l'école de danse que dirige sa mère.

MADAME MARGUERITE ET LA CHINE !

Revenue en Bretagne, elle va s'atteler à un projet qui la tient depuis une dizaine d'années : se produire en one woman show et le texte sera Madame Marguerite. Un monologue de Roberto Alfiery adapté par Jean-Louis Dabadie, ou dans les années 60, Annie Girardot excellait. "L'histoire d'une institutrice qui but de toucher un large public et notamment ceux qui croient que le théâtre n'est pas pour eux, qui il est réservé aux intellectuels. Je pense que ça a marché", dit-elle. Entre 2005 et 2006, elle décroche un contrat avec l'équivalent du TFI chinois pour jouer dans une fresque historique censée se passer au cours de la guerre de l'opium. "Je jouais une femme médecin.

le premier rôle féminin. C'était drôle, sur les plateaux il y avait cinq, six nationalités et autant de langues, ce qui n'était pas toujours évident pour les répliques. Professionnellement j'en garde de bons souvenirs mais pour aller la bas il est préférable de laisser ses convictions politiques à la maison... s'amusé-elle aujourd'hui. Autre ombre au tableau : "aussine trop épouvantée et on ne sait jamais ce que l'on a dans son assiette". Puis l'aventure s'arrêtera avec le différent franco-chinois sur le Tibet.

SAUVONS LA PLANÈTE !

De retour à Brest, Madame Marguerite va reprendre du service et se produire une trentaine de fois avant de s'accorder quelques vacances bien méritées. Par contre, pour Maria pas de vacances. "Je voulais créer un texte qui soit à moi, c'était mon projet, sauf que je ne suis pas très à l'aise avec l'écrit". Alors, elle va travailler avec X. Gavaud, un romancier ami pour mettre en forme ce qu'elle a en tête et créer Sauvons la planète : une satire mal pensante politiquement très incorrecte mais savoureusement joyeuse ou l'absurde de la dispute à la démission ! "J'y ai mis tout ce qui m'agace, entre autres les donneurs de leçon et ceux qui prétendent détenir la vérité". Et je puis assurer qu'il y en a pour tout le monde. ■ LOUIS GILDAS

LA DÉROBÉE DE MONCONTOUR

Le 23 mai, le Comité des fêtes de la petite cité médiévale organise la "dérobée" (la cavalerie que l'on ravissait puis à son doreux...). Pour cette occasion, danseurs, chanteurs et musiciens sont invités à jouer et danser au château des Granges et place de Penhève, à partir de 15h30. La fête sera suivie d'un fest-diz avec scène ouverte.

CYBER FEST-NOZ À RENNES

Changement de décor pour le cyber fest-noz qui se déroulera cette année non pas à Quimper mais à Rennes au Musik Hall de Saint-Jacques-de-la-Lande. La manifestation, qui a pour ambition d'être "le plus grand fest-noz du monde", sera diffusée sur internet dans le monde entier. Cette année s'inscrit dans le cadre de la Saint Yves et un hommage sera rendu à Youenn Gwernig, avec un duplex à New York et à Scoër.

DESCENTES DE LOIRE EN CHANSONS

Du 21 mai au 7 juin, le couple de chanteurs nantais Hélène et François organise la 18^e édition de ce spectacle itinérant, avec pour thème cette année "Bois et autres passions". Le spectacle musical associe l'ensemble de cuivres Orphéon Nantes, la chorégraphie Aurélien, Florent Bédouin et son accordéon, et le couple organisateur. La scène, aménagée sur des gabarits et une toue, fera escale sur les rives de 9 communes de Maine et Loire et Loire-Atlantique, avant de s'arrêter à Nantes au pont Saint-Michel.

JAZZ SOUS LES EMBRUNS

Petit jazz et les élèves du collège E. Quérou de Ploudalmézeau organisent "Jazz sous les embruns" les samedi 8 et dimanche 9 mai. Puis, du 20 au 22 mai, encore du jazz, avec "Sonore festival", organisé par Fern et Jazz : "Trot de discordes, de la Brest, de la diversité et de la remise en question".

LES PETITS CHANSONS AU VIEUX-MARCHÉ

Les 8 et 9 mai, 7^e Fête des Petits Chansons au Vieux-Marché avec le samedi, soirée cabaret et le dimanche nombreuses animations avec le concours du plus grand petit cadoc. Res. 02 98 49 80 55.

QUOTA

- 1) Isabelle Mayerou, Hors-pistes - 2) Agnès Bihl, Rêve général(e) - 3) Kate, Decorum - 4) Pigalle, Des espoirs - 5) Alain Leprest, Chez Leprest Vol. 2 - 6) Braç, Chansons liquides - 7) Frasiak, Parlons-nous - 8) Coup d'Marron, Pour les chiens - 9) Ludmila, Bal muisette - 10) Da Silva, La tendresse des fous - 11) Alan Shvill, Emergold - 12) Carmen Maria Vega, Carmen Maria Vega - 13) Balik, L'art des choix - 14) Camille Coutou, J'ouvre une fenêtre - 15) Les Blaireaux En concert au Splendid - 16) Béranger, Béranger 88 - 17) BalliMurphy, Poussière - 18) Roxane Kriel, Sur les rails - 19) Red Cardell, Soleil blanc - 20) Les Dièzes, Pêcheurs de vents - 21) Louis Couman, Drôle d'époque - 22) Miossec, Finishtërens

QUOTA

- 23) Clarika, Moi en mieux - 24) Volo, En attendant - 25) Serge Ughé-Royo, Traces publiques - 26) Emily Lotzrau, Pays sauvage - 27) Françoise Gelin, Passeport - 28) Les Berthies, Chroniques amères - 29) Imbert, Bout - 30) Kent, Panorama - 31) Bazbaz, La chose - 32) Tomasz, Novembre - 33) Florent Vintinger, L'homme préhistorique - 34) Renaud Marquet, Ribambelle de matins à Molléna - 35) Akaz, On se dit tout.

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Gwelo. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternances FM (Rennes), Radio Sevenans (St Malo/Groix), Radio Rennes, Kers, Gddy, Aubert, Radio Sevenans 02 99 29 23 23, quita@sevenans.fr



CD | POINTS DE VUE

▲ NICOLAE GUTSA

Innacor Records continue à tisser ses liens étroits avec les musiques d'Europe centrale. Ce CD est consacré à Nicolae Guta, une voix authentique du chant tsigane, qu'il interprète des chansons à danser ou des "doains", mélées un peu tristes mais empreintes de désir. Le premier titre ("chez nous, il y a la noce") est époustouflant de vitalité. Au fil des interprétations, Guta tient son auditoire par sa voix souple, courant sur un violon déchirant, tandis que l'accordeon appesantit son rythme, par sa capacité à maîtriser les rythmes en y apportant une technique originale d'onomatopées qui en épousent tous les contours. (Innacor, INNA 21002 - Lauter Distribution).

▲ HORS-PISTE

Auteur, compositeur, interprète, Christine touche par sa voix bien timbrée, chaleureuse jusque dans la révolte. Son style musical ouvert intègre sa harpe celtique à la tradition de la chanson française à texte. Les textes sont incisifs, réalistes, à fleur de peau et de rêve, de liberté et de beauté, que Christine chante l'amour ou Brest, Nina la SDF ou les "enfants qu'on divorce". Les accompagnements servent au mieux lignes mélodiques et paroles, ainsi dans cette jolie complainte de l'eau ("ouvalou") ou dans "les bulles de savon". Une artiste à connaître et reconnaître. (Les Viveurs, W005 - Coop Breizh-Avel-Ouest).

LA FLEUR DE L'ÂGE

Un peu pop, rock, swing et populaire, tous styles mêlés, Avel Chill interprète de sa voix bien posée des textes ciselés par l'humour. "Une fille à ton bras" ou "Busy", faire l'amour ou faire carrière ? De toutes façons, ça ne marchera pas. Il faut reconnaître aussi que de poncifs en banalités, nos vies forment une bizarre "bonne composition" soumise au temps qui passe et dépasse ! Gare aux illusions noyées dans l'alcool ou parties en fumée, gare au travail qui fait mal vivre... À noter aussi une belle chanson sur l'identité sexuelle ("Coquelle"). Des textes forts, des mélodies bien construites : l'art véritable de la chanson. (Can-Prod, CJP-AC 01 - Mosaic Music Distribution).

Les harmonies à Billiers et Muzillac

Les Harmonies, festival de musique classique et d'arts visuels, se déroulent du 21 au 23 mai. Cet événement est né de la rencontre entre le pianiste Muzio Perugino et la photographe Annellec Hénaff. Pendant trois jours, se mêlent musique et nouvelles technologies. Au programme : deux célèbres concertos musicaux, "Pièces de l'Orgue" de Prokofiev et "L'enfant et le sifflet" de Beethoven. La violoncelliste Sonja Wiesendharten débute avec un concert au couvent de Muzillac. www.lesharmonies.com

ALTAN

25 ans de carrière, 11^e album : le groupe de musique traditionnelle irlandaise Altan se produit avec l'Orchestre symphonique de la RTE. La voix douce, éthérée, suave de Mairead Ní Mhaonaigh, la guitare de Mark Kelly, ou la flûte de Giaran Lounsh, l'accordeon de Dermot Byrne se détachent sur la profondeur des arrangements orchestraux dus à Fiachra Trench. Airs lents ou endiablés se développent avec une maîtrise élégante à laquelle le chant de Mairead assure une remarquable fluidité. (ALT 0001 - www.altan.ie)

▲ SOLEIL BLANC

Red Cardell revient à son rock expressif, y ajoutant la coloration d'un ensemble de cuivres qui glissent les harmoniques vers un côté New Orléans et accentuent quelques orientalisations ou plongées dans un genre "popu" bien de chez nous... De l'habitude du "comptoir" qui porte "l'humanité sur ses épaules", de l'inquiet qui se dit "si je cale, je coule", aux exilés de partout et d'eux-mêmes, Red Cardell, sans concessions, n'illusions se veut fraternel. Textes, musiques, interprétations, voix du très grand Red Cardell. (Keltia-Musique, KMCD 517).

▲ NOAZH

Noiwenn Korbell accompagnée de Didier Dreo (guitares) et Jean-Christophe Boecu (batterie) dénude son cœur et son art. Se défaisant d'un classicisme vocal qui la consacre comme l'une des plus belles voix de la chanson bretonne, elle rage de rock en blues, libère une puissance qui n'exclut pas la légèreté, passe d'un phrasé quasi parlé à une remarquable souplesse de modulation. La voix de Noiwenn porte l'engagement de l'artiste pour qui l'identité est humaine et la culture personnelle : la vie, une curieuse distraction, la liberté, un combat, et le chant, l'expression d'un bonheur vécu en breton, en anglais, en français et en ukrainien (merci trître), toutes langues mêlées, habillées de la seule musique qui dénuide leur poids de vérité. (Coop Breizh, CD 1029) ■ YANNICK PELLETIER

Saint-Patrick à Bercy

L'offensive de charme de la Bretagne vers Paris se poursuit puisque près de 14 000 personnes ont assisté au concert du Palais Omnisports de Bercy à l'occasion de la Saint-Patrick. Cette chance était magnifique de permettre à des chanteurs de la dimension d'un Gilles Servat de faire découvrir sa voix et ses compositions à un large public autre que breton. Ce fut donc un bonheur de plusieurs heures avec la musique et les danses irlandaises du groupe Lunasa, avec Hevia, le virtuose asturien de la gaita, avec le bagad Locoal-Mendon toujours aux premiers rangs des bagadoù bretons de 1^{re} catégorie, avec "Soldat Louis", rockeurs lorientais toujours prêts à nous mener en bordée enlevée de comennes, de guitares saturées et surtout de rhum et de femmes.



Le bagad de Locoal-Mendon et Pat O'May

Et avec une fameuse brochette d'autres artistes comme Louise Ebel, Pascal Lamour, Pat O'May, Dom Duff ou encore Samuel le Henaff. Comment ne pas avoir pleuré avec "le Pays" chanté devant un public de Bretons émigrés et avoir repris en chœur avec Gilles Servat une blanche hermine accompagnée de Soldat Louis en délire ? La soirée se termina avec les Sonenenn Du pour un fest-noz qui rima avec apothéose. Le concert a été enregistré pour Keltia-Musique qui envisage d'en produire un CD. ■ JEAN-MARC SOCHARD

Art Sacré à Sainte-Anne d'Auray

Organisé à Ste-Anne d'Auray, la 4^e édition des Assises de l'Art Sacré se déroule du 12 au 15 mai et sera marquée par l'inauguration du grand orgue Cavallé-Dol de la Basilique. L'instrument sera étrenné à 4 mains par Louis Rolland et Michel Bouvard. D'autres temps forts sont prévus, comme les plus beaux duos bombarda et orgue. À noter également le concert du 10^e anniversaire de la Malaise qui interprétera le Requiem de Maurice Duruflé. Au programme encore, des conférences, un colloque sur la musique du XIX^e siècle qui s'achèvera par un concert, l'exposition "Ois et orgues, Art Sacré du Grand Siècle en Bretagne", visible jusqu'au 3 octobre. ■ www.centredemusiquesacree.org

Lorient/An Oriant



Cap l'Orient a dix ans

Cap l'Orient. Si le nom est bien repéré à l'extérieur, la Communauté d'agglomération du Pays de Lorient n'a pas transformé l'essai d'une identification territoriale forte. "Sans doute à cause d'un manque d'information", reconnaît Norbert Métaïne, maire de Lorient depuis 1998 et président de Cap l'Orient Agglomération depuis 2004. "Cependant, à mon avis, c'est un lieu où tous les concitoyens de la Communauté d'agglomération pourraient se retrouver... ce sera la Maison de l'intercommunalité, qui ouvrira ses portes en 2013 au Peristyle, symbole de la fondation du territoire." Et Norbert Métaïne d'ajouter que le projet architectural avant-gardiste sera, en grande partie, financé par les économies de fonctionnement réalisées par rapport à la situation actuelle, avec la dispersion des services sur 8 sites. "L'espace d'expositions, d'un auditorium, de salles pour les associations."

Si Cap l'Orient fête ses 10 ans, l'intercommunalité est plus ancienne. Six communes s'étaient regroupées en Sivom (1) en 1973 avant le passage en District en 1990. La loi Chevènement favorisera la transformation en Communauté d'agglomération en 2000, avec 19 communes et 190 000 habitants. "Nous avons déjà un certain nombre de compétences, ce qui a facilité la mutation. Nous avons franchi un cap déterminant avec la mise en place d'une Taxe professionnelle unique qui doit la collectivité de finances... cela a permis de donner une dimension nouvelle au territoire qui a pu prendre sa place de 3^e agglomération de la région Bretagne." Pour Norbert Métaïne, Cap l'Orient est "une communauté de projets et non d'opportunités. La question d'intercommunalité, du moins tant que la législation n'évolue pas, repose sur une stratégie de territoire, sur des projets intercommunaux, dans le respect de la proximité qui incarnent les communes."

En 10 ans, Cap l'Orient a ainsi fait aboutir de nombreux projets structurants dans les transports collectifs, le tri sélectif, le tourisme. "Nous avons en charge

les enjeux économiques mais également une communauté de services. Nous avons été précurseurs dans le domaine du développement durable et solide, un projet partagé sur le territoire d'une économie maritime ouverte sur son intérieur. En 10 ans, nous avons engagé les années de la métamorphose." Et de citer la charte d'environnement avec ses 43 actions, l'Agenda 21, le plan climat, le Triskell, la construction du Pont des Indes, la création de l'Audolore devenue l'agence de développement, l'adoption du Scott ("l'un des premiers en France qui sert de référence"), le Plan de déplacements urbains, le plan local de l'habitat ("nous en sommes à notre 3^e").

Norbert Métaïne en est conscient, le territoire est fragile. "Le Pays de Lorient on voit apparaître une tendance à la résidentialisation, l'enjeu du moment est de trouver le juste équilibre entre les deux. Nous avons tous les atouts pour maîtriser notre développement, construire un territoire à la dimension et à l'ambition de la Bretagne Sud avec les intercommunalités de Blavet Bellemeuse Océan, de Plouay et du Pays de Stumperlé. Cela nous permettrait de renforcer les coopérations avec Stumperlé et Vannes. La Bretagne Sud a une belle carte à jouer. Parmi les défis qui se présentent à Cap l'Orient, il voit celui de la connaissance ("nous devons capitaliser autour de notre économie maritime"), de l'accessibilité et de l'ouverture au monde ("préparer l'arrivée du TGV à 2h40 de Paris, créer un pôle intermodal autour de la gare, relever le défi numérique"), de la démographie ("face à l'allongement de la durée de la vie, attirer de jeunes couples"), de l'énergie ("mener une politique volontariste en matière d'économie, de réduction d'émission de CO₂"). "Nous avons une cohérence sur la notion d'économie écologiquement responsable. Cap l'Orient a vécu une période très difficile, tous les acteurs ont su se serrer les coudes pour rebondir, inverser l'histoire (c'est la reconversion de la base des sous-marins) en s'inscrivant dans un renouveau, une métamorphose. Notre territoire a des atouts, à condition de bien savoir les gérer." ■

(1) Syndicat à vocations multiples.

“Des atouts, à condition de savoir les gérer”

MER

Rohu et construction navale

À Lanester, le port du Rohu joue plusieurs fonctions : l'arrivée d'Alliara Marine ouvre de nouvelles perspectives.

Créé en 1965 pour accueillir une usine d'engrais (qui ne s'est jamais installée), la zone industrielle du Rohu s'étend sur 50 hectares et dispose d'un appartement de 78 m. Jusque dans les années 2000, la zone assurait trois fonctions : la logistique avec un bâtiment du groupe Casino sur 10 hectares, une activité sablière et un chantier naval (la branche lorientaise du Chantier de l'Atlantique STX de Saint-Nazaire). Précise Frank Antich, chargé de mission Économie et Infrastructures portuaires à l'Audelor. Une mutation s'opère depuis 2001. Casino a quitté le site, un 3^e sablier a demandé à s'installer. La ville de Lanester a décidé de redéfinir une stratégie pour le Rohu, elle a fait appel à l'Audelor qui a travaillé en partenariat avec la CCI et le Conseil général pour établir un plan-guide. "Parce que le Rohu dispose de nombreux atouts. Un accès direct à la mer, un aménagement (en une proximité avec 14-15 voies) il est rare de voir ces trois conditions réunies sur la façade Atlantique. Pour une optimisation de la zone, les sabliers ont été regroupés au cœur du site. La proximité de la DCNS a incité à donner au lieu une orientation construction et entreprises navales. Le 3^e volet concerne des entreprises de plaisance, parce que nous avons remarqué qu'elles ont de plus en plus besoin d'espaces à terre proches de l'eau avec des moyens de manutention. Le Rohu, au cœur de la rade, répond à tous ces critères. Quand Alliara Marine, chantier de catamarans de luxe jusque là basé aux Sables d'Olonne, a fait savoir qu'il recherchait un site pour s'implanter, l'espace disponible au Rohu s'est imposé. "Avec des partenaires, dont la Région, nous avons investi dans la construction d'un appartement pour favoriser cette implantation." Alliara Marine est à Lanester depuis le mois d'août avec une trentaine de salariés. D'ici 3-4 ans, ils devraient être près de 200. Le chantier construit de grosses unités de luxe, les catamarans Privilege. Pour le territoire, c'est une première en termes d'industrie nautique : jusque là, nous disposions uniquement de petites entreprises sur des niches. Mais le travail sur le Rohu n'est pas terminé parce que nous y avons encore de l'espace qui pourrait accueillir des sous-traitants, des motoristes... sans oublier des sociétés ayant dans les énergies marines renouvelables. ■

Pêche : une filière essentielle

À Lorient, la ville aux 5 ports, la pêche constitue une filière essentielle. Le site de Keroman, propriété de la Région depuis le 1^{er} janvier 2007, est géré par la Société d'économie mixte Lorient Keroman et connaît une activité soutenue.

Vu de Paris, Lorient était un petit port. Et les investissements nécessaires à la modernisation de l'outil se faisaient attendre. Depuis son passage dans le giron de la Région, une crèche neuve a vu le jour en 2009, une 2^e sera achevée en février, la gare de marée a été refaite, la SEM a pris en charge les travaux de toiture et de refectif des magasins. 20 M€ d'investissement entre 2007 et 2012, avec de nouveaux quais et pontons. Un schéma directeur, qui doit fixer les orientations et les priorités, est en cours. "Un local pour laver les contenants du port (2,5 M€) est nécessaire, nous devons achever tous les bâtiments, faire place nette au niveau de la grande glacière pour permettre à une entreprise de s'installer, créer une station d'épuration... Le port est aujourd'hui un chantier permanent", confirme Maurice Benoist, directeur du syndicat d'économie mixte. "Il est devenu une vraie place commerciale, avec un tiers des produits provenant des bateaux lorientais, deux tiers des importations d'Écosse, d'Irlande, d'Angleterre grâce à un service commercial performant qui permet d'approvisionner les marchands. Principales espèces : la langoustine vivante, le merlu, la lotte, la julienne, le grenadier, le lieu noir... L'activité est soutenue, les tonnages sous contrôle portuaire représentent 22 000 tonnes mais si l'on prend l'ensemble du frais, on atteint les 65 000 tonnes. Cela fait de Keroman le 2^e port de pêche français après Boulogne. Notre ambition est d'améliorer les équipements pour créer un cercle vertueux : apporter de bonnes conditions de travail aux pêcheurs et aux acheteurs pour qu'ils fassent leurs acquisitions en toute transparence."

UN SITE ET UN COLLOQUE

Keroman, et ses 55 hectares de concession, abrite 270 entreprises : dans le mareyage, la ré-



paration navale, la peinture, l'avitaillement de navires. Le port compte 135 bateaux et 3 000 emplois directs. C'est un poids lourd à Lorient. La Communauté d'agglomération est l'actionnaire majoritaire de la SEM. "L'identité pêche est une marque du territoire", dit Anne-Claire Lucas, à Cap Lorient. "Sur le territoire, 14 000 emplois sont liés à la filière dont l'avenir ne porte pas sur le quantitatif mais sur le qualitatif. Les 17 et 18 juin, au Palais des Congrès, nous organisons dans le cadre de la Semaine de l'Innovation, un colloque intitulé Pêche et innovation : quel avenir pour la filière ? C'est une première édition. Nous sommes dans une démarche d'accompagnement. À la demande des professionnels, nous travaillons également sur un site internet de Keroman qui devrait être en ligne ce mois-ci ou en juin : avec une partie destinée au grand public, une autre aux professionnels. L'outil est vu d'un bon œil par Olivier Le Nézet, président du Comité local des pêches depuis un an. "À Lorient, notre souffrance de l'individualisme des professionnels. Aujourd'hui, nous sommes parvenus à nous fédérer. L'avenir, je le vois sereinement parce que nous sommes sur une bonne dynamique. J'aimerais qu'on parle d'écologie raisonnée et raisonnable et qu'on arrête de nous traiter de pêcheurs/prédateurs. En Bretagne, la gestion est exemplaire, ce qui n'est pas le cas partout. Il nous faut une vraie politique commune des pêches, équilibrable pour tous les pays membres, avec des contrôles pour tout le monde. Cela passe pas un vrai ministère de la pêche en France parce qu'aujourd'hui, on nous écoute mais on ne nous entend pas." Et Olivier Le Nézet d'exprimer un souhait : "en France, nous avons supprimé 40 % de la flotte. Qu'ont fait les autres pays ? Notre flotte est vieillissante, il faudrait permettre aux jeunes de construire des navires durables. ■

"Un colloque national en juin"

FORMATION

L'informatique par apprentissage

Concepteur Systèmes d'information informatisés : CS2I.

La formation proposée à Lorient depuis 2005 a ouvert une section par apprentissage.

Réseau d'écoles porté par des chambres de commerce et d'industrie. CS2I est né à Lorient au début des années 90. "Nous l'avons intégré en 2005", dit Jean-Michel Cabelguen, responsable du pôle informatique de la CCI du Morbihan. "L'objectif est de former des chefs de projets pour intégrer une société de service en ingénierie informatique ou une société utilisatrice qui dispose d'un service informatique." La formation a d'abord ouvert sous statut étudiant. "Elle est destinée aux Bac + 2 (BTS informatique de gestion industrielle ou DUT à dominante informatique) et prépare, en 3 ans, au Master européen en informatique (Bac + 5)." Depuis la rentrée 2009, une section par apprentissage a également vu le jour, au bout



de 2 ans, le diplôme CSI (Bac + 4) et la possibilité de continuer une année pour obtenir le Master. "L'intérêt est de permettre à des jeunes de poursuivre gratuitement des études supérieures tout en étant rémunérés puisqu'ils sont en contrat avec une entreprise. Ils travaillent sur de véritables projets professionnels." Les apprentis alternent 15 jours dans les locaux de CCI Formation à Lorient, et 15 jours dans leur entreprise "où ils passent 2 mois consécutifs en fin de 1^{re} année et à la fin de 2^e année. À l'issue des 2 ans, ils pourront présenter d'une expérience". 15 apprentis (venant principalement de Bretagne) constituent la 1^{re} promotion. "Nous avons 18 places par section et sommes labellisés Académie par certains éditeurs (Microsoft, Cisco, Oracle), ce qui permet à nos jeunes de préparer des certifications." ■ Dossier de candidature sur www.rescues2i.org

Lorient/An Oriant

Trophées de l'innovation commerciale

C'est une première. La CCI du Morbihan initie ses Trophées de l'innovation commerciale à destination des 26 000 entreprises du territoire, en partenariat avec le Crédit Agricole et La Poste. "Vous êtes engagés dans une démarche commerciale innovante, déposez votre dossier de candidature pour remporter le trophée dans l'une des 6 catégories : hôtellerie/tourisme, restaurant/commerce, services aux entreprises et aux particuliers, industrie (moins de 250 salariés et siège dans le Morbihan), créateur/entrepreneur (1 à 3 ans)." C'est le message que délivre Jean-Manie Hervé, conseiller pour les entreprises. "Tout le monde aujourd'hui recherche une croissance. L'idée est d'inciter le maximum à aller de l'avant. Dans l'appréhension collective, innovation est synonyme de progrès, d'invention. Or, elle est partagée. Ça peut être un nouveau métier, un service. Un pharmacien d'Alzay, par exemple, a imaginé un drive. Ça peut être aussi l'animation d'un point de vente, une vitrine originale." Le jury, présidé par le président de la CCI du Morbihan, remettra les Trophées le 18 juin, dans le cadre de la Semaine de l'Innovation. Olivier Baquien, Morbihannais qui travaille à l'Byssé, animera une conférence sur l'intelligence économique. ■ www.morbihan.cci.fr

Cap l'Orient
agglomération

Concert gratuit en plein air
Dimanche 9 mai 2010 à 16h

Base de sous-marins de Lorient
Devant le sous-marin "Flore"

Cantate pour la paix Kan evid ar peoh

300 participants chœur et orchestre

Direction musicale : Jacques Wojciechowski
Musique : René Aljean - Orchestration : Yvan Cassar

Renseignements : 02 97 84 33 79 - www.caporient.com - www.lorient.fr

INTERNET

La CCI et le web

La Chambre de commerce et d'Industrie du Morbihan est de plus en plus présente sur Internet. Elle organise même un salon, le 20 mai.

À l'aise Web. C'est le rendez-vous des solutions internet pour l'entreprise, le jeudi 20 mai, au Palais des Congrès de Lorient. "Les entreprises ont conscience que le Web est une donnée à part entière dans leur stratégie mais elles ne disposent pas toujours des bonnes informations ni des outils." Pour Catherine Briand, conseillère en entreprise TIC, "le rôle de la Chambre est de les accompagner pour promouvoir les usages du web tout en mettant en avant les acteurs locaux". Conférence plénière, ateliers et 25 exposants sont au programme de ce salon réservé aux professionnels.

AL'AISE WEB
ACTIVENTRE-PRISES6.COM
À l'issue d'un colloque organisé par la Chambre de métiers et du Morbihan, l'idée de créer un portail pour aider les entreprises en difficulté a vu le jour. "C'est une initiative collégiale pour permettre à un patron d'avoir accès à un contact qualifié en 3 clics, en fonction de sa problématique", explique Antoine Forest, conseiller entreprise à la CCI. "Une vingtaine de partenaires sont associés". Mis en ligne le 14 février, le portail a accueilli 600 visiteurs le 1^{er} mois. "Les principaux problèmes évoqués sont liés à la trésorerie. Un tel outil est une 1^{re} en France".

ECOCONSTRUISSONS.ORG

C'est le site dédié à l'écoconstruction et créé "pour permettre aux entreprises, de la documentation, des

A44 SÉCURITÉ BRETAGNE
présente ses activités dans les pages Regard sur Vannes

Crédit & Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler

PLACEMENT
Pour l'investissement ou l'acquisition en résidence principale
Du T1 bis au 5 pièces et plus sur mesure
Chauffage individuel au gaz suivant le concept Dolce Vita

LES BOUTES DE L'Océan

LIORIENT

Prochainement en centre ville, rue du docteur Waquet, la première résidence labellisée Bâtiment Basse Consommation Effinergie

Réservée à l'acquisition en résidence principale*

39 BIS, COURS DE LA BOÛVE • 56100 LIORIENT
www.espacil.com
02 97 35 19 00

02 97 76 97 61

1 AVENUE MENDES FRANCE • 56600 LANESTER

SPORTS

Le FC Lorient se structure

Le FC Lorient, qui est (pour l'instant) à créditer d'une bonne saison en Ligue 1, continue de se structurer. Loïc Féry, qui avait succédé à Alain Le Roch à la présidence, a nommé, en septembre dernier, Serge Aréguian comme directeur général du club (il avait été président de l'Olympique Grenoblois Isère et à l'origine du Grenoble Foot 38). Le stade du Moustoir, aujourd'hui appelé stade Yves-Allainmat, s'est doté d'une tribune Sud digne de ce nom, qui fait la part belle au respect de l'environnement avec 520 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit translucide. Une citerne de 15 m de long et 3 m de diamètre (capacité de 100 m³) permet de récupérer l'eau de pluie pour alimenter les toilettes et sanitaires, voire arroser le terrain. Temporairement pour ce dernier point puisque la Ville de Lorient envisage d'aménager un terrain synthétique. Si le projet est validé (900 000 €), les travaux devront commencer au lendemain du dernier match de championnat le 15 mai, pour une durée de 72 jours. Tout devra être prêt fin juillet, pour la 1^{re} journée de la saison 2010-2011.



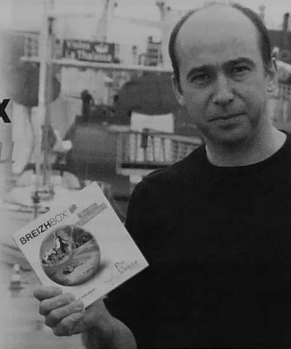
La citerne installée au Moustoir.

TOURISME

Une Breizh Box en cadeau

On connaît la Smartbox, la Wanderbox... Voici la Breizh Box®, un coffret-cadeau pour découvrir le Pays de Lorient.

Qui ne s'est jamais retrouvé à cours d'idée ou pris par le temps pour dénicher LE cadeau d'anniversaire ou de Noël qui ferait vraiment plaisir ? Inutile de lever le doigt, la réponse est évidente. À l'Office de Tourisme du Pays de Lorient, la situation a visiblement été expérimentée. "Nous sommes en veille permanente pour dynamiser notre offre", confirme Manuel Houvenaeghel, le directeur. "Nous avons adapté le concept du coffret-cadeau à notre territoire. Nous sommes les 1^{er} ou 2^e à l'avoir fait en France". Trois gammes de séjours sont proposées : les offres séduction tentation et passion. "La Breizh Box®, pour 2 à 5 personnes, comprend un hébergement et un produit loisir à minima". L'heureux bénéficiaire concocte son week-end selon ses goûts et en fonction de la formule qui lui a été offerte dans une liste de 42 produits touristiques (mettant en avant la diversité des 19 communes du territoire) pour un week-end axé sport, nature, détente, découverte... "C'est simple d'utilisation, avec un seul numéro de téléphone pour planifier son séjour. Sur place, il suffit de présenter le bon de réservation contenu dans le coffret où l'on trouve aussi une petite carte postale pour remercier celui ou celle



Manuel Houvenaeghel présente la Breizh Box®.

qui a offert le cadeau." En 6 mois, l'Office de tourisme en a vendu 550.

"Une 2^e version sortira pour l'été... elle comportera plus de produits et de partenaires". Manuel Houvenaeghel n'exclut pas une évolution des prix. "Nous gardons 3 gammes, mais nous devons faire un bilan pour voir si le modèle est économiquement viable". L'Office de tourisme réfléchit également à une "e-Breizh Box". Comprennez une Breizh Box® uniquement commercialisée sur internet avec des propositions portant sur une demi-journée ou une journée. "Pour répondre à la demande d'une clientèle qui n'a pas tout un week-end libre. Cette offre devrait voir le jour à l'automne". L'Office de tourisme joue ainsi son "rôle d'ambassadeur du territoire. Il nous faut valoriser nos partenaires, innover sur les offres comme nous l'avons fait avec les Pics (produits individuels courts séjours) également très prisés".
www.breizh-box.fr

Lorient/An Oriant

ÉVÈNEMENT

Étape de la Volvo Ocean Race

Lorient accueillera une étape des deux prochaines éditions de la Volvo Race Ocean : la ville se repositionne ainsi dans le cercle des grands ports internationaux.

Le ticket d'entrée, entre 2,5 et 3 M€, peut paraître élevé. Il est bien inférieur aux 6,5 M€ demandés pour un Vendée Globe. C'est surtout un investissement qui doit permettre au port de Lorient de gagner en notoriété sur la planète. "Une ville comme Galway, au Pays de Galles, a estimé à 55 M€ les retombées de l'épreuve, dont 35 M€ dans les commerces et 20 M€ de retombées médiatiques. La licence accordée par l'organisation donne la possibilité au port d'accueillir de conclure des partenariats pour financer l'étape". Directeur de l'association Lorient Grand Large, créée pour fédérer l'ensemble des coureurs,



skippers et des clubs. Christophe Baudry voit dans la Volvo Ocean Race, dont il va assurer l'organisation à Lorient, comme "un élément fédérateur". Cette course autour du monde en équipage, créée en 1973 par des Anglais (Eric Tabarly avait pris le départ de la 1^{re} édition sur Pen Duick VI), s'appelait la Whitbread jusqu'en 1998. Organisée tous les trois ans, elle a été reprise par Volvo en 2001. Le 11^e départ se fera d'Alicante en octobre 2011 et s'achèvera à Galway en juin 2012, après l'étape lorientaise. La participation du team Groupama de Franck Cammas est déjà acquise. Avec une équipe française minimum au départ et une étape dans un port breton, Lorient c'est l'occasion pour les organisateurs de rapprocher la voile anglo-saxonne de la voile française. La Volvo Ocean Race étant considérée comme le championnat du monde en équipage sur des monocoques de 70 pieds. "Christophe Baudry promet un beau spectacle avec un village de 10 000 m² couverts sur plusieurs niveaux, "quelque chose que l'on n'a pas l'habitude de voir sur les événements nautiques".

LES TROPHÉES DE L'INNOVATION COMMERCIALE

■ Dépot des dossiers avant le 21 mai 2010
■ Remise des Trophées, le 18 juin 2010

Renseignements : www.morbihan.cci.fr - 02 97 02 40 00
Contact : jm.herve@morbihan.cci.fr

BONNES TABLES

Henri et Joseph l'étoilé

Rue Léo Le Bourgo, une enseigne : Henri et Joseph. Le restaurant, créé fin 2004 par Fabienne et Philippe Le Lay, a reçu sa 1^{re} étoile au Michelin 2 ans après son ouverture !

Henri et Joseph ? Ce sont les prénoms de deux de nos grands-pères que nous venions de perdre et auxquels nous voulions rendre hommage. La famille, chez Fabienne et Philippe Le Lay, c'est sacré. Quimperois d'origine, le couple s'est installé à Lorient "parce que c'est une ville dynamique". Dans une maison d'époque, datée de 1929, ils ont créé leur établissement. Un restaurant intimiste dans un décor contemporain. Avec une particularité : la cuisine ouverte sur la salle, où le client peut voir la brigade (le chef, son second Jean-Louis Hello, deux apprentis) en action. "C'est un travail d'équipe", confirme Philippe Le Lay, qui prône "une cuisine contemporaine

osant travailler le produit avec des mariages réfléchis de tradition. Nous proposons un menu unique (48 €) que nous renouvelons tous les 15 jours, en fonction du marché". Au service, Fabienne. Mais il n'est pas rare de voir l'un des cuisiniers porter les assiettes sur les tables. "C'est lui qui les a préparés, il peut répondre aux questions et est ainsi en contact avec le client". Avant de créer son établissement, Philippe Le Lay a fait ses gammes, de l'École hôtelière de Chaptal à Quimper aux grandes tables dirigées par Jacques Thorel, Joël Robuchon, Alain Ducasse. "Passer un bon moment dans un restaurant ne s'arrête pas à l'assiette. C'est tout un art de vivre, un art de recevoir. Mes 19 années d'expérience m'ont été utiles pour ouvrir cette enseigne. La cuisine, c'est aussi du partage, de la convivialité. Je ne veux pas d'un restaurant trop guindé, ma préférence va à cette ambiance chaleureuse des bistros. J'incite les clients à prendre



Fabienne et Philippe Le Lay, à table.

du pain, pour saucer". Pour Philippe Le Lay, un chef n'est pas un magicien, il lui faut des bons produits pour proposer, par exemple, cette gaufrette au foie gras, thé fumé et sirop au cacao, ce cabillaud rôti, amandes et oignons, légumes aux inspirations orientales, ce jarret de veau laqué au citron, cette tarte croquante au chocolat... "Pendant la saison, j'aime aussi travailler le homard de l'île de Groix". La 2^e étoile ? Cela contenterait ma fierté de cuisinier mais l'ambition reste de voir le client reparti avec le sourire après avoir passé un bon moment. Contiguë à l'établissement, Henni et Joseph dispose d'une épicerie fine où sont notamment proposés les réputés macarons, ainsi qu'une petite cave avec des vins de grands domaines. ■

20 ans et un Jardin toujours aussi gourmand

Nathalie et Arnaud Beauvais faisaient la couverture d'armor en septembre 2009. Ce couple de passionnés tient Le Jardin Gourmand, à Lorient, dans un cadre paisible et lumineux, réhaussé par un accueil souriant et une cuisine bretonne, à base de produits frais, du marché. 2010 marque le 20^e anniversaire de l'établissement tenu par la lée culinaire du Morbihan et son époux. Pour souffler les bougies, Nathalie et Arnaud Beauvais ont opté pour une manifestation originale : exposer des photos grands formats des œuvres culinaires tirées de leur dernier livre, "Le Festin Breton". Bien aidés par les membres du Mouvement pour une cuisine bretonne trop bonne (MPLCBBT) pour mener à bien l'opération. L'exposition est d'ailleurs visible chez un sympathisant de la cause, le Restaurant Le Celtic à Larmor-Plage, où le gérant Michel Denis fête également les 20 ans de son restaurant. L'événement est par ailleurs soutenu par une autre sympathisante, la librairie Louise Titi de Larmor-Plage. ■

<http://mpucbbt.jardin-gourmand.fr>

Lorient/An Oriant

ARTS

Georges Le Fur, l'Autre en partage

Parler de lui ne l'intéresse pas. Mais l'Autre, les Autres, sont ses sujets de prédilection. Entre exils et exodes, entre rencontres et partages, Georges Le Fur peint, dessine et grave les histoires de la vie.



Georges Le Fur

Ne comptez pas sur lui pour s'épancher sur sa petite personne. Un petit livre, réalisé par des amis sur son travail "Exodes", vous apprend qu'il est né à Dakar "de parents bretons" et qu'il est installé à Lorient depuis une vingtaine d'années. On le dit solitaire, il ne dément pas. "Plongé dans mon travail de gravure où chaque trait est un chemin, chaque silhouette un personnage, chaque nouvel ouvrage un voyage, cette solitude n'est pas pour moi déplaire car ainsi, je rejoins le destin de mes personnages." Très jeune, s'il a commencé par la gouache, peignant alors des paysages, "l'autodidacte s'est très vite intéressé à l'Homme". "Cela m'a conduit vers les gens qui bougent. Ce sont les autres qui m'intéressent." Des autres, il en parle en permanence. Comme ces interventions auprès d'handicapés, avec lesquels il a lié une vraie amitié. Ou ces détenus des Maisons d'arrêt de Vannes et de Plazmeur auxquels

il va donner des cours chaque semaine. Une évocation par le dessin. "On rit beaucoup, ils ont un énorme talent". Et l'artiste de sortir quelques cartes postales bouleversantes. "C'est Florence Prost, d'Actif Copie, qui imprime ainsi gracieusement 8 cartes pour leur permettre de montrer leurs travaux - vous verriez la tête des détenus quand on les leur remet !". Depuis 13 ans, Georges Le Fur planche sur les exils, les exodes, les migrations. "C'est passionnant de rencontres. Les gens ont des histoires qui se retrouvent dans mes œuvres et qui font ainsi partie de ma vie". Aujourd'hui, il se consacre au dessin et surtout à la gravure sur bois. "Le bois, c'est vibrant, sensuel mais aussi difficile à travailler." Son

trait est reconnaissable. Georges Le Fur cisele ses personnages, omniprésents dans son œuvre. Artiste engagé ? "Je n'ai pas la prétention d'avoir les réponses aux questions que je pose. Ce que j'aime avant tout, c'est donner." Après un séjour en Tunisie en février où il a exposé et animé un atelier, il est pendant les mois de mai et juin en résidence à La Longère à Clohars-Carnoët où il exposera en juillet et août. Toujours en quête de rencontres avec l'Autre. ■

FÉDÉRATION

Emglew Bro an Oriant a 25 ans

Créée en 1985 à l'initiative de Jacques-Yves Le Touze qui en fut le 1^{er} président, Emglew Bro an Oriant fédère 49 associations représentant plus de 4 000 personnes. "Notre leitmotiv est de favoriser le bien vivre ensemble au bénéfice de la culture bretonne", dit Ivonig Le Merdy, à la tête de la fédération depuis 15 ans. "Nous avons 3 emplois associatifs, le dernier ayant été obtenu en 2008 pour aller dans les écoles sensibiliser les enfants du Pays de Lorient à la culture bretonne". Conventionnée par la Ville de Lorient et le Conseil régional, la Fédération "assemble et accompagne les associations membres (nous organisons tous ensemble la Saint-Yves, par exemple), coordonne les animations et assure la communication. Nous sommes une plaque tournante de la formation culturelle bretonne. Pour nos 10 ans, nous avions créé les Dizeziou, festival breton au cœur de l'hiver : 110 manifestations sont proposées pendant 2 mois. Nous sommes sur le terrain depuis 25 ans". Un anniversaire qui sera fêté le 22 mai "sur le Pont des Indes (un pont, c'est du lien). Lucien Clouzeau racontera l'histoire du Scorf avant un son et lumière en musiques bretonnes. Il y aura aussi un défilé de bagadoù et cercles, un triomphe des sonneurs...". Emglew Bro an Oriant travaille à la vitalité de la culture. "Un travail militant qu'on ne voit pas forcément. Dans le cadre d'une commission extra-municipale, nous avons obtenu que la Cantate pour la Paix soit jouée à la base sous-marine le 9 mai, lors de la journée de l'Europe, avec 200 choralistes et 50 musiciens. Avec l'Hymne à la joie chanté en breton, français, anglais et allemand en final." ■

EXPOSITION

Skippers du ciel... L'aventure des voiliers volants

L'histoire des voiliers volants, l'aventure humaine et sportive ou l'esprit pionnier, la technologie au service d'un rêve, et demain quelles applications encore à imaginer ? sont les quatre thèmes abordés de façon ludique dans la nouvelle exposition temporaire de la Cité de la Voile Éric Tabarly. "Skippers du ciel... L'aventure des voiliers volants" dévoile les processus techniques de ces hydrofoils dont Éric Tabarly fut un précurseur. Un parcours interactif et pédagogique permet au visiteur de "s'enlever, manipuler et piloter". Pièce centrale de l'exposition, suspendue dans les airs : une reproduction au tiers de l'Hydroptère dont un film, réalisé par Laurent Celané, retrace l'aventure en 26 minutes dans l'auditorium. ■ www.citevoile.tabarly.com

En Bref

• Le Festival Interceltique de Lorient met la Bretagne à l'honneur pour sa 40^e édition, du 6 au 15 août. 10 jours et 10 nuits de fête avec plus de 4 500 artistes venus d'Écosse, du Pays de Galles, de Galicie, des Asturies, de l'île de Man, d'Australie, du Canada... Et bien sûr de Bretagne : Gilles Servat, Alan Stivell, Nolwenn Korbel, Dan ar Braz, Soldat Louis... Championnat national des bagadoù, Grands parades des Nations celtiques, concours, exposition "40 ans au cœur du monde celtique... www.festivalinterceltique.com • Cap l'Orient associe les habitants à l'élaboration de son Agenda 21 et de son Plan Climat en organisant des réunions publiques. Les dernières auront lieu à Buzançais (Économie durable) le 25 mai et à Plazmeur (Solidarités) le 6 juin. Synthèse en septembre à Lorient. • Du 9 au 11 juillet, le pôle Course au large de Lorient accueillera une étape de l'Armada de France à la Voile, dont le départ sera donné le 26 juin à Dunkerque pour une arrivée le 25 juillet à La Seyne-sur-Mer. • Un complexe de thélosaïtherapie avec hôtel 4 étoiles, centre de cure et village résidentiel devrait s'implanter à Larmor-Plage, sur le site de Kerguelan, au nord du Centre nautique. • L'entreprise Halaouis a décroché un Trophée du développement durable 2010 pour son projet de développement et mise en marché par la filière pêche orientaise d'une gamme volants à la ressource locale et les exigences nutritionnelles de produits à destination de la restauration scolaire et sociale. • Capitaine Houat, filière d'intermarché, est, à Lorient, le premier mareyeur du port de pêche avec 200 salariés. L'entreprise, à l'airait dans ses murs, envisage la construction d'une usine moderne de 12 000 m².

* éditions bop mead

Mangez Breizh!

grâce aux recettes gourmandes de Nathalie Beauvais & de son nouveau livre **Le Festin Breton** en vente dans toutes les bonnes librairies de Bretagne et du reste du monde.

Rejoignez Nathalie sur le blog du **MPUCBBT**, le Mouvement Pour Une Cuisine Bretonne Trop Bonne !



Festival 40^e INTER CELTIQUE Lorient



du 6 au 15 août 2010
ANNÉE DE LA BRETAGNE

SAISON 2010 Côtes & Nature

La nature s'ouvre
à vous toute l'année...

Plus de 70 sorties gratuites

Marais de Branzais à Pénestin, étang de Lannec à Guidel/Plomeur, lande et étang du Varquès à Erdeven, marais de Kervilhen à La Trinité-sur-Mer, Petit Mont à Arzon, île de Boède à Séné, forêt de Sainte-Barbe à Le Fauët, Aiguilles de Port-Coton à Belle-Ile-en-Mer, massif dunaire d'Erdeven, lande du Listor à Landévant, marais de Sustinio à Sarzeau, marais de Lasné à Saint-Armel, marais du Roho à Saint-Dolay, forêt de Guerlédan à Saint-Aignan...

Tout le programme sur www.morbihan.fr



REGARD SUR L'URSEL VVAR

Vannes/Gwenad

La chasse au CO₂

Un Plan de déplacements urbains (PDU) est obligatoire dans les villes de plus de 100 000 habitants. Avec ses 58 000 Vannetais, la cité des Vénètes n'entre pas dans ce cadre. Pourtant, François Gouliard, maire de Vannes et président de Vannes Agglomération, a proposé la mise en place d'un tel plan à l'échelle de l'agglomération, de ses 24 communes et de ses 138 000 habitants. "C'est un projet original avec des objectifs que nous ambitionnons d'atteindre avec nos moyens." Adjoint au maire aux Travaux et aux Déplacements, Pierre Le Bodo rappelle que la démarche a été initiée voici plus d'un an et demi. "Nous nous situons dans les impératifs du Grenelle de l'Environnement." Et de citer la volonté de réduire les gaz à effet de serre, en particulier le CO₂. "Nous voulons également améliorer le confort des personnes dans leurs déplacements. Pour cela, il faut diminuer la place de la voiture dans l'agglomération. Mais nous devons bien avoir conscience que nous n'avons qu'une maîtrise relative de la question. L'essentiel des déplacements concernant les échanges entre l'agglomération et les villes des pays voisins." Dès lors, comment agir ? "Nous portons nos efforts sur le développement des transports urbains." Ils englobent 6 millions de voyages, transport scolaire compris. "La ville-centre apparaît comme la destination privilégiée. Le réseau, que nous avons déjà dopé en 2008 avec des lignes structurantes, va être de nouveau au niveau des fréquences et cadences toutes les dix minutes. Un effort est également porté sur les lignes intermédiaires (20 minutes). Nous mettons aussi en place cinq parkings-relais à des endroits stratégiques, faciles d'accès et sécurisés." Initiées par le Conseil général du Morbihan, les aires de co-voiturage (qui peuvent être à proximité des parkings-relais), étaient en partie financées par les communes.

"Vannes Agglomération a pris la décision de se substituer aux communes et de prendre en charge cet investissement en matière d'aménagement, d'éclairage..." La configuration de la ville de Vannes, avec ses artères limitées, ne permettant pas de créer un Transport en commun en site propre, certains "points noirs" sont à prendre en considération afin d'assurer une vitesse commerciale acceptable. "Cela passe par des feux donnant priorité aux bus, par des voies à sens unique avec des couloirs pour les bus, par la suppression de stationnements latéraux... Une multitude de dispositifs favorisant un déplacement confortable et moins polluant." Cela représente 160 M€ sur 10 ans. D'autres actions concernent le développement des itinéraires cyclables. "Aujourd'hui, sur la ville, nous avons une trentaine de kilomètres matérialisés. Nous prévoyons d'en ajouter 25 sur ce mandat. Afin de renforcer la sécurité, nous allons favoriser les zones à 30 km/h. Autre dispositif : Vélocéa. "Nous devons le rendre plus lisible et le développer. Depuis juin 2009, 200 vélos sont répartis sur 20 stations dans le cœur de la ville. Peu de cites de notre taille proposent une telle offre de vélos en libre service et, même si l'on enregistre un petit fléchissement, l'utilisation reste intéressante et surtout, cela a encouragé l'utilisation du vélo privé." L'ambition est de baisser le taux de CO₂ de 20 % sur l'agglomération. "Pour y parvenir, il faut agir sur d'autres paramètres, à savoir redensifier l'aire urbaine dans la mesure du raisonnable - que ce soit en terme d'activités économiques ou de logements, il n'est pas possible de continuer à miter le paysage. Dorénavant, Vannes Agglomération enverra un avis sur le bien-fondé de tous les programmes. À la demande des communes, la collectivité s'est dotée d'un service pour les conseiller et assurer l'instruction des permis de construire."

**"Ne pas continuer
à miter le paysage"**

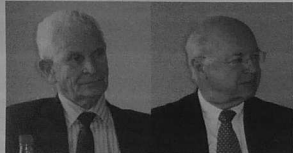
INITIATIVE

Bretagne Sud Angels et les entreprises

Créée voici un an, l'association Bretagne Sud Angels (BSA) regroupe des dirigeants ou anciens dirigeants d'entreprises désireux d'investir dans des sociétés douées d'un fort potentiel de développement.

Des anges, les business angels ? "Pas du tout", tempère Georges Fournol, président de BSA. "Nous bénéficions de la loi TPEA, ce qui signifie que 75 % de notre investissement sont déductibles de l'impôt sur la fortune. Nous prenons des risques parce que nous accompagnons des projets que les banques n'osent pas financer. L'objectif est d'en toucher les dividendes, en retour, si ça marche, c'est le cas d'un dossier sur cinq." L'opération s'avère alors particulièrement intéressante. "Mais au delà du simple aspect financier, c'est aussi un investissement humain. Nous assistons le chef d'entreprise, nous le faisons bénéficier de notre expérience et de nos relations." Les business angels, sont, en effet, des dirigeants ou anciens dirigeants de sociétés, des cadres supérieurs, administrateurs à V.I.P.E., Georges Fournol a pris la présidence de la plate-forme vannetaise d'initiative locale qui concède des prêts d'honneur allant de 6 à 20 000 €. "Un jour, un jeune cherchait beau-

coup d'argent, j'ai décidé d'investir à titre individuel dans sa société." D'autres personnes voulant l'imiter, la décision de créer Bretagne Sud Angels est actée. "Sous forme d'association, et non pas de fonds d'investissement, ce qui permet à chacun d'entre nous d'être indépendant et libre d'investir ou non dans un projet." BSA compte 23 membres. "Le ticket d'entrée est de 10 000 € minimum. L'objectif est d'atteindre rapidement les 40-50 membres afin de pouvoir investir 500 000 € par an, ce qui serait assez significatif car nous pourrions monter trois opérations. Si nous entrons dans le capital, il s'agit d'une participation minoritaire, de l'ordre de 20 %." Actuellement, deux projets sont en cours : l'un concerne un bateau à moteur générant peu de vagues, l'autre est dans le photovoltaïque. "Nous recherchons des sociétés qui ont un fort potentiel et intervenons en phase d'amorçage." Vannes et ses industries de haute technologie devraient leur offrir de beaux projets. ■



Georges Fournol et Claude Rameau, présidents de BSA et France Angels

En Bref

• Fun X Trem ouvrira ses portes en décembre 2010, route de Sainte-Anne à Vannes. Le futur complexe de loisirs de 9 000 m², aménagé sur le terrain d'un ancien transporteur, abritera un bowling de 24 pistes, un mini-golf block light, un parc de jeux pour enfants et deux restaurants, au rez-de-chaussée. A l'étage, une piste de kart de 350 m. • La zone de Kerlann se développe à une vitesse prodigieuse. Inauguré fin 2008 avec, notamment la Fnac et Darty, le Kerlann Park (6 000 m²) va s'étendre. Cinq enseignes sont annoncées dans moins d'un an dans ce Kerlann Park 2.

FORMATION

L'ESC Bretagne Brest à Vannes

L'École Supérieure de Commerce Brest Bretagne s'est implantée à Vannes avec deux formations.

Gérard Gimenez, directeur de l'ESC Bretagne Brest, rappelle que l'école a été créée en 1962 par la Chambre de commerce et d'industrie de Brest "pour accompagner l'économie bretonne et former des cadres bretons à remplir cette mission". Pourquoi Vannes ? "Il y avait un réel besoin de formations de proximité. Nous sommes venus compléter l'offre proposée par les écoles d'ingénieurs et I.U.B.S. Nous sommes ouverts à toutes collaborations. Vannes est pour nous une implantation réussie car les entreprises entrent en contact naturellement et nous commençons à faire partie de la vie économique vannetaise."

Deux formations sont proposées : "ESC Cadres, qui existe depuis 2000 à Brest, a été lancée ici en février 2009 avec 12 étudiants, la 2^e promotion en compte 14. Le Bac+3 Bachelier en management a accueilli 18 étudiants en septembre dernier : il forme au commerce international et à la vente. L'option par apprentissage peut être prise dès la 2^e année et poursuivie en 3^e. En 3^e année, l'étudiant peut également choisir le double diplôme préparé dans l'une de la vingtaine de nos universités partenaires" Françoise Choquet, collaboratrice du directeur, précise que "TESC peut également mettre en place des formations continues (une semaine de cours par exemple), à la demande des entreprises". L'ESC Bretagne Brest à Vannes est hébergée au sein de l'Icam. "Nous bénéficions ainsi des équipements d'une grande école d'ingénieurs, comme le restaurant, la bibliothèque. Nous aurons nos locaux en 2011, et à moyen terme, 150 à 180 étudiants à Vannes" ■

ENTREPRISE

Korilog, société bioinformatique

Le nom intégral est Korilog Bioinformatics Solutions. Créée en 2007 à Péaule, la société innovante aujourd'hui installée à Muzillac développe des logiciels pour la communauté des sciences de la vie.

Korilog, Patrick Durand, créateur de Korilog Bioinformatics Solutions. Créée en 2007 à Péaule, la société innovante aujourd'hui installée à Muzillac développe des logiciels pour la communauté des sciences de la vie.

comprendre comment fonctionne une levure de boulangerie, vous avez deux possibilités : la 1^{re} est l'expérimentation en laboratoire, mais elle est longue et coûteuse ; la 2^e consiste à entrer toutes les données connues (séquences ADN, gènes, protéines...) dans un ordinateur pour réaliser des analyses informelles : celles-ci nécessitent des logiciels adaptés, permettant notamment au chercheur de réduire son champ d'investigation. Nous développons ces logiciels." Korilog (3 personnes) propose sa plate-forme logicielle graphique Koriblast. "Blast est à la bioinformatique, ce que Google est à la recherche sur internet. Koriblast fait la synthèse graphique des résultats de Blast, faisant gagner du temps aux chercheurs pour leurs interprétations." Une 8^e version du logiciel, destiné à équiper un ordinateur, sera sur le marché cet été. "Pour les laboratoires qui souhaitent l'avoir sur tous leurs postes,

nous proposons un autre produit, Koriviewer. Avec Genostar (Grenoble), nous avons conçu une plate-forme logicielle commune, Metabolic Path Way Builder, qui permet d'aller du gène seul au développement cellulaire. Nous faisons aussi des prestations pour des besoins spécifiques de laboratoires et cherchons à nous développer à l'international : nous avons un distributeur au Japon, nous cherchons des partenaires pour l'Amérique du Nord, la Chine. ■



Patrick Durand, créateur de Korilog Bioinformatics Solutions.

Et aussi

Nouveaux locaux pour A44 Sécurité

A44 Sécurité Bretagne, agence de sûreté privée, a investi de nouveaux locaux dans la zone d'Alatheaix, à Thex. C'est là que se trouve le siège social. "Nous avons aussi une agence à Nantes", rappelle Fabien Alloiteau. La société, membre du Syndicat national des entreprises de sûreté, se veut professionnelle jusqu'au bout des ongles. La signature de la charte de qualité, par laquelle elle s'engage à respecter un certain nombre de règles, va dans ce sens. La qualification du personnel (30 à 100 personnes selon les missions confiées à l'entreprise) est une priorité. "N'est pas agent de sûreté qui veut. Depuis le 1^{er} septembre 2008, il faut justifier d'un diplôme reconnu par un centre de formation ou de 1 607 heures d'expérience." Le travail, souvent de nuit, demande sang-froid et bonne gestion de l'être humain. Intervenant sur toute la Bretagne, la société est habituée pour faire de la sûreté portuaire, aéroportuaire et maritime (une de ses spécialités) en synergie avec des partenaires en télésurveillance, mais également de la surveillance et sûreté d'événements

(concerts...), de salles municipales, de musées... avec ou sans maître-chien. Elle peut aussi répondre à des demandes d'organisation sécurisée de déplacements et peut, si le client le désire, utiliser des véhicules électriques. "Conformément à notre volonté d'être une entreprise éco-citoyenne." ■



Nouveaux locaux pour A44 Sécurité

A44 SÉCURITÉ BRETAGNE

Agence de sécurité privée

Vous êtes en droit d'exiger le meilleur

Rondes - Interventions - Gardiennage - VIP

Prestations :

- Télésurveillance/intervention sur alarme
- Rondes et itinéraires de surveillance
- Contrôles et vérifications de sites
- Gardiennage avec ou sans maître chien
- Organisation sécurisée de tous vos déplacements...

Certifié ISO 9001

Siège :

ZA Alathéaix - Imposée Sarcoast
56450 THEX
Fax : 02 97 69 10 80 - Tél. 02 97 69 09 61
www.a44securite.fr - a44securite@orange.fr

Agence de Nantes : A44 Sécurité
Rue du Mont-de-la-Croixière
44119 Grandchamp des Fontaines
Tél. 09 79 04 82 70

24h / 24

LES RENCONTRES ATOUT PAYS DE VANNES

LE PAYS DE VANNES DÉVELOPPE SES RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES EN FAVORISANT LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Découvrez le « Hub des Réseaux » sur le site <http://www.atoutpaysdevannes.com>

Contact : André MALLOL - Tél. 02 97 68 14 23

CULTURE

Musiques actuelles à l'Échonova

Elle est ouverte. Enfin !, disent certains. Elle, c'est l'Échonova, la salle de musiques actuelles du Pays de Vannes inaugurée fin mars à St-Avé.

Une salle de spectacle de 550 places (debout), cinq studios de répétition et un d'engrègement, un espace hall-bar pour des cafés culturels ou cabarets, un espace accueil conséquent pour favoriser la rencontre entre public et artistes... L'Échonova offre 1 770 m² à la pratique amateur et professionnelle des musiques actuelles, également appelées musiques amplifiées. "Ce lieu se veut intergénérationnel, en phase avec les musiques actuelles qui ne sont pas réservées aux jeunes puisque ce terme englobe aussi bien rock que RnB, funk, chanson, jazz, musique du monde". Pour Dominique Noumes, maire d'Aradon, vice-président de Vannes Agglo et président de la régie gérant l'Échonova, l'équipement est "la concrétisation d'un projet singulier qui s'inscrit dans le territoire. Un lieu ressource, de présence artistique, pour accompagner les associations, intervenu auprès des jeunes publics. Une architecture esthétique pour une structure culturelle de taille humaine". Cinq salariés accompagneront Pierre Pauly, le directeur-programmeur qui, en lien avec les associations, proposera une cinquantaine de rendez-vous annuels. Il aura fallu 55 années pour concrétiser ce projet dont l'investissement s'élève à plus de 3,5 M€. "Le lieu temporaire, que constituait l'Éphémère à Vannes, a permis de tisser des liens entre les groupes, les associations et le public, tout comme la programmation hors murs sur d'autres communes. Cette phase a permis de créer une synergie entre les salles de Vannes Agglo participant à la dynamique de la région."

En Bref

• La coopérative Bio-Golfe ouvre ce mois-ci une épicerie de quartier, au nord de Vannes, avenue du 4-Août. Une même boutique est prévue à Pluvigner. Bio-Golfe gère deux autres magasins à Plézen et à Theix. Le 1^{er} passage déjà un stock (le Kinoo), le second va en être doté et verra sa surface agrandie par la création d'un rayon boucherie-charcuterie avec laboratoire. • L'Office de Tourisme a quitté, fin octobre, les locaux qu'il occupait pendant 22 ans en bas de la rue Thiers, à Vannes, pour s'installer dans la Maison du Tourisme, sur l'esplanade du port, quasi Tabarly, en face de la Capitainerie. Le bâtiment, tout en bois et verre, fait la part belle aux nouvelles technologies.

TRADITIONS

Melinerion, bagad créatif

25 avril 2009 : Melinerion, le bagad atypique de Vannes, est dans son rôle d'ambassadeur de la Ville en se produisant, sur la pelouse du Stade de France, avant la finale de la Coupe de la Ligue Vannes-Bordeaux.

Dans son gilet bleu traditionnel du meunier du Pays de Vannes, Melinerion ne passe pas inaperçu. Mais le bagad est surtout reconnaissable par la finesse et la virtuosité de jeu de ses bombardés, par sa recherche harmonique et ses thèmes traditionnels revisités. "On ne jouait pas en 1950 comme on le fait aujourd'hui. Peut-être ne sommes-nous pas dans les standards

dans le jeu des transferts. Depuis 2 ans, nous avons un partenariat avec le Conservatoire de Vannes qui a un département de musiques traditionnelles." Moyenne d'âge : 18-19 ans ! En 1^{re} catégorie depuis 1969, Melinerion a obtenu son meilleur classement en 1989 avec un titre de vice-champion de Bretagne. "Nous ne sommes pas très à l'aise sur la portée tenor et évoluons davantage sur une ligne

innovatrice. Nous avons été les 1^{ers} à introduire des bombardés alto et ténor, qui permettent de jouer sur l'harmonie à l'instar des quatuors à cordes. Nos influences vont de Bach à Mozart au jazz en passant par la musique traditionnelle." S'il se produit en Bretagne, le bagad voyage également. "En juillet, nous irons en Italie et Jégat. La fidélité n'est pas un vain mot au sein de la formation. "En février, par exemple, on a été Zélan Caudal pour ses 50 ans d'adhésion. Notre fierté, ce sont nos sonneurs issus uniquement de notre école de formation. Nous ne rentrons pas



Le bagad de Vannes

LA VAPEUR DU TRIEX
entre Paimpol et Pentrievic en train vapeur
de mai à septembre
08 923 914 27

VEDLIA SNCF BRETAGNE

EQUIPEMENT

Aquagolfe à Surzur



À Surzur, la première pierre d'un ensemble de 14 hectares destiné aux loisirs vient d'être posée : le centre aquatique Aquagolfe est construit pour équilibrer l'offre sur le territoire de l'agglomération.

Surzur, 3 500 habitants, dispose d'un centre aquatique. "Peu de communes pourraient, seules, financer un tel investissement aux sports de Vannes Agglo et maire de Plouguemelen. Il justifie le choix de Surzur : il fallait compléter l'offre à l'est de l'agglomération, éloigné de Vannocéa, d'autant que l'ouest était bien couvert avec les piscines communales de Grand-Champ et d'Aray. L'idée de ce projet a germé voici une dizaine d'années et la décision de le concrétiser a été prise il y a 6 ans.

La vocation d'Aquagolfe est double : "c'est une piscine pour les scolaires et un espace de loisirs-dé-
tente pour les populations locales et estivales de la Presqu'île de Rhuys." Il se compose d'un bassin

de natation de 250 m² avec 4 couloirs de 25 m, d'un bassin d'initiation de 125 m², d'une pataugeoire de 50 m², de 2 baignoires, d'un espace humide de remise en forme avec sauna, hammam, douches à jets massants... "Tout cela est accessible depuis fin janvier. En juin, seront opérationnels les équipements extérieurs, c'est-à-dire le pentagone à 4 couloirs, la rivière rapide, le bassin ludique de 125 m², les plages minérales et le solarium."

Aquagolfe s'inscrit dans une démarche environnementale. "95 m² de panneaux solaires ont été installés pour la production d'eau chaude sanitaire et le chauffage partiel de l'eau du bassin sportif. Les eaux pluviales seront récupérées pour l'alimentation des chasses d'eau et l'arrosage automatique des espaces verts."

Vannes/Gwened

Salon du livre en Bretagne

Une journée réservée aux scolaires le vendredi 18 juin avant l'ouverture au public les samedi 19 et dimanche 20 : la 3^e édition du Salon du livre en Bretagne de Vannes se prépare activement. À la barre, le journaliste-écrivain Patrick Mahé, le président-fondateur, et Pierre Defendin, le directeur corso-basque. Organisé autour de la Grande Librairie, dans le jardin des Remparts, le salon accueillera près de 130 écrivains, proposera des tables rondes/débats dans l'espace conférences et des lectures publiques au Café littéraire. "La manifestation repose sur les trois branches de notre triskell", rappelle Patrick Mahé. "Ar Vro (le pays, donc la Bretagne), Ar Mor (la mer), An Avel (le vent, donc tous les écrivains qui sont dans l'actualité de l'année). La nouveauté, c'est que nous remettons des Prix littéraires, dans chacune des trois branches, avec le concours de la Snif". À Thornewick aussi, Jeanne Bossard pour "Sous un homme papa" (Éd. Fayard), livre dont l'action se déroule à Vannes et dans le Golfe du Morbihan. "Elle s'est appuyée sur le Salon du jardin qui se déroule en mai à Vannes pour camper ses héros." La manifestation sort également de ses "murs" et organisera des animations à la Maison d'été, au foyer des personnes âgées Pasteur, au Centre hospitalier. www.livreinenbretagne.fr

Jardin aux papillons
GOLFE DU MORBIHAN
Au milieu des plus belles fleurs tropicales, des centaines de papillons évoluent parmi vous en toute liberté.

Aquarium de Vannes
GOLFE DU MORBIHAN
Une plongée exceptionnelle depuis les eaux froides de l'Atlantique jusqu'aux lagons du Pacifique.

VANNES
21 rue Daniel Girard
PARC DU GOLFE
N°Azur 0 810 406 901
PRIS APPEL LOCAL

PROSPECTIVE

Saint-Avé s' imagine en 2030

Saint-Avé, séparée de Vannes par une ceinture verte préservée, vient de passer les 10 000 habitants. La commune entend maîtriser son développement. D'où l'ambitieux Agenda 21 préparé dans la plus grande concertation pour imaginer la ville dans 20 ans.

Une ville à la campagne. C'était le slogan de la commune voici quelques années. "Aujourd'hui, l'ambition est de concevoir une ville pour tous", précisent Hervé Pellos, le maire, et Thierry Evno, adjoint au Développement durable. "Nous sommes accolés à Vannes, il existe une certaine continuité urbaine." La commune ne dispose pas d'un vrai cœur de ville mais de deux boules, 2 600 hectares "et cette chance d'être en bordure d'une grande agglomération, avec un secteur urbanisé au sud et un espace naturel et agricole qui n'a jamais subi de remembrement. Ce patrimoine paysager, constitué notamment de landes, donne un cachet incontestable qui nous incite à mener des actions cohérentes." D'autant plus qu'avec 400 entreprises et 4 300 emplois (l'équivalent de la population active), Saint-Avé est tout sauf une cité dortoir. "Nous favorisons le dense tissu associatif et les structures qui s'y rapportent comme le centre culturel Le Dôme, dont la réputation a largement dépassé les frontières communales." L'attractivité de Saint-Avé, au sein de Vannes Agglomération, est une réalité. "La volonté est d'accueillir de nouvelles populations et, surtout,

de permettre aux jeunes et aux moins jeunes de bien vivre ensemble. D'où des programmes comme la Zae Beau Soleil, avec mixité sociale et générationnelle, mais aussi des rencontres entre les populations, via des événements comme le Rallye interquartiers."

La démarche Agenda 21 a été lancée en mars 2008 avec le cabinet Iorientais en prospective FuturoQuest : formation des élus et des services, réunions publiques, travail en ateliers. "Pour redéfinir toutes nos politiques de façon à y intégrer les actions." Cela a permis d'imaginer, pour Saint-Avé,

Privilégier les circulations douces est une réalité à Saint-Avé.

4 futurs possibles soumis à la population. Ceux intitulés "Si@nt@vert" et "Nouvelle artère pour un nouveau souffle" ont recueilli le plus de suffrages. "Nous avons dégagé des lignes fortes (insuffler une politique de développement économique et de création d'emplois, une politique d'aménagement durable et solidaire, aller vers l'économie verte et d'éthique, maintenir une identité forte, tous acteurs) et nous bâtissons le plan d'actions qui sera finalisé en juin mais qui ne sera pas figé. Saint-Avé 2030 se construit dès aujourd'hui." ■

En Bref

- Il avait créé un Yakopark en 2003 à Lanester, Jean-Charles Vedral en a ouvert un second beaucoup plus grand, le mois dernier, à Plescop. Centré sur le thème de la forêt amazonienne, l'espace de loisirs comprend le Jardin de Yaka avec espaces verts et jeux ouverts pour enfants et adultes et le Domaine de Yaka, avec salle de réception et terrasses. Cet automne ouvrira le parc de jeux ouverts, avec pont de singe, toboggans, bowling, cafétéria. • Les vestiges d'une villa gallo-romaine avaient été découverts en juillet près du grotto de Bohégo, où Yvonne Goffe habitait construit deux immeubles. Les fouilles ont permis aux archéologues de mettre à jour un réseau de grands fossés comblés avec des céramiques gallo-romaines et des amphores galloises du I^{er} s. av. J.-C., ainsi qu'une cave remarquable avec des molluscs bien appariés.

Les Vénètes à Arradon

Venez passer un moment gastronomique inoubliable dans un cadre exceptionnel.

Produits frais uniquement
Chambres et restaurant vue sur mer
Titre de "Maître Restaurateur" ■
Les Vénètes - La Pointe - 56610 ARRADON
Tél : 02 97 44 85 85 Fax : 02 97 44 78 80
www.lesvenetes.com



BIÈRES ET CIDRES EN BRETAGNE

Évidemment, il y a le chouchenn, le pommeau, le whisky breton... Mais le cidre et la bière sont des boissons qui comptent dans la région. Économiquement, cela va de soi. Mais il s'agit bien davantage qu'une simple histoire de gros sous.

Une économie non négligeable

Contrairement aux idées reçues, le cidre n'est pas né en Normandie. Pas plus qu'en Bretagne, nous vous l'accordons. Non, le cidre vient du pays basque espagnol et des Asturies. Il a conquis la Normandie, puis la Bretagne où il est devenu boisson nationale après 1850. Pesteuse ou non, brut ou doux et maintenant bio, il existe pour tous les goûts. Ce qui fait la différence, c'est la pomme. La variété, le terroir où elle s'épanouit. Président de l'Association des Cidriers Bretons, Gilles Barbé reconnaît qu'il est difficile de donner une photographie précise de la filière. "Si l'on parle de la transformation, cela représente plus de 500 emplois. Mais il faut y ajouter les producteurs professionnels de pommes et les milliers de producteurs amateurs. Une filière difficile à appréhender mais très diffuse et surtout implantée dans le tissu local. Le cidre, en Bretagne, est loin d'être une activité anecdotique mais, davantage qu'un réel poids économique, nous gardons cette représentation d'action en faveur du patrimoine (avec la conservation des pommes, la sauvegarde de la diversité des variétés) et ce poids culturel qui font du cidre une image traditionnelle de la Bretagne." Pour Gilles Barbé, le public a toujours en tête "l'image du cidre fait avec : pression et de la paille dans un cellier en terre battue et des fûts de bois." Et d'insister sur l'évolution avec des cuves climatisées, des cuves en fibre de verre et inox, aujourd'hui dotées de lumières du vin et de la bière. Nous sommes des gens de terrain et si le cidre s'est bien modernisé du côté de la production, tout en restant un produit naturel, il n'a sans doute pas assés joué la carte du mar-

keting. Ce côté traditionnel fait qu'il a du mal à s'imposer en dehors des crêperies. De nombreux efforts sont pourtant réalisés, des portes ouvertes des sites et des visites organisées.

CIDRE ET GAULETTES

À Fampol, la Cidrière Guilla-Le-Marc, ouvre, le 15 juin, un petit musée pour exposer du matériel cidricole et des photos de l'entreprise de 1892 à aujourd'hui, avec un petit film retraçant la fabrication, de la récolte des pommes à la mise en bouteilles et à l'expédition. "Après une bonne notation, le cidre a pâli d'une mauvaise qualité après la guerre. Dès 1985, il ne cesse de progresser. Grâce aux efforts de qualité, mais aussi à sa faible teneur en alcool qui en fait une boisson agréable. Grâce aussi aux crêperies qui sont de bons relais."

Sans abandonner ce créneau, les cidriers aimeraient cependant élargir leur aura. Et faire que le cidre ne soit plus forcément associé à galettes et crêpes. "Depuis quelque temps, on assiste au retour du cidre sur les tables des restaurants. C'est une bonne chose", se félicite Yves Le Marc. Le marché stagne, depuis une quinzaine d'années. "Il faut impulser l'instant cidre", insiste Philippe Musellec, qui dirige la coopérative Celliers Associés, à Pleudihen-sur-Rance. "Beaucoup nous disent aimer le cidre mais ne pas penser à en acheter. À nous d'y remédier en proposant d'autres lieux de consommation, des produits adaptés à tous les goûts." Si depuis quelques années, le cidre bio a tendance à se développer, la constatation se vérifie davantage pour la bière.

UNE FILIÈRE BIO POUR LA BIÈRE

La bière est, en effet, le second volet que nous abordons dans ce petit dossier. Hervé Corbel, codirecteur de la Brasserie de Bretagne à Tregunc, rappelle que le marché, dans la région, est tenu à 90 % par les trois grands industriels néerlandais, belge et danois. "Les Bretons boivent donc entre 5 et 10 % de bière produite en Bretagne, dans nos brasseries artisanales." Autant dire que la marge de progression est énorme. Plus sérieusement, le marché de la bière poursuit sa lente décroissance. Les bières dites spéciales, réalisées dans les petites brasseries, tirent davantage leur épingle du jeu. Parce qu'elles ont plus de goût. Mais aussi parce qu'elles sont naturelles. En Bretagne, une association, "De la terre à la bière", a été créée en 2004. "Elle regroupe 11 producteurs et 9 brasseries", précise Michel Méheut, son président. L'idée est partie des brasseries Lancelot et Coréll, puis d'autres, qui désiraient proposer une bière bio dans leur gamme. "De la terre à la bière" assure un prix rémunérateur de l'orge de printemps aux producteurs et un prix raisonnable pour le brasseur. "Nous mettons l'orge en culture en fonction des besoins : 64 hectares en 2008, 73 l'an dernier, on devrait approcher les 80 cette année. L'ambition n'est pas de multiplier les surfaces. Si l'on doit baisser les prix, on ne pourra pas lutter. 80 % de l'orge récoltée peut être transformée en malt. Les 190 tonnes d'orge en 2009 ont donné 170 tonnes de malt. C'est un marché de niche mais nous étudions la mise en place d'une malterie en Bretagne, cela équivaut de devoir transformer les céréales en Belgique. L'idée est de bâtir une filière locale et équilibrée." ■

Le cidre a gagné en qualité

C'est de notoriété publique. Lorsque l'on va dans une crêperie, en famille ou entre amis, le repas s'accompagne forcément de cidre. Cette image, les producteurs aimeraient bien la dépasser. Pour eux, le cidre, qui a nettement gagné en qualité, peut être une boisson de tous les jours. Et des cidres, en Bretagne, ce n'est pas ce qui manque.

Le leader, c'est Loïc Raison, installé à Domagné, avec 21,6 % de part de marché en volume au plan national et 25,4 % en Bretagne. Mais là, on est dans l'industriel. Dernière, on trouve Les Celliers Associés (et son cidre Val-de-Rance), à Pleudihen-sur-Rance depuis 1953, qui se qualifiait plutôt de gros artisans.

La coopérative est née à l'initiative d'une dizaine de producteurs de pommes et a été dotée d'un outil de fabrication en commun dès 1956", rappelle Philippe Musellec. Les Celliers Associés ont compté jusqu'à 450 producteurs membres. Aujourd'hui, ils sont 325. "Mais nous avons augmenté nos volumes".

En chiffres, cela donne 11 000 tonnes de pommes pour 85 000 hectolitres de cidre, soit 11 millions de bouteilles commercialisées. "C'est 9 % du volume du cidre en France". La Kermenien et la Marie Ménéard sont les variétés phares de la coopérative. "Elles contribuent à

la spécificité du cidre Val-de-Rance : très coloré, ambré mais aussi amer et puissant qui se marie bien avec la galette. Si on devait le comparer à une bière, on se rapprocherait plus d'une rousse que d'une blonde ou d'une blanche".

DES TRADITIONS

Le cidre inspire la tradition. Et la tradition, du côté des établissements Guillou-Le Marec, on connaît. La société existe à Paimpol depuis 1892. D'abord comme négociateur de vins, de cidre, de spiritueux et d'alimentation en gros, à l'initiative de Joseph Le Guillou. "Avec mon frère Alain, nous sommes la 4^e génération à la tête de l'entreprise", dit Yves Le Marec. "Nous sommes l'une des plus anciennes cidreries de France et une 5^e génération est annoncée pour prendre la suite".

"Le cidre inspire la tradition"

En 1985, quand ils ont pris leurs fonctions, ils ont décidé d'orienter leurs actions vers le cidre. Résultat : 1 000 à 1 200 tonnes de pommes travaillées, 8 000 à 9 000 hectolitres de cidre fabriqués sous presses automatisées. Avec un produit leader : la Bolée de Paimpol et un goût doux-amer, essentiellement commercialisé en grande surface mais également en crèperies et magasins régionaux. "Nous en faisons 600 000 bouteilles, et nous produisons également le cidre de table Ker Lann, à hauteur de 180 000 bouteilles par an". À Merdrignac, Gilles Barbé dirige également une vieille maison. La cidrerie familiale a été créée en 1921 par son grand-père, qui faisait du miel et du choucroute à l'époque. "Il s'est lancé dans le cidre (marque le pitit fausse) en 1948 avec mon père, auquel j'ai succédé en 1989". À Merdrignac, la cidrerie travaille avec les variétés locales, plutôt douces. "Cela donne un équilibre à notre produit, entre amertume et acidité". 450 à 500 tonnes de pommes sont transformées chaque année, soit 2 500 hectolitres. La plus grosse partie de la production, il la vend sur les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. Surtout dans les crêperies et la restauration. Je fais aussi de la vente directe et on peut



D'ancien pressoir chez Guillou-Le Marec.

trouver nos cidres chez des cavistes, dans les épiceries et supérettes. L'exporte 15 %". Comprenez que 15 % sont commercialisés sur toute la France. "Depuis 2000, nous avons également commencé une production en bio".

DES TERROIRS, DES CIDRES

Mais le cidre n'est pas réservé à l'Ille-et-Vilaine ou aux Côtes d'Armor. On en fait partout en Bretagne et chaque territoire a ses spécificités. Des variétés locales, il en existe des centaines. Le bassin normand s'apparente un peu à celui de Rennes avec des pommes qui ont peu d'amertume et qui don-

Royal, le Guillevic

C'est un peu le crémeux de pommes ou le champagne breton. Un cidre clair, jaune citron avec des reflets verts et des fines bulles pétillantes. Un goût fruité de pomme, poire, pamplemousse, ananas. Une fermentation en cuves. Le Royal Guillevic, qui a obtenu son label rouge en 2000, est fabriqué avec une seule variété de pommes, la Guillevic, produite en sud Morbihan. "Dans les années 80, chacun en faisait, mais dans son coin", rappelle Didier Nicol qui, à lui seul, a produit, cette année, 66 000 des 120 à 150 000 bouteilles du Groupement d'intérêt économique créé en 2000. "Les producteurs étaient réunis dans l'association La Pomme 56 dès 1991 : nous avions créé un verger conservatoire avec une vingtaine de variétés de Guillevic et avons gardé 4-5 souches qui correspondent au produit que nous voulions développer". La Guillevic faisait partie du patrimoine et si rien n'était fait, elle était condamnée à disparaître. Aujourd'hui, une quarantaine d'hectares sont plantés chez une dizaine de producteurs. "Dans nos recherches, on a découvert que ce cidre a toujours été festif et que, dans les années 1900, il était gardé pour les grandes occasions, comme les mariages. Un cidre haut de gamme (donc plus cher) qui se sert à l'apéritif ou au dessert, dans une flûte. Comme le champagne".

nent un cidre plus léger, plus acidulé. Étés secs et hivers venteux en sont une des explications. À Surzur, la Cidrerie Nicol existe depuis 1928. Aujourd'hui, elle est co-gérée par Didier et Jean-Michel, petits-fils du créateur. "Nous avons une douzaine d'hectares de vergers, qui couvrent 30 % de nos besoins". Essentiellement plantés en Guillevic (lire encadré). Les 70 % sont des variétés comme la Peau de chien, la douce coët, la douce moët, récoltées dans la Vallée de l'Oust. "Chaque année, nous produisons 500 à 600 000 bouteilles que nous commercialisons sous les marques Cidres Nicol, Les Cidres du Rhuy et le Royal Guillevic, uniquement en direct sur notre site, dans les crèperies et restaurants, les biscuiteries, les magasins de produits du terroir. Nous expédions aussi sur toute la France et exportons en Belgique, en Suisse, au Japon, dernièrement à Hong-Kong et avons un projet sur l'Afrique du Sud".

SECRETS DE FABRICATION

Chaque producteur a ses petits secrets de fabrication. Qu'il tait, cela se comprend. Yves Le Marec souligne cependant l'importance de l'hygiène, d'une bonne lavasse-trieuse de pommes "pour avoir un bon cidre, il faut une pomme saine et bien lavée. C'est un préalable". La qualité, inconstante par le passé, a nuï à l'image du cidre. Mais aujourd'hui, des progrès ont été réalisés. Pour Philippe Musellec, il est important de "conserver les différentes étapes de fabrication : la macération, la clarification de façon naturelle, la fermentation lente, la filtration. Cela garantit un produit de

Le cidre Cornouaille

Le Cidre Cornouaille est une Appellation d'origine contrôlée, obtenue en 1996. "À l'origine, la demande portait uniquement sur le cidre de Fouesnant", explique Valérie Simard, animatrice du Cidref (Comité cidricole de développement et de recherche fouesnantaise et conseilère cidricole). "Mais l'INAO trouvait la zone trop restreinte, il a été décidé de l'élargir à une partie du Sud-Finistère". 280 hectares sont placés en appellation. "L'AOC Cidre Cornouaille regroupe une trentaine d'opérateurs (producteurs de pommes et transformateurs) et 8 élaborateurs (fabricateurs et vendeurs)". Pour une production stable de 400 à 500 000 bouteilles par an, reperlées à leur collerette. Ses particularités : "c'est du 100 % pur jus, avec une prise de mousse naturelle en bouteille. Et il est fait avec 70 % de pommes phénoliques qui lui donnent du corps et cette couleur dorée". Le Cidre Cornouaille est un produit vivant "sans pasteurisation et qui ne se conserve pas plus d'un an et demi. L'idéal est de le boire dans l'année". Demi-sec, il peut se boire aussi bien à l'apéritif qu'au dessert ou pendant le repas. "Pour les producteurs, l'AOC est un élargissement vers le haut de leur gamme. Certains voudraient exporter. Une réflexion est entamée pour répondre à leur demande".



L'idéal est de le boire dans l'année. "Pour les producteurs, l'AOC est un élargissement vers le haut de leur gamme. Certains voudraient exporter. Une réflexion est entamée pour répondre à leur demande".

haute qualité organoleptique. Aux Celliers Associés, nous rejetons l'industrialisation de notre outil : nous nous considérons comme un gros artisan, avec 51 salariés, une structure souple. Dans l'avenir, nous serons innovants : dès septembre, nous lançons un produit très fruité, par exemple". Petit conseil d'Yves Le Marec pour conclure : "pour retrouver tous les arômes, un cidre doit se boire frais". À consommer avec modération, cela va de soi.



Ramassage pour les Celliers Associés.

DOSSIER | TEJUIAD

Cidrerie de Rhuy
www.cidres-nicol.fr

Cidre d'artisan breton - 02 97 32 15 11

Royal
Guillevic

Bolée de Paimpol

CIDRERIE
Guillou-Le Marec
Depuis 1892

Bolée de Paimpol
Cidre de Ker Lann
Pommeau de Bretagne
Apéritif Pomme pol
Fière de Bretagne
Jus de pomme

Z.I. DE KERLANN - B.P. 102
22503 PAIMPOL Cedex
Tél. 02 96 20 80 02 - Fax 02 96 20 49 18
www.cidre-paimpol.com

Valderance

LA LÉGENDE DU CIDRE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Des bières artisanales à forte identité

Les bières artisanales sont revenues dans le paysage breton. Depuis la Coreff, qui a vu le jour en 1985 (lire page suivante), les "spéciales" se sont multipliées. Du pub/micro-brasserie à la PME de plusieurs salariés, comme les Brasseries de Bretagne ou Lancelot, tous vantent l'identité de produits ancrés sur leur territoire.

Aves une trentaine de brasseries, on peut dire que la Bretagne est prolifique en la matière. Difficile de déterminer leur nombre avec exactitude, tant il est vrai que certaines micro-structures font état d'une activité irrégulière et surtout, quand l'une disparaît, une autre voit le jour. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que la région compte trois "poids lourds" (à relativiser lorsqu'on les compare aux 3 mastodontes industriels internationaux).

venons de sortir une gamme bio de la Trompe-Souris, en blonde et rousse." Il met en avant le côté naturel de ses bières. "On ne rajoute rien et les consommateurs sont de plus en plus sensibles à nos productions artisanales. Avec les offices de tourisme, je développe d'ailleurs les visites de la brasserie pour expliquer aux gens que dans la bière, il n'y a pas que les grands industriels." La pratique est également usitée à la Brasserie Lancelot, depuis le départ. "Nous n'avons rien à cacher, au contraire, il est important pour nous de montrer ce que l'on fait et comment, pour rapprocher le producteur du consommateur", justifie Eric Olive qui, en 2004, a repris avec Stéphane Kerlédé, l'entreprise créée en 1990 par Bernard Lancelot. "Pour son départ, nous lui avons dédié une nouvelle bière, la Dragons, bien typée anglaise". Au Roc-Saint-André, la gamme, de la Cervoise Lancelot à la Morgane en passant par la Telemn Du, la Duchesse Anne, la Blanche Hermine, est à forte identité bretonne.

PLUS DE GOÛT

C'est l'une des marques de fabrication des bières artisanales. "Elles sont différentes de ce qui existe sur le marché", confirme Hervé Corbel, à la tête de la

Brasserie de Bretagne. "Plus de goût, faites avec plus de malt, elles correspondent davantage à la demande des consommateurs. Les brasseries artisanales ont contribué à redynamiser le secteur des bières dites spéciales."

À Trégunc, sont produites la Britt (blonde, blanche, rousse), la Dremmwel (dorée, blonde, rousse), la Sant-Erwann (bière d'abbaye), la Gwiniz Du (au bié noir du pays bigouden). Et depuis un an, la Celtika (qui affiche 8,8°) avec son verre-corne, ainsi que la Dremmwel blonde, en bio. "Nous attendons la sortie de crise pour relancer notre projet de nouveau site à Lannion. Ici, nous avons investi dans une nouvelle ligne d'embouteillage, nous refaisons le magasin (nous arrêtons les produits régionaux) pour proposer un show-room et la possibilité de déguster nos 9 bières, sur place. Bien entendu, les usages de la brasserie sont possibles." L'innovation reste plus que jamais d'actualité. "Nous avons lancé un fût de 30 l, jetable et 100% recyclable, selon le principe du bag in box : le client dispose d'un mois pour consommer le fût ouvert, au lieu de 5 jours. Cela devrait contribuer notamment à augmenter nos exportations." Dans la bière artisanale bretonne, il faut toujours aller de l'avant. ■



Faits à la Brasserie Lancelot



Coreff, jeune ambrée de 25 ans

En 1985, la création de la Brasserie des 2 Rivières, à Morlaix, faisait l'événement. Sa bière, la Coreff, a vite rencontré ses amateurs. Installée à Carhaix depuis 1999, la Brasserie Coreff fête ses 25 ans. Avec cadeaux, livre et bière anniversaire.

À u départ, il y a deux passionnés, formés à l'école brassicole anglaise : Christian Blanchard et Jean-François Malgom créent, à Morlaix, la première micro-brasserie en France depuis la seconde guerre mondiale. La Coreff ambrée gagne peu à peu en notoriété. 1999 : Christian Troadez, alors président des Vieilles Charrues et fondateur du Pôher Hebdo, rachète la Brasserie. Et l'implante à Carhaix, ville dont il deviendra maire en 2001. Depuis 2006, la Coreff est propriété d'un quatuor d'associés, composé de Mathieu Breton, Paul Bégot, Marie-Hélène Capitaine et Yves Le Sur. Elle a élargi sa gamme avec ses stout, blonde, rousse et, la dernière née, la bio. Toute cette histoire est racontée dans le livre à paraître en juin chez Coop Breizh pour les 25 ans. "Nous lançons les festivités la semaine de l'Ascension, avec une présence accrue dans les bars qui nous sont fidèles et des petits cadeaux à la clef. Et comme nous le faisons tous les 5 ans, nous nous sortis une bière anniversaire", annonce Mathieu Breton. Celle de 2010 est une blonde cuivrée, à déguster avec modération, bien sûr, concoctée avec passion par Sébastien Rouvel, le maître-brasseur, comme toutes les recettes qui ont vu le jour chez Coreff depuis 10 ans. "Nos bières sont 100% naturelles. De l'eau, du malt, du houblon, des levures. Tout le reste est prosaïque. La Coreff est un produit artisanal, travaillé à façon. 9 000 hectolitres sortent de la brasserie annuellement. "Grâce à une modernisation de l'outil, notamment la machine de mise en fûts, nous avons réduit la perte entre la production et les volumes vendus". Respect, authenticité, convivialité, courage et ténacité sont les valeurs qui guident les destinées de Coreff depuis son origine. "La brasserie est restée indépendante, c'est un choix qui se révèle une force parce que cela nous

procure une certaine liberté, une souplesse, une autonomie pour prendre les décisions au quotidien sans penser à la façon dont elles seraient reçues par d'éventuels actionnaires. Coreff, c'est un état d'esprit, une culture largement marquée par l'empreinte de ses deux créateurs : apporter du plaisir et être proche de la vie associative bretonne, des grands festivals comme des petits, dans les bons et les moins bons moments", assure Mathieu Breton qui donne rendez-vous le 9 octobre au Glenmor à Carhaix, pour le grand concert/est-noz des 25 ans. ■

Fête de la bière à Trégulier



Lors de la 1^{re} édition (ph. Charles Nicolais - Le Télégramme)

Les 3 et 4 juillet prochains, Trégulier sera la capitale de la bière. Un petit Munich ? L'ambition de Beg Chopin, l'association organisatrice, n'est pas de rivaliser avec la grande messe bavaroise mais "de promouvoir la bière bretonne un peu dans l'esprit des fêtes de village d'anton", dit Rénald Lelièvre, chargé de la communication. Place du Martray, au pied de la cathédrale, la Fête de la bière bretonne battra son plein pendant deux jours. "Avec la présence des principaux brasseurs de la région, de grandes tablées, un côté festif". Deux grands chés proposeront des recettes à base de bières bretonnes. "Pour cette 2^e édition, nous développons la partie musicale." Le samedi, concerts gratuits de Ouf la Puce, Bijou SVP, HK & Les Saltimbanks, DJ Tagada, Zveit Orkestar. Le dimanche, après le pique-nique géant, scène ouverte. "Ce sera un peu le Tro Breizh de la bière bretonne autour du terre". ■

À Trégunc, la Brasserie de Bretagne produit 18 000 hectolitres et emploie 25 salariés ; au Roc-Saint-André la Brasserie Lancelot affiche 12 000 hectolitres et 17 salariés ; à Carhaix la Brasserie Coreff fait 9 000 hectolitres avec 14 salariés. Mais l'on peut également citer les Brasseries Wareghem à Lannion, des Remparts à Quévert, Tri Martolod à Concarneau, de Gony et Henri Everts-Koizer à Sainte-Colombe, du Bouffay à Nantes, de la Bière à Saint-Lyphard et de la Côte de Jade à Pornic, la Morgat à Palais. La petite dernière est celle de Keravale, à Roscoff, créée en 2007. Dans cet inventaire, n'oublions pas la Brasserie Morbraz à Theix qui, depuis 1999, propose ses bières à l'eau de mer.

LA BIÈRE SE MONTRE

Ni la Brasserie La Divatte, à La Chapelle-Basse. Depuis 2001, Antoine Bouyer y fabrique la Trompe-Souris, une blonde légère, parfumée et fruitée, une rousse caramélisée pas trop sucrée, une noire avec un goût de café prononcé. Mais aussi la Vieille Tour, en blonde et brune, "un peu plus puissante, plus alcoolisée, plus matée". Production : 400 hectolitres. "Nous serons à 500 en 2010 parce que nous

Éleveur de Coudees depuis 25 ans

BRASSERIE COREFF

Breizh

La Bretagne, l'autre pays de la bière !

dremmwel

AVINZ DU Z

8,8°

Britt

celtika

Sant Erwann

Brittany, beer's second home!



Le Crédit Mutuel de Bretagne

hisse les voiles pour la saison 2010

Un skipper finistérien expérimenté plusieurs fois couronné, un navigateur costamoricain au talent prometteur, voilà un équipage qui a belle allure... En 2010, Nicolas Troussel et Thomas Rouxel s'associent pour porter haut les couleurs du Crédit Mutuel de Bretagne.

Entre Nicolas Troussel et le Crédit Mutuel Arkea, l'histoire remonte déjà à plusieurs années. Début 2006, Financo, filiale du groupe coopératif et mutualiste spécialisée dans le crédit à la consommation, cherche un sport fédérateur auquel associer son nom. Jean-Pierre Le Tennier, alors directeur général de l'entreprise, entend parler d'un marin de talent en quête de partenaire. "La voile était en adéquation avec nos objectifs et nos valeurs. Et puis nous avons été immédiatement séduits par la personnalité de Nicolas. C'est quelqu'un de disponible, sincère et indépendant dans ses choix". Habitué jusque-là à prendre le départ d'épreuves avec des queues de budget, le marin de Plougasnou va s'épanouir dans la relation de confiance nouée avec son sponsor. En trois ans, il signe une double victoire sur la Solitaire du Figaro (éditions 2006 et 2008), une première place au Trophée BPE 2007 et, la même année, remporte un titre de Champion de France de course au large en solitaire.

UNE FORMULE ORIGINALE
En 2009, un nouveau chapitre de l'histoire s'est ouvert avec le passage sous les couleurs d'une autre composante du Crédit Mutuel Arkea : le Crédit Mutuel de Bretagne. "Tout au long de la Solitaire soulignée Nicolas Troussel, j'ai reçu le soutien et les encouragements de nombreux sociétaires du CMB qui considèrent ce bateau un peu comme le leur. C'est enthousiasmant. Et puis cela me plaît d'avoir un partenaire breton, comme moi". Côté sportif, la saison dernière s'est achevée sur une belle deuxième place lors de la dernière étape du Figaro. Désireux de poursuivre leur collaboration, l'établissement bancaire et le marin ont concocté un alléchant projet pour la saison 2010. Avec une dimension nouvelle : celle du passage de relais en

tre un figariste confirmé et un espoir de la classe. Au programme cette année : une transat AGZR pour le duo Nicolas Troussel/Thomas Rouxel, suivie de deux épreuves courues en solitaire avec Thomas Rouxel à la barre, la Quiberon Solo et le Figaro. Une formule innovante aux multiples avantages. "Avec Thomas, on s'entend bien à bord et nous sommes complémentaires, explique Nicolas Troussel. Il est particulièrement rapide au portant, ce qui n'est pas mon allure de prédilection... Quant à moi, je vais essayer de lui faire partager mon expérience, mon goût pour la stratégie et les choix tactiques afin de l'amener à la victoire. Il a déjà à son actif plusieurs places d'honneur, il lui reste à gagner, je vais faire tout mon possible pour l'y aider". L'association entre les deux marins se poursuivra, en effet, au-delà de la transat, Nicolas Troussel assurant un rôle de "coach" auprès de son cadet sur toute la saison Figaro 2010. Une solution qui a aussi le mérite de permettre au navigateur finistérien, qui n'a jamais caché

son intérêt pour la catégorie reine des 60 pieds, de continuer à plancher sur des projets de type Route du Rhum ou Vendée Globe. Pour le Crédit Mutuel de Bretagne, cette nouvelle aventure est également pleine de sens. "À travers le tandem formé par Nicolas et Thomas, notre engagement est placé sous le signe de la transmission des savoir-faire et des talents de demain... des valeurs chères au Crédit Mutuel de Bretagne", comme l'a rappelé Jean-Pierre Denis, son Président. ■
Pour en savoir plus : www.cmb-voile.fr



Jean-Pierre Denis, Président du Crédit Mutuel Arkea et du Crédit Mutuel de Bretagne, entouré par les skippers "maison" : Nicolas Troussel et Thomas Rouxel.

Le numéro Mai-Juin est en kiosque !

- Design : une Breizh touch ?
- La saga du FC Lorient

- et aussi :
- des Bretons aux Seychelles
 - Chateaubriant, une ville en Marches
 - le photographe Franck Betermin



Les bonnes adresses de Louis Gildas

Château du Cléray, un muscadet en habit de gala !

Un muscadet bien frais, on ne connaît rien de mieux pour accompagner un plateau de fruits de mer et peut-être plus encore pour exalter toute la magie gustative des huîtres de Bélon ou de Prat ar Coum. Mais doit-on dire muscadet au singulier ou muscadets avec un S ? Si l'on pose la question à M. Sauvion, viticulteur à Vallet (capitale du vin breton), sans hésiter, il affirmera que le muscadet est pluriel ! Des étoiles dans les yeux, il nous rappellera alors que le cépage du muscadet se nomme melon et que ce fameux melon nous vient de Bourgogne ! Les bourgognes sont des vins de garde, les muscadets Sauvion peuvent aussi l'être, ce qui en soi est une excellente nouvelle. Et d'expliquer : "bien sûr le muscadet est un vin qui se boit jeune mais lors de bonnes années, on peut oublier quelques bouteilles dans sa cave pendant sept ou huit ans. Au bout de ce temps le vin se consomme pas avec des huîtres, mais par exemple sur un poisson en sauce. À cet âge, il a perdu son gaz, son agressivité et son goût citronné mâtiné de pomme verte qui, jeune, fait tout son charme. Sur un vin qui a quelques années on va avoir des arômes plus doux". Et cet habit de gala alors ? Les muscadets sur lie Sauvion, nobles et ronds en bouche, sont commercialisés en bouteilles bordelaises ! ■
www.sauvion.fr

Le Comptoir du Fromage

Il y a une soixante d'années, le fromage en Bretagne (sans jeu de mots) n'était pas trop en odeur de sainteté. On le connaissait mal tout juste si camembert et gruyère – en réalité de l'emmental qui arrivait en grande meule chez l'épicier du coin – arrivaient sur les tables des salles à manger. Les choses et les habitudes ont bien changé, si bien qu'aujourd'hui les fromages en Bretagne ont bonne presse – toujours sans jeu de mot ! Sébastien Bolzer est né à Kemper-Kerfeunteun et c'est là qu'il est fromager, là et depuis 8 ans sur les marchés des environs. Si on lui demande pourquoi dans un pays si peu fromager, il a choisi ce métier, il répond dans un clin d'œil "parce que j'en aime son pays et parce que j'en aime les fromages". Des fromages chez lui il y en a 250 "parfois plus" et poussant plus avant la question sur son fromage préféré, il répond "tout dépend de la saison, au printemps les chèvres sont parfaits mais le Mont d'Or est très bien en cette époque de l'année". Depuis quelques années on voit des producteurs bretons se lancer dans la production fromagère et lui, Sébastien Bolzer, estime que c'est également très bien ! ■
Une belle maison à découvrir au 28 bis, avenue de la France Libre à Kemper et sur les marchés de Locudy, Brec, Pont-Croix.



Sébastien Bolzer, du Comptoir du Fromage.

france **bleu**

vu d'ici

ici, on partage nos recettes du lundi au vendredi dès 10h

103.1 bleuarmorique.com
93.0 bleubreizhizel.com

Jardinage au naturel à Belle-Isle-en-Terre

Le 16 mai, à l'initiative d'Eau et Rivières, la fête à Belle-Isle-en-Terre encouragera le jardinage au naturel : compostage, récupération d'eau de pluie, énergies renouvelables. Le public découvrira une bourse aux plantes, conférences, animations et ateliers (art floral, vélos électriques), expositions, projections de films, concours de confitures. ■

6^e Comptoir des Saveurs à Locminé

Le 2 mai, une cinquantaine de producteurs sont attendus au lycée Anne de Bretagne de Locminé pour la 6^e édition du Comptoir des saveurs organisé à l'occasion des portes ouvertes de l'école. Produits du terroir, vins... sont au menu. Le thème de cette année est le pain, avec notamment une exposition sur les pains du monde. ■

Fête de la nature à Gestel

Les 22 et 23 mai, le parc paysager du Domaine du Lain à Gestel accueillera la 3^e Fête de la nature. Cette année, les écoles maternelles et primaires sont associées à la manifestation, avec l'opération "Les petits jardins au naturel du Domaine du Lain", par le biais d'un concours. Un kit de jardinage offert aux enfants et à leurs enseignants permettra de réaliser des mini-jardins. ■

Marché des potiers à Herbignac

Sur le thème de l'eau et des milieux aquatiques, 50 potiers céramistes venus de toute la France se réuniront les 15 et 16 mai au Château de Ranrouët en Herbignac. Eric Zambeaux et Catherine Chailou exposent leurs sculptures d'animaux des fonds marins.

La construction d'un moulin à eau en terre et une expo sur la grenouille ravigront petits et grands. ■



Le château de Combourg

Floréales romantiques à Combourg

Quand Combourg la romantique organise des Floréales, celles-ci ne peuvent être que... romantiques. La 1^{re} exposition-vente de végétaux et plantes rares se déroule le dimanche 23 mai, dans le parc du château.

En ouverture de ce nouveau rendez-vous, l'Office de tourisme de Combourg projette, la veille, au cinéma Chateaubriand, le film réalisé par Jean Pénissé en 2007, l'Occitanienne. Le sujet : l'histoire vraie du dernier amour de François-René de Chateaubriand avec une jeune femme de l'aristocratie toulousaine, inspiré d'un chapitre des Mémoires d'Outre-tombe. Bernard Le Coq, qui incarne l'écrivain, sera d'ailleurs le parrain de la rose "Chateaubriand" créée par Michel Adam et baptisée le lendemain, dimanche 23 mai, lors des Floréales romantiques. Ce même dimanche, le parc du château de Combourg sera habité par 80 exposants... des pépiniéristes, horticulteurs mais aussi des artistes décorateurs de jardin, paysagistes, spécialistes d'aménagement extérieur, professionnels de la motoculture, des nouvelles énergies... Dans les écumes du château et sous chapiteau, marché d'art et d'artisanat.

Du côté des animations, toute la journée, dédiées d'ouvrages, art floral, vannerie, gravure sur verre, taille et greffage par les Mordus de la pomme de Quévert, cuisson et dégustation de confiture de fraises... Sans oublier des services originaux comme la garderie des plantes, le briquetage. ■ www.combourg.org



La Rose Chateaubriand

Un coffret Bio Tourism en Morbihan

Le coffret-cadeau est de plus en plus tendance. celui proposé depuis le mois dernier par le Comité départemental du tourisme du Morbihan s'inscrit dans l'air du temps puisqu'il porte sur des séjours durables. Lancé à 1 000 exemplaires, ce coffret Bio Tourism offre le choix entre 18 séjours thématiques. L'objectif est de permettre au visiteur de s'informer et de tester les éco-constructions, le jardinage bio, la création de meubles en carton, de comprendre la biodiversité à bord d'un kayak, de s'adonner à la cuisine de légumes de saison. Une nouvelle façon de découvrir la région en toute simplicité, en devenant "consomm'acteur", en se montrant attentif à l'environnement, en rencontrant des passionnés. Comme Anne-Sophie Hochet (la bien-

nommée) qui dirige l'Auberge des Voyageurs à Monteneuf. Ou Pascale Fresnel qui anime un atelier ébénisterie et récupération. Mais aussi Didier Le Douaron et ses chambres d'hôtes au label clef verte à La Garilly, Annie Deleu et sa cuisine bio à Sulnac, Gilles Lemonnier et Soline Mercier qui, dans la forêt de Camors, allient aventure et land art... Chaque séjour comprend au minimum une nuit pour 2 personnes et une activité. Dans le produit, tout est durable, jusqu'à l'emballage recyclable en bouleau ou les flyers en toile canvas. "Astuces et petits gestes pour avoir le bon réflexe seront bientôt donnés sur un site internet appelé visiteur responsable". ■ www.morbihan.com

En Bref

• À la malouinière la Ville Bague à Saint-Coulomb, entre Carcote et Saint-Malo, la 2^e "Journée des plantes et gourmandises" est proposée le jeudi 13 mai avec exposition/vente de plantes rares. • Les meilleurs couples cavaliers/cavaliers se rencontreront à la Boule du 13 ou 16 mai pour le Jumping international de France. • Le Championnat du Bretagne des Rando-Challenges, ouvert à tous, aura lieu le 9 mai à Sainte-Brigitte (Morbihan). • Pour promouvoir le tourisme, la 3^e édition du Morbihan Tour fera escale à Besançon du 27 au 30 mai, avec spectacles et dégustations.

Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

Sommaire | Taolenn

L'événement du mois : La Saint-Yves à Paris / Bretons du monde / Bretons du Vietnam / Bretons de l'île-de-France : Kan ar Bobl-le-Francois, Savignys-sur-Orge, Hentô dañs, Cercle "Glad Breizh" du Pécq, Paris / Coop Breizh / vente-signature de Viviane Hélias / Bretons de cœur : le cantecologue Gilbert Lenoir / Agenda diasporique

L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

Gouel Breizh et Saint-Yves 2010 à Paris

Ces dernières années, la Saint-Yves à Paris a repris des couleurs après un certain assoupissement à la fin des années 90. Son nouveau dynamisme résulte d'une coopération entre quatre pôles : deux associations pilotes (Mission bretonne et "Paris Breton") et deux fédérations parties prenantes (Kendalc'h Ile-de-France et la FSBRP - Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne). Elle aboutit à une Saint-Yves qui se déroulera cette année sur la 2^e quinzaine de mai et tout un week-end !

LES ÉVÉNEMENTS

Sous la nouvelle enseigne régionale de la Fête de la Bretagne/Gouel Breizh (succédant à la Fête Yves/Gouel Erwan), les Bretons de Paris dérouleront leur Saint-Yves en quatre ensembles de manifestations :

- Du 17 au 30 mai : Expositions à la Mairie du XV.
- Le samedi 22 mai : Journée centrée sur la Mairie du XV. Outre les expositions, sont prévues des interventions théâtrales sur le parvis de la mairie. Il s'y ajoutera comme à l'accoutumée des stands associatifs et de produits du terroir, tandis que musique et danses seront assurées, l'après-midi par le cercle de Poissy "Meusevien ar Menez", et le soir par deux groupes musicaux (Pascal Lamour et Kiroazhan).
- Le dimanche 23 mai : Journée centrée sur la Mairie du XIV.

Elle reprend le programme traditionnel des Saint-Yves : défilés de bagadad (de Paris/II et Vietnamiens et de Francville/Armor Argental et de la "Franche bretonne", hommage à saint Yves, concerts et danses (cercles de Kendalc'h : Boulogne, Savignys-sur-Orge, Poissy et Daiterrien Paris), et autres cercles comme Goussainville), démonstrations de

gouren par des luteurs de Colombes, stands associatifs, fest-deiz (avec initiation à la danse) et fest-noz en salle des fêtes. Un point fort de la journée sera un regroupement général des danseurs baptisé "Danse des 1000".

Au point de vue conférences, deux sont prévues : l'une sur l'abbé François Cadic (aumônier de la "Paroisse bretonne" de Paris de l'entre-deux

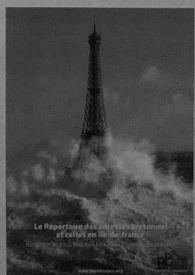
guerres) et l'autre de l'association "Eau et rivières de Bretagne".

Au point de vue religieux, les matinaux pourront assister à 9h30 à la messe de la Saint-Yves en la cathédrale de Versailles tandis qu'une autre messe sera célébrée en fin de matinée à Saint-Pierre de Montrouge par le Père Philippe Héniat, aumônier de la Mission bretonne.

Le répertoire 2010 des adresses bretonnes d'île de France

À l'occasion des deux grands événements celtiques du Printemps, la Saint-Panick à Bercy le 20 mars, et la Saint-Yves en mai, est diffusée gracieusement la version 2010 du Répertoire des adresses bretonnes d'île de France : associations, commerces, groupes musicaux. Elle succède à la version 2007 diffusée à l'occasion de la Breizh Touch et se présente sous une séduisante couverture couleur tandis que l'intérieur est agrémenté d'illustrations. Plus qu'un répertoire, c'est aussi un guide puisqu'aux références s'ajoutent des notices détaillées fournies par les associations ou maître d'œuvre de la brochure qui est Paris Breton.

On peut noter que le champ d'évocation associatif, certes centré sur l'île de France, s'éloigne aussi aux associations de Bretons du monde (en coopération avec Bretons du monde-OBE, qui fut pionnière, dans les années 80/90, de ce type de répertoire sur toute la diaspora : île de



Le Répertoire des adresses bretonnes d'île de France

France, France et monde). Il inclut aussi différents pôles d'intérêt cultique (associations et boutiques), l'aspect "guide" est renforcé par la présence de quelques articles de fond : introduction substantielle en français et en breton, histoire des Bretons de Paris, il faut rendre hommage à Paris Breton d'avoir su trouver publicités et financements extérieurs pour éditer cette brochure à 30 000 exemplaires, disponible à la Maison de la Bretagne, à la Coop Breizh et à la Mission bretonne. C'est dans ce contexte que le président de la Région administrative "Bretagne" Jean-Yves Le Drian signe un avant-propos publié aussi en français et en breton. Il illustre ainsi l'intérêt de la Région pour les expatriés, en premier lieu ceux d'île de France. Ce pôle breton francilien n'est pas à la fois le plus nombreux, le plus concentré, et le plus accessible, et donc le plus susceptible de nouer des partenariats en vue d'actions thématiques créées en faveur de la Bretagne ?

Un diaporama historique breton au Vietnam

À l'appui de son activité "Histoire de la Bretagne" créée, sous formes de sessions de formation, depuis novembre dernier, l'association des Bretons du Vietnam sise à Saigon (Hochiminhville), a réalisé un diaporama sur l'histoire de la Bretagne. Comme son auteur Jakez ar Fal l'a rédigé en breton, nous ne résistons pas au plaisir d'en fournir le sommaire en français.

Cette activité d'Histoire bretonne s'inscrit dans une perspective plus globale de découverte de l'identité de la Bretagne. C'est dans ce contexte que l'association va célébrer la Saint-Yves, cette année comme l'an dernier, dans une optique culturelle ambitieuse via une exposition multithématique sur la Bretagne : histoire, culture, économie et organisations. Il fut dénombré l'an dernier 300 visiteurs... À noter que l'association, que préside Michel Guillemard, a créé aussi un agenda 2010 en breton, gallois, anglais et vietnamien.

SOMMAIRE EN BRETON

- Ti c'hendiviz :
1. An orinoù betek 1381
 2. An Oadvezh Aour hag an diskar 1381-1789
 3. Gwallur ha Boneur 1789-1925
 4. An Dispac'h gall ha dibenn Stadoù Breizh

SOMMAIRE EN FRANÇAIS

- Trois sessions :
1. Des origines à 1381
 2. L'Âge d'or et le déclin 1381-1789
 - 2.1 La Bretagne indépendante et son épanouissement
 - 2.2 Guerres et colonisation

- 2.3 "Anschluss 1532", déclin et révoltes
- 2.4 La Révolution française et la fin des États de Bretagne
3. Heurs et malheurs 1789-1925
- 3.1 La Bretagne pendant la Révolution française
- 3.2 La politique d'assimilation linguistique
- 3.3 Les marques du malheur : 1870, 1914-1918
- 3.4 L'espoir : la création et le développement de Gwalarn

HISTOIRE BRETONNE ET ASSOCIATIONS DIASPORIQUES

Certaines associations dotées d'une bibliothèque (telles que la Mission bretonne/Ti ar Ytreonad à Paris) y incluent des livres d'histoire bretonne. À l'ère d'Internet, d'autres mettent en place une rubrique d'histoire bretonne, comme les Bretons de Rueil. Sur ce site (www.bretonsderueil.com), on trouvera une fresque de toute l'histoire de la Bretagne, de ses origines à nos jours. Enfin, signons que Bretons du monde/OBE (Organisation des Bretons de l'extérieur) diffuse à ses adhérents associatifs et individuels en règle de leur cotisation un CD/Diaporama illustré d'histoire de la Bretagne (prix de 3 €).

Rencontres et spectacles...

À Savigny-sur-Orge (91) succès pour "Hentoù dañs"



Le 12 février dernier, le nouveau théâtre du lycée Corot affichait complet pour la création du spectacle de danses bretonnes "Hentoù dañs" par le Cercle Koroll Breizh de Savigny-sur-Orge. Des spectateurs de l'Essonne, mais aussi de toute l'Île-de-France, de l'Aisne et même d'Alsace avaient fait le déplacement, malgré le froid, pour assister à ce spectacle inédit retraçant l'évolution de la danse bretonne à travers le temps.

En première partie, le Cercle Celtique Koroll Breizh de Savigny-sur-Orge a présenté des danses, sous formes traditionnelles puis scéniques. En deuxième partie, le Ballet Breton, résolument contemporain mais s'appuyant sur ses racines bretonnes, a proposé un spectacle particulièrement innovant. Les deux groupes ont enthousiasmé les spectateurs, impressionnés par les superbes costumes, le rythme du spectacle et la vitalité des danseurs. Bravo aussi aux musiciens du cercle organisateur Koroll Breizh, et aux deux groupes associés pour la circonstance "Hi Dro Meilh" et "B&B", pour la qualité de l'enchaînement musical de toutes les danses présentées. Ce spectacle ne demeurera maintenant qu'à poursuivre sa carrière !

■ Pour tout renseignement : Régine Barbot, présidente, 06 24 38 45 54 Site : <http://savignygwalam.org>

À L'Étang-la-Ville (78)

Réussite du fest-deiz de Glad Breizh

Le 21 mars, le jeune cercle Glad Breizh du Pecq et alentours, que préside Françoise Rouxel, organisait son premier fest-deiz pour saluer l'arrivée du printemps.



Une assistance d'environ 150 personnes a rempli la salle de l'Aubergerie de L'Étang-la-Ville pour danser sur la musique des bombardés et bretonnés, avec chants assurés en français par "Thierry et JC" comme en breton par "Yer mat" et Yves Guillemard. Les prestations de danses étaient assez diversifiées, quoique assez prédominantes sur le Léon et le Trégor-Goëlo, mais venues aussi des pays nantais et rennais. Ce fut l'occasion pour de nombreux participants de découvrir des danses inconnues d'eux et de s'y initier "sur la tas" sans complexe : andro, hanterdro, gavottes de différents terroirs, polkas, landés, dans Bro-Ac'h, ronds léonnards (rond pagan, de Molène et de Landéda) mais aussi du pays nantais (rond de Soutron piqué), avant-doux du Trégor, suite de Loudéac, bals... Four ces environs de Saint-Germain-en-Laye, qui avaient perdu le souvenir des fest-noz et fest-deiz depuis une vingtaine d'années, le temps des festivités bretonnes est reparti ! On attend avec intérêt un festnoz d'automne !

À la Coop Breizh de Paris

Une vente-signature de la brodeuse Viviane Hélias

La veille du printemps, la librairie "Coop Breizh" du 10 rue du Maine à Montparnasse accueillait pour une vente-signature Viviane Hélias, la célèbre brodeuse bigoudène, auteur avec Hélène Cario du livre "Dentelles en Bretagne" paru fin 2008 (éd. Coop Breizh à Spezet). Elle verse ses droits d'auteur à la Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie.

Ce livre s'inscrit avec bonheur dans la continuité avec le précédent ouvrage de Viviane Hélias "Broderies en Bretagne", une bible des cercles et bagadoù !



L'édition 2010 du Kan ar Bobl-Ile-de-France

La 7^e rencontre du Kan ar Bobl-Ile-de-France s'est déroulée le samedi 6 mars, dans les locaux de la Mission Bretonne.

Cette édition 2010 s'est révélée excellente à tous points de vue : une ambiance chaleureuse et festive, un nombre de participants monté à 26, presque toutes les catégories représentées, de très bonnes prestations, même si quelques-unes ont besoin d'être retravaillées. Pour tous, un intense moment de découvertes, de partages et de retrouvailles.

LES IMPRESSIONS DU JURY

Le jury était composé de : Eric Cabedoc, musicien (groupes "Les Gallochants" et "Fanfare bretonne") ; Thierry Laplaud, musicien et journaliste musical (Radio Libertaire et magazine Itrad Mag) ; Jacqueline Lecourdy-Le Guen, présidente de Kan

d'Ile-de-France et Anne Le Roux-Chophel, chanteuse et enseignante langue bretonne. Dans la mesure où l'un des buts de cette manifestation est d'aider les groupes à se perfectionner, le jury ne manque pas, chaque année, de préciser aux participants leurs "axes de progrès". De fait, nombre de groupes et d'individuels participent aux Rencontres depuis le début, et s'améliorent au fil des ans. À cet égard, certains sont même arrivés à maturité de leur art, comme le jury l'a constaté cette année pour Marie-Annick Roussel et plusieurs chanteurs solo en langue bretonne. De plus, tous les solistes en langue bretonne ont fourni cette année des prestations d'un haut niveau de qualité, ce qui a rendu difficile le choix des deux lauréats de cette catégorie.

LES LAURÉATS

Pour cette édition, le jury a inclus l'avis du public dans ses critères de choix.



Les participants sélectionnés par le jury pour aller en finale au Kan ar Bobl de Pontivy le 11 avril ont été les suivants :

- Groupes instrumentaux : A drak (La gavotte jouée par ce groupe a recueilli l'unanimité du jury et du public !)
- Contes (en français) : Amandine Roivre
- Chant à écouter (en breton) : Thierry Rouaud
- Chant à écouter (en français) : Marie-Annick Roussel
- Instrument solo : Yves Guillemard (accordéon diatonique)

Bravo aux lauréats qui ont bien mérité de représenter les Bretons d'Ile-de-France dans la transmission de notre patrimoine traditionnel, malgré l'éloignement de la Bretagne !

JACQUELINE LECAUDEYLE GUEN

Les trois passions du professeur Gilbert Lenoir

Dinarçais d'adoption de père en fils depuis 1952, le professeur Gilbert Lenoir responsable du projet Cancer Campus de Villejeu, a trois passions : son métier, son attachement à la Bretagne et son enthousiasme pour les voitures anciennes qui roulent à Goodwood Revival... Portrait d'un homme au grand cœur.

Directeur du développement et de la prospective à l'Institut Gustave Roussy de Villejeu, le cancérologue Gilbert Lenoir œuvre actuellement au lancement du Cancer Campus dans le Val de Marne (94), prévu pour 2011. Ce site innovant vise à renforcer la recherche et à attirer les PME, en réunissant dans un même espace les savoir-faire en matière de recherche, de prévention, d'éducation, de dépistage, dans le secteur du biométrical et de l'industrie pharmaceutique. L'objectif est aussi de maintenir les chercheurs et doctorants évitant ainsi la fuite des cerveaux. Il est ainsi prévu de créer 1.600 emplois en dix ans !

LA BRETAGNE AU CŒUR

Né en 1946, fils d'un instituteur et d'une infirmière-sage femme, il a passé toutes les vacances de son enfance à Dinard "ou pendant les 2 mois d'été, mon père était directeur de colonie et ma mère infirmière. Le bâtiment de ce centre, plus connu sous le nom de Villa Nahant, avait été entre les deux guerres la propriété de Percyval Tudor Hart, un artiste peintre anglais. Détruit vers 1970, ce magnifique site qui domine la baie du Prieuré accueille depuis 1973, le lycée hôtelier de Dinard "ajouté".

C'est en 1963, que les parents de Gilbert, tombés amoureux de la Bretagne achètent un appartement au bord de la plage : "Ce n'est pas juste un logement de vacances car j'ai réellement un noyau de vie à Dinard. C'est là où je me suis construit. Dinard fait partie de moi, et j'ai à cœur de faire partager cet engagement à mes amis mais aussi à mes enfants pour qu'ils perpétuent cette tradition initiée par mes parents".

Le professeur Lenoir ne manque d'ailleurs pas une seule édition du Festival Éléonors Voyageurs. Au sujet du tempérament des Bretons, il dit apprécier leur sincérité et leur simplicité. Ce qui traduit selon lui leur profonde appartenance identitaire, c'est leur manière d'appréhender le sport : "Durant mes études vétérinaires à Maisons Alfort, j'ai été marqué par la façon dont leur esprit d'équipe fonctionnait. Lors des matches de football, il y avait l'équipe des Bretons qui jouait contre le reste du monde. Ils partageaient cette identité jusque sur le terrain..."

CHERCHER EN CANCÉROLOGIE

À bord du vaisseau amiral de la cancérologie française depuis plus de 10 ans, ce Dinarçais de cœur, natif de Bondy, organise une partie de la recherche en cancérologie de l'Île de France. Vétérinaire de formation initiale (il a travaillé en milieu rural entre 1969 et 1971 à Dinan, Lohéac, Rampont, et aux environs de Rennes...), il s'est ensuite rapidement dirigé vers la médecine humaine. Suite à ses études en biologie fondamentale, il décroche un poste à l'antenne lyonnaise de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) consacrée à la lutte contre le cancer.

En 2000 Gilbert Lenoir entre à l'IGR de Villejeu, où il poursuit des coopérations bretonnes : "Chaque année depuis 2000, vers la mi-juin, je réunis plus de 200 médecins et chercheurs au Palais du Grand Large à St-Malo dans le cadre des journées scientifiques de l'IGR (2 jours de séminaires internes). Je collabore aussi beaucoup avec Nantes que je considère comme une base territoriale du grand ouest. Pour moi, Nantes et le Mont-SMichel constituent 2 grandes portes d'entrées en Bretagne !".

À GOODWOOD REVIVAL

"Dinard et Saint-Malo ont des liens notables avec l'Angleterre. Oubliés les luges historiques, la Côte d'Azur attire de nombreux Anglais : Lawrence d'Arabie, Churchill, Edouard VII...". En sens inverse, Gilbert Lenoir embarque à l'automne 2009 à bord d'un navire de la compagnie Brittany Ferries, quitte la cité malouine avec sa Formule Junior mouleuse Paulhard avant "construite en 1959 par Monopole à Rosy et achetée en 2007 au fils de l'ingénieur qui l'a conçue et pilotée". Direction : Portsmouth, puis Chichester. "Lord March m'a invité à Goodwood Revival et ce lieu magique est un peu l'aboutissement d'un rêve qui a démarré deux ans auparavant lorsque j'ai pris ma licence. Depuis 2007, j'ai tourné sur les plus grands circuits dans le cadre du Trophée Lurani : Hockenheim, Monza, Dijon, Nurburgring, Le Mans, Silverstone, Brands Hatch... Goodwood Revival est un véritable accomplissement ! Si je pilote, ma motivation est de faire rouler ces belles cylindrées qui ne doivent pas être consignées dans des musées".

Engagé à Goodwood Revival dans la Chichester Cup, la spécificité de son véhicule tient au fait qu'il s'agit de la seule voiture française monoplace à participer à ce plateau Formule Junior. "Vivre cette expérience unique sur ce circuit mythique est une aubaine. Elle me permet de fréquenter l'espace de quelques jours, de prestigieux pilotes comme Stirling Moss qui fêlait ses 80 ans !".



Il s'agit de la seule voiture française monoplace à participer à ce plateau Formule Junior. "Vivre cette expérience unique sur ce circuit mythique est une aubaine. Elle me permet de fréquenter l'espace de quelques jours, de prestigieux pilotes comme Stirling Moss qui fêlait ses 80 ans !".

BIENTÔT LE FESTIVAL OF SPEED

Les projets de Gilbert Lenoir ? Restaurer une Cooper de 1950 achetée en octobre 2009, la première Cooper à avoir participé à un championnat du monde de F1 et participer au Festival of Speed à Goodwood. "C'est une course de côte à travers le domaine du Duc de Richmond. Cette compétition qui s'est tenue pour la première fois en 1993 à l'initiative de Lord March, a été inspirée d'une course de côte privée que Freddie, le 9^e Duc de Richmond avait organisée en 1936. Elle réunit chaque année depuis 17 ans des pilotes chevronnés, y compris des stars de la Formule 1. J'adorerais y participer le week-end qui précède Le Mans Classic !". Décidément, avec le professeur Lenoir, c'est la tête et les jambes !

SYLVIE LE MOËL

■ Festival of Speed : 2 au 4 août 2010
 Goodwood Revival : 17 au 19 septembre 2010
<http://www.goodwood.co.uk>

Pour en savoir plus sur Goodwood Revival : Doug Nye, cofondateur avec Lord March de Goodwood Revival (Chichester, Angleterre), a réalisé un remarquable ouvrage de mémoire retraçant la fabuleuse aventure de ce Festival de voitures anciennes. Toute l'histoire du circuit (depuis son lancement par Freddie Richmond en 1948, puis sa clôture en 1966, jusqu'à la création du Revival en 1998 sur de nouvelles bases) est illustrée par plus de 380 photos d'exception, des anecdotes et des témoignages. (Merrill Books London-New York, 303 p., 39,95 €).

Ti ar Vretoned/Mission bretonne 22, rue Delambre - 75014 - Tel. 01 43 35 26 41 Site : www.tav.trad.org

Courriel : mbtav@free.fr - Ti ar brezhoneg : Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65
 Site : www.ti-arbrezhoneg.co.cc - Courriel : ti-arbrezhoneg@gmail.com - Sites recommandés : Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

RÉGION PARISIENNE

• **JUSQU'AU 30 JUIN**
Paris (75004) : Du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h30 "Quatre Bretons dans la drôle de guerre", pièce d'Eric Charrier (de Paris), Théâtre de l'Île Saint-Mous, 39 Quai d'Anjou.

MAI/MAE

• **JUSQU'AU 12 MAI**
Paris (75015) : Exposition organisée par Couleurs de Bretagne - Maison de la Bretagne, 8 rue de l'Arrière-Église.

• **JUSQU'AU 13 MAI**
Auvers-sur-Oise (95) : Du mardi au dimanche, 9h30-19h30. Exposition de peintures et sculptures de Danièle Le Briquer. Galerie "La 23^e Marche", 48 rue du Général de Gaulle.

• **JUSQU'AU 25 MAI (MARDIS ET WE)**
Paris (75004) : Spectacle "l'extravague" sur la mer (voyage par tous les états de la mer) d'Annie Peko, Chant et musique. Théâtre Essai, 41 rue du Temple.

• **DIMANCHE 2 MAI**
Rueil-Malmaison (92) : 14h30-17h30. Evénement - Concours de danse de Kendalç'hle de France organisé par les Bretons de Rueil. Théâtre André Malraux.

• **VENREDI 7 MAI**
Bouville (91) : Concert du trio An tadoù kazh yououk, avec Michel Foulon, Ronan Guérolot et Yvon Le Quellec. Eglise de Bouville.



• **SAMEDI 8 MAI**
Deuil-la-Barre (95) : 21h. Festnoz. Bagad sonerien Amor-Argoal, groupes Gwaremm et Accord Age. Salle des fêtes (près de la mairie).

• **Montigny-Le Bretonneux (78)** : 21h. Festnoz des Bretons de Montigny "Ar Bernic", sonerien Du, Kazall, Louise Ebel et Hig Plates. De l'une à l'autre, at bagad Ar Bernic. Ferme du Manet.

• **Paris-Mission bretonne (75014)** : 17h. "Contes et mers veillent" avec Stéphane Kneubühler. 20h. Concert de harpe paraguayenne d'Israel Ledesma.

• **SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 MAI**
Paris-Mission bretonne (75014) : 10h-16h. Stage de harpe celtique animé par Cécile Corbel et Israel Ledesma.

• **DIMANCHE 9 MAI**
Versailles (78) : Voyage en Val de Loire des Bretons de Versailles. 01 39 55 93 16.

• **DU JEUDI 13 AU DIMANCHE 23 MAI**
Rueil-Malmaison (92) : Voyage des Bretons de Rueil au Guatemala. 06 08 54 16 20.

• **DU LUNDI 17 AU DIMANCHE 30 MAI**
Paris-Montparnasse (75) : Fêtes de la St-Yves Du 17 au 30. expos à la Maison du XV^e Samedi 22 (Marie XV) théâtre, musique et danse, stands d'associations et de produits du terroir. Contact : contact@parisbreton.org

• **Dimanche 23 (Eglise St-Pierre-de-Montrouge)** : 11h : messe célébrée par le Père Philippe Hénaff. Dimanche 23 (Mairie du XIV^e)

• **10h30 à 12h** : défilé de bagadadoù, rue Duguesne, avenue du Maine et place Jacques Demy, hommage à saint Yves.

• **13h à 18h** : concerts et festnoz, place Jacques Demy. Danse des 1000, contes, gouren et concours de musiciens.

• **14h à 18h** : conférences (Eaux et rivières de Bretagne et sur l'abbé Cadiac)

• **21h** : festnoz en salle des fêtes de la Mairie animé par Joened Fall.

01 43 35 26 41 - Site : www.tav.trad.org

• **SAMEDI 22 MAI**
Liverdy-en-Brie (77) : 19h. Festnoz. Bagad de Cailloux. Les Gélinoises et Ti ar new, Au square Jacques Smith. 01 64 25 34 50

• **DIMANCHE 23 MAI**
Versailles (78) : 9h30. Grand-Messe de saint Yves en la cathédrale Saint-Louis. Lectures et cantiques en breton par les chœurs de St-Louis. Musique d'orgue bretonne (Ropartz, Crias, Jean Langlais).

12h. Dèjeuner au Cercle-Mess de Versailles, 30 avenue de Sceaux.
 J.S. Mahé 01 46 02 98 24

FRANCE HORS RP

MAI/MAE

• **SAMEDI 8 MAI**
Dijon (21) : Animation des Bretons de Dijon au Club pour tous de Coutenon. (dijon.gwalarn.org).

• **SAMEDI 22 MAI**
Cugnoux (31) : Fête de la Bretagne en pays d'Oc. Festnoz des Bretons de Toulouse.

• **JUSQU'AU 30 MAI**
Lyon (69) : Exposition "Les rites funéraires à Lugdunum et en Gaule romaine" (du I^{er} siècle avant J.-C. au II^e siècle après J.-C.). Musée gallo-romain, 17 rue Cléberg, Lyon 5^e.

• **Evrès (37)** : Exposition de peintures et sculptures de Danièle Le Briquer - Galerie Artguren.

EUROPE ET MONDE

MAI/MAE

• **MARDI 4 MAI**
Gálwoy (Irlande) : 21h. Danse et musique bretonnes de BreizhEire. Anas na nGeal, 45 Dominic street. Site : www.breizheire.com

• **JEUDI 6 MAI**
Londres (Royaume-Uni) : 19h30. RV du Breizho au Capitain's Cabin. 4 Norris Street, Métro Piccadilly Circus. Site : www.breizho.org

• **Bruxelles (Belgique)** : 19h-20h. RV "langue bretonne" des Bretons de Belgique. Au Kafeneo 134 rue Stevin. 00 32 2 474 620 833

• **SAMEDI 22 MAI**
Pékin (Chine) : 21h. Festnoz de la Saint-Yves des Bretons de Pékin (avec Kafe Kozek).

• **MERCREDI 26 MAI**
Varese (Italie) : 20h45. 4^e festival "Insurbria, terra d'Europa". Musique italienne : Gens d'Ys et Cheifains. Teatro di Varese, piazza della Repubblica. 00 39 0332 247 897

• **VENREDI 28 MAI**
Dublin (Irlande) : 20h30. Danse et musique bretonnes de BreizhEire.

En RP : Radio-Bro 93,1 MHz
 ☎ 01 48 59 22 12 radiobro@free.fr
 Vendredi 13h-17h & 21h-23h - Samedi 10h-12h
 Directeur HB - Christian Le Guillou
 Courrier au Comité éditorial
 Eric Pionneau le Page
eric.pionneau@page.free.fr

SPORTS

L'Essor Breton

La 52^e édition de L'Essor Breton s'élançera de Plouedern le jeudi 6 mai pour une arrivée finale joggée à Bodilis le dimanche 9. Les étapes de la course : le 6 mai, Plouedern/Plougasnou (142,4 km) ; le 7, Plougasnou/Inzinzac-Lochrist (157,8 km) ; le 8, Gâvres/Locmiquélic, contre-la-montre par équipe le matin (25,6 km), Lanester/Hennebont (96 km) l'après-midi ; le 9, Guidel/Bodilis (152,1 km).

Marathon de la baie du Mont St-Michel : départ de Cancale

Le dimanche 9 mai, à 9h, des milliers de coureurs seront au départ du 13^e marathon de la baie du Mont Saint-Michel, sur le port de la Houle à Cancale : 42,195 km d'un parcours dessiné par Michel Royer avec en point de mire la ligne d'arrivée au pied du Mont Saint-Michel. A noter la 1^{re} édition du Marathon des Loustics pour les primaires de l'enseignement privé les jeudi 6 et vendredi 7 mai mais également la 7^e édition du Jogging des remparts le vendredi 7 à 19h à Saint-Malo.

www.montsaintmichelmarathon.com

Vous organisez une manifestation pendant l'été ?
Envoyez-nous la programmation avant le 25 mai !

armor@gazine@wanadoo.fr

EVENEMENT

La Redadeg du 10 au 15 mai

La Redadeg 2008 avait permis de récolter 70 000 €, en grande partie reversés à l'école Divan. Pour la 2^e édition, l'association organisatrice "Ar Redadeg a di da di" (la course de maison en maison, mais aussi de Diwan à Dihun en passant par Div Yezh) double le parcours - de Rennes (départ le 10 mai) à Pontivy (arrivée le 15 mai), 1 200 km vont être couverts avec, à chaque kilomètre, passage d'un témoin contenant un message, comme un symbole de la transmission de la langue. Thème de l'édition 2010 : le breton en famille. L'objectif est de recueillir 100 000 €, à partager entre les écoles et le financement de projets de mise en pratique de la langue bretonne dans la société. Calquée sur le modèle de la Kornka au Pays Basque, l'opération consiste en l'achat préalable de kilomètres (200 € le km pour les entreprises et collectivités territoriales, 100 € pour les particuliers et les associations). ■ Lire l'article dans armor n° 483, avril 2010, p. 11, www.ar-redadeg.org

CARNET

- Le professeur **Eric Martin**, ancien président de l'Université de Bretagne Sud, a été nommé recteur de l'Académie de Besançon.
- Bob Escoffier** a été élu président de la société nautique de la Baie de St-Malo.
- Loïc Rolland** prend la direction régionale de la Caisse des dépôts en Bretagne. Il remplace Dominique Mirada.
- Jacques Martino**, directeur de Subatch à Nantes, a été nommé directeur de l'Institut national de physique nucléaire.
- Jean-Pierre Le Tennier** (53 ans) a été nommé directeur général de la Fédération du Crédit mutuel de Bretagne, il remplace Philippe Morel.

NÉCROLOGIE

- Marc Tizon**, 60 ans, chef du restaurant Lecoq-Gadby à Rennes.
- Roger Esnaull**, 90 ans, maire de Bobital de 1983 à 1995.
- Fernand Lancereau**, 82 ans, créateur des Foulées nantaises et des Foulées du tram.
- Charles Bonnet**, 50 ans, ingénieur de l'Institut catholique des arts et métiers (ICAM) de Lille, a été inhumé à Brest.

NAISSANCES

- Un petit **Benjamin** est arrivé au foyer de notre collaboratrice Laure Chamming's et de Jean-Marie Leliomais.



FÊTE DE LA BRETAGNE GOUEL BREIZH

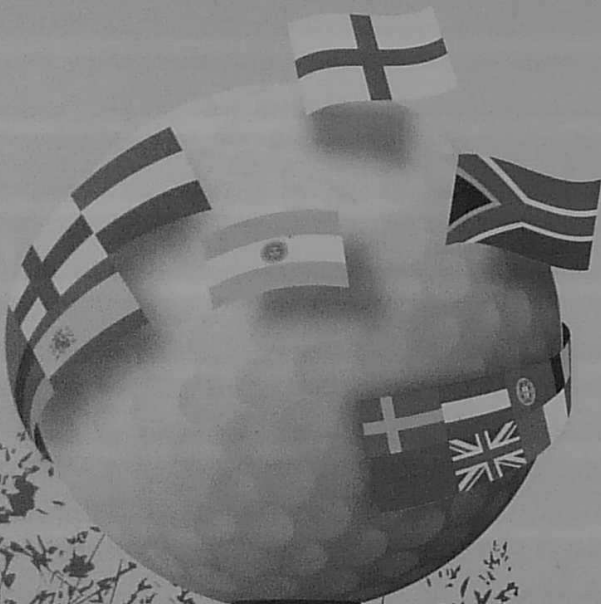
14 > 23 mai 2010

À la Saint-Yves

fetedelabretagne.com



Golf
Open
Allianz
Côtes d'Armor
Bretagne



6 au 9 mai 2010
Golf Blue Green
Pléneuf-Val-André

ACCÈS GRATUIT
À TOUS LES SPECTATEURS



Le Télégramme



www.allianzgolf.com

www.bluegreen.com